La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°24 • du 28 septembre au 4 octobre 2005 • **SAINT-BONIFACE** 1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Le client avant tout

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL place désormais le client avant tout. La réorganisation des services sur le modèle du guichet unique a été lancée au Manitoba, dans le centre de services bilingues de Saint-Boniface.

■ **Page 6.**

La LIM en question

LES AMATEURS D'IMPROVISATION seront en manque : la LIM n'arrive pas à trouver une salle convenable pour y tenir ses parties d'improvisation.

■ **Page 7.**

Vent en poupe

SAINT-LÉON A SES ÉOLIENNES, Saint-Joseph aura les siennes. Mais dans des conditions bien différentes. *La Liberté* fait le bilan du dossier éoliennes dans ces différentes communautés.

■ **Page 25.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Vers la Cour suprême

photo : Sylviane Lanthier

Les avocats Karine Pelletier et Antoine Hacault se préparent pour une comparution devant la Cour suprême le 20 octobre. Ils iront y défendre les droits des francophones à avoir un plein procès dans la langue de leur choix.

■ **Page 3.**

Campagne en cours

FRANCOFONDS ESPÈRE RÉCOLTER 250 000 $ DANS LE cadre de sa campagne de levée de fonds annuelle, qui mise cette année sur les organismes communautaires et les membres de leur personnel.

■ **Page 8.**

Soupçon d'exotisme

MÉLANGE DES GENRES, AIRS AFRICAINS ET DANSE contemporaine : Hélène Le Moullec et la compagnie Nafro Dance Productions proposent un spectacle haut en couleurs!

■ **Page 11.**

photos : Prune Vellot

Le homard était au rendez-vous lors du gala annuel du Cercle Molière, samedi dernier. L'événement, qui sert de levée de fonds, a réuni 885 personnes, soit 150 de moins que le nombre de convives attendus. Un résultat que les organisateurs attribuent au conflit de travail qui sévit toujours à Radio-Canada, et qui a affecté la publicité et la vente de billets. Le Cercle Molière est tout de même satisfait de la soirée, où tout le monde s'est bien amusé, et bien régalé!

Coup d'œil national





Défense nationale | National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

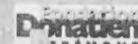
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

AU MANITOBA

BRISER LA GLACE

Le gouvernement manitobain appuie la ville de Selkirk et les municipalités de St.Andrews et St.Clements dans l'achat d'un Amphibex, pièce d'équipement servant à briser les glaces qui forment des embâcles sur les cours d'eau. La Province fournira 349 000 $ du coût d'achat total, qui s'élève à 535 400 $. L'Amphibex a été testé le printemps dernier et a démontré sa capacité à briser les amas de glace, faciliter la circulation de l'eau et diminuer les risques d'inondations. La part de la Province dans l'achat de cet équipement lui garantit un accès prioritaire en cas de situation d'urgence dans différents cours d'eau de la province.

NOUVELLES RÉSERVES

Le Manitoba a deux nouvelles réserves écologiques : Birch River et Armit Meadows. D'une superficie respective de 183 et 263 hectares, ces réserves écologiques permettront entre autres la conservation de prairies humides et d'herbes grasses qu'on trouve uniquement dans certaines régions de la prairie manitobaine. La réserve de Birch River comprend entre autres 17 espèces d'orchidées représentant 40 % des orchidées du Manitoba. On y trouve aussi une géologie complexe qui reflète l'histoire glaciale du Porcupine Moutain Escarpment. Le Manitoba compte 21 réserves écologiques.

DROITS LINGUISTIQUES

Devant la cour le 20 octobre

Une cause entendue pas la Cour suprême cet automne pourrait avoir des conséquences sur la pleine capacité des Canadiens à obtenir un procès dans la langue de leur choix.

Sylviane LANTHIER

Vous voici devant une cour de justice ou un tribunal administratif. Vous êtes francophone, votre avocat l'est également, vous vivez au Manitoba. Mais le juge est anglophone. Dans quelle mesure aurez-vous un procès en français? Un procès pourrait-il être considéré « en français » s'il se déroule devant un juge unilingue anglophone, avec l'aide d'un service d'interprétation?

Ces questions, la Cour suprême devra y répondre cet automne, dans le cadre d'un procès qui met en cause un citoyen francophone et la ville de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Et parce que ce jugement aura des conséquences ailleurs au pays, la Fédération des associations de juristes d'expression française de Common Law (FAJEFCL) a retenu les services d'Antoine Hacault pour préparer une comparution devant la Cour. Comparution prévue le 20 octobre prochain.

« La Cour va être appelée à interpréter les articles 23 et 133 de la Charte des droits et libertés, indique Me Hacault. L'article 23 s'applique au Manitoba, l'article 133 à l'ensemble du pays. La Cour donnera donc un avis sur le niveau de services en français que sous-entendent ces articles de la Charte, en ce qui concerne les cours de justice. »

Au Nouveau-Brunswick

Tout a commencé au Nouveau-Brunswick, où une procédure juridique a mis en cause Mario Charlebois, militant linguistique de longue date, et la ville de Saint-Jean, très majoritairement anglophone. « L'avocat de la Ville était anglophone. Tout le dossier de la preuve et la documentation étaient uniquement en anglais, raconte Antoine Hacault. Charlebois s'est plaint en disant que ces institutions doivent donner un service dans les deux langues officielles. C'est devenu une objection préliminaire, une sorte de cause dans la cause. Le procès comme tel ne peut plus avancer tant que cette question n'est pas réglée. »

Une des questions soulevées par cette objection est celle des institutions qui relèvent de la compétence provinciale, comme le sont les municipalités. Quand une loi mentionne que le gouvernement provincial *et ses institutions* doivent fournir des services dans les deux langues officielles, les municipalités sont-elles inclues dans le terme 'institution'?

Au Nouveau-Brunswick, l'affaire Charlebois a amené le gouvernement à adopter une loi sur les langues officielles. Les tribunaux ont par la suite examiné la question en se basant sur cette loi « et la cour d'appel a dit que les services n'ont pas besoin d'être offerts en français selon la loi », résume Antoine Hacault.

La Cour suprême sera-t-elle de cet avis? « L'avis de la Cour aura un impact sur les cours de justice, mais aussi sur un tas de tribunaux administratifs, comme ceux de l'assurance-emploi ou des loyers, rappelle Antoine Hacault. Ça aura un impact sur l'obligation de la Province d'offrir activement des services dans les deux langues officielles. Ça aura un impact sur les juges, les greffiers, la traduction des documents. »



photo : Sylviane Lanthier

Antoine Hacault et Karine Pelletier : devant la Cour suprême le 20 octobre, pour défendre les droits des minorités.

Un citoyen francophone ayant un procès au criminel peut-il obtenir que toute la documentation déposée par la Couronne soit disponible en français? Ou la cour peut-elle juger que seulement une partie des documents doivent être traduits pour qu'un accusé puisse comprendre ce qui l'affecte? Et si le juge ou des avocats ne peuvent s'exprimer en français, l'interprétation simultanée est-elle suffisante pour garantir un procès équitable? Ou y a-t-il trop de risques que des glissements dans la traduction entraînent des interprétations erronées des faits, ou du droit lui-même?

Au Manitoba

Au Manitoba, mentionne Antoine Hacault, « la position de la Province, c'est que la traduction suffit ».

Il faut dire que jusqu'ici, l'utilisation de la langue de son choix devant un tribunal est considéré comme un privilège et non un droit. « Il y a des distinctions importantes entre les deux, explique Antoine Hacault. Ça implique toutes sortes de choses. Par exemple, le droit de parler la langue de son choix dans une cour de justice, ça implique que des gens sont capables de comprendre, que des documents sont disponibles dans cette langue.

« Ce qu'on cherche, poursuit Me Hacault, c'est donc de passer du statut de privilège

à la reconnaissance du droit comme tel. » La contrainte serait alors plus grande pour les gouvernements, mais les francophones ne seraient plus tributaires de la bonne volonté des provinces. « Au Manitoba, il n'y a pas d'obligations légales de faire certaines choses en français, note Antoine Hacault. La Province fait ça de bon cœur. À partir du moment où la justice dans sa langue devient un droit, quand on se plaint, on peut s'appuyer sur quelque chose et on sait quels services officiels on est en droit d'obtenir. »

Devant la Cour

Le gouvernement fédéral, qui a aussi déposé un mémoire à la Cour suprême dans le cadre de la cause Charlebois, a selon Antoine Hacault « une position assez restreinte ». « Selon eux, la lecture de la Charte doit mener à une conclusion que l'autre partie n'a pas besoin d'avoir une preuve traduite, et que les arguments et la plaidoirie n'ont pas besoin d'être dits dans la langue de l'autre partie. »

Ce n'est pas l'avis que défendra Antoine Hacault le 20 octobre, en compagnie de sa collègue Karine Pelletier, qui l'a appuyé dans la recherche nécessaire pour préparer cette intervention.

Les articles de la Constitution qui créent les provinces du Manitoba et du Nouveau-Brunswick sont similaires. Il est donc pertinent pour la Cour de prendre en considération l'article 23, explique Antoine Hacault. « Au Manitoba, avant Riel, il y avait déjà des conseils et des cours fonctionnellement bilingues, rappelle-t-il. Les juges et les employés des tribunaux étaient tous bilingues. Quand le Manitoba a été créé comme province bilingue aux niveaux législatif et judiciaire, il y a donc eu des choses qui étaient implicites dans le texte, même si ça n'a pas été listé comme tel dans la loi. »

Autre argument d'Antoine Hacault : « La Cour a entendu une autre cause il y a des années, la cause Beaulac. Elle ne portait pas sur la langue des tribunaux, mais dans le jugement, il y a eu un commentaire. Le commentaire disait : si la Cour avait à décider si les traductions sont suffisantes devant un tribunal, la réponse serait non. » Ce commentaire, précise Antoine Hacault, n'a pas de valeur juridique en soi. Mais il indique que des juges de la Cour suprême ont déjà réfléchi à la question.

Reste à savoir si, dans l'affaire Charlebois, ils trancheront en faveur d'une lecture généreuse des droits des minorités.

Éditorial

La rentrée des députés

Après le calme de l'été, doit-on craindre une tempête automnale? C'est semaine de rentrée parlementaire à Ottawa, une semaine annonciatrice d'un automne chaud. Chacun des partis voudra tirer le maximum de la conjoncture politique, en prévision des élections qui s'annoncent et qui, si c'est Paul Martin qui le décide, auraient lieu le printemps prochain dans la foulée du rapport final de la Commission Gomery.



par Sylviane Lanthier

Le dépôt du rapport final est prévu en février, mais le scandale des commandites sera au cœur des débats politiques bien avant cela, puisqu'un rapport intermédiaire sera déposé en novembre. On s'attend à ce que ce rapport porte un jugement sévère à l'encontre de fonctionnaires mêlés au scandale, et probablement d'élus ou dirigeants du Parti libéral du Canada.

Houleuse et mouvementée, l'année dernière s'est révélée pleine de rebondissements, notamment avec l'adoption du budget dans des conditions quasi-dramatiques. Ce type de scénario pourrait bien se répéter. Le Nouveau parti démocratique, qui a appuyé le budget libéral en échange d'importantes concessions, continuera-t-il encore longtemps de contribuer à maintenir le gouvernement? Libéraux et néo-démocrates demeurent des adversaires en temps d'élections, et le NPD devra bien prendre ses distances tôt ou tard.

Paul Martin ne veut pas d'élections cet automne. Il faut dire que les coffres du Parti libéral ne sont pas particulièrement bien garnis, si on en croit ce qui ressortait de reportages publiés cet été dans des quotidiens du pays.

La bonne nouvelle pour ce gouvernement, c'est que le calme de la période estivale a permis aux libéraux de prendre de l'avance dans les sondages. Mais Paul Martin ne peut pas se reposer sur ses lauriers pour autant. Tout n'est pas gagné d'avance pour ce gouvernement minoritaire, alors que l'opposition a intérêt à tirer le maximum du scandale des commandites en vue des prochaines élections.

Qu'y a-t-il donc de changé depuis le printemps dernier? Les conservateurs sont toujours aux prises avec un chef impopulaire et de la dissension interne. Le Bloc québécois est toujours prêt pour d'éventuelles élections. Le NPD détient toujours la balance du pouvoir. Et les libéraux, qui ont toujours au-dessus de leur tête le nuage noir de la commission Gomery, réussissent à tirer leur épingle du jeu en ce qui concerne l'opinion publique, mais cette avance est fragile.

Voilà la position de départ des partis au moment de la rentrée parlementaire... lequel remportera la course au final, quand viendra le temps de déclencher les élections? Là-dessus, les paris sont ouverts.

• • •

La Liberté s'est associée pour une deuxième année au Concours de poésie qu'organise le Foyer des écrivains dans le cadre du Festival international des auteurs de Winnipeg. Les noms des grands gagnants ont été annoncés lors de la soirée de poésie mercredi dernier. Nous voulons féliciter, chez les adultes, Ginette Fournier-Richer (1re place), Donald Legal (2e place), Gisèle Hannon (3e place) et Jean-Micel Beaudry (mention honorable). Chez les jeunes, bravo à Nicolas Gravel (1re place), Cassandra Pagé (2e place), Steven Porter (3e place) et Josée Paquin (mention honorable).



À VOUS la parole

Merci au Cercle Molière!

Madame la rédactrice,

Dans le journal *La Liberté* du 7 septembre 2005, Le Cercle Molière m'offre sa 80e saison. Il m'a fait plaisir d'accepter, c'est un cadeau d'une valeur inestimable. L'article si bien rédigé évoque chez moi de beaux souvenirs. Cela m'a fait revivre des événements qui se sont déroulés dans ma vie à compter de mon temps au Collège de Saint-Boniface, ensuite mes activités de comédien, ma participation au Théâtre des aînés et finalement l'honneur qu'on m'a fait de me confier le titre de Parrain du Cercle Molière.

J'ai aimé à contribuer au Cercle Molière. Les représentations ont toujours obtenu du succès. Pourquoi? Parce que les grands directeurs, Arthur Boutal, son épouse Pauline, et Roland Mahé, avec la collaboration d'une équipe exceptionnelle, ont été l'âme et le cœur du Cercle, possédant le talent, le savoir-faire et l'énergie nécessaires pour réussir.

Après 80 années d'existence, Le Cercle a fait ses preuves. Je lui souhaite longue vie pour qu'il puisse continuer à répandre l'amour du théâtre, de notre langue et de notre culture au Manitoba et dans tout le pays.

Léo Rémillard
Parrain du Cercle Molière
Le 16 septembre 2005

Citation DE LA SEMAINE

« À la place de la lutte, on aura du hockey! »

Grand amateur de hockey, Réjean Laroche s'était ennuyé de la Ligue nationale... et s'attend à du hockey excitant en cette saison d'après-lock-out. ■ **Page 21.**

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Nouveau propriétaire, nouveau look

L'hôtel Notre-Dame a changé de mains cet été. Le nouveau propriétaire, Jean-Guy Vigier, a déjà commencé à y mettre du sien. « On a changé le décor un peu pour que ce soit un peu plus comme un café des sports, indique-t-il. On a aussi ajouté quelques items au menu. Peu à peu, j'aimerais changer le menu et le décor davantage, et améliorer l'entreprise dans son ensemble. »

Ancien employé du Somerset Feed Mill, c'est la première fois que Jean-Guy Vigier est propriétaire d'une entreprise. « Ça fait longtemps que je veux avoir ma propre entreprise, admet-il. L'hôtel a été mis en vente, et je voulais que ça reste local. Lourdes a une réputation d'offrir du bon service et je voulais la maintenir.

« Ça va extrêmement bien, affirme-t-il. Il y a un bon support du village. C'est vraiment une expérience positive. »

C.H.

ÉDUCATION

Grand congrès à Winnipeg

Près de 725 enseignants et enseignantes de partout au Canada seront réunis à Winnipeg du 29 septembre au 1er octobre, dans le cadre du 58e congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Variés et d'actualité, les thèmes abordés en congrès laissent une large place aux réalités des milieux francophones minoritaires. On y parlera ainsi de la construction culturelle et identitaire des jeunes; de pédagogie en milieu minoritaire; et du partenariat avec les communautés.

Le congrès annuel de l'ACELF constitue le plus grand rassemblement du milieu de l'éducation francophone au Canada.

S. L.



Tribune libre

Que dit la Société franco-manitobaine sur le conflit de travail à Radio-Canada?

Le conflit de travail à la Société Radio-Canada affecte les francophones qui n'ont plus accès à des nouvelles locales télévisées ou radiophoniques en français. La Liberté publie cette semaine copie de la lettre que la Société franco-manitobaine a fait parvenir au président de la SRC, M. Guy Fournier, ainsi qu'au syndicat des employés en lock-out.

Monsieur le Président,

La Société franco-manitobaine (SFM) est l'organisme porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba. En matière de communication, la Société franco-manitobaine encourage l'expression vivante de la langue française et de sa diffusion par l'entremise des médias francophones.

Radio-Canada a toujours joué un rôle de premier plan dans notre collectivité en assurant aux francophones l'accès à des produits de grande qualité. Les émissions de la SRC rassemblent notre communauté francophone, reflètent ses aspirations et renforcent l'identité de ses membres.

Depuis le début du différend opposant la Société Radio-Canada au syndicat de ses employés, la SFM a tenu à ne pas intervenir pour demander un terme au lock-out, estimant qu'il n'était pas de son ressort de se mêler des conflits de travail, quelle que soit leur nature. Bien entendu, elle déplore que la communauté soit privée aussi longtemps d'un service essentiel à son développement. Radio-Canada est souvent le seul réseau d'information en français qui lui soit accessible. Cependant, la Société franco-manitobaine juge primordial de respecter et d'encourager le processus des négociations, même s'il est long et difficile, jusqu'à ce que soit conclue une entente satisfaisante sur les conditions de travail des employés de Radio-Canada.

Car à long terme, le débat de valeurs autour duquel s'articule le conflit entre Radio-Canada et ses employés nous semble peut-être plus important qu'une absence somme toute momentanée de services. Notre communauté s'inquiète, au-delà des conséquences néfastes d'un conflit de travail prolongé, des enjeux au cœur de ce différend, qui pourraient avoir des retombées sérieuses sur l'avenir même de notre Société Radio-Canada.

Au Manitoba, la qualité exceptionnelle des services que nous offre Radio-Canada provient en effet en grande partie de la compétence et de la dévotion des employés qu'elle embauche. Nous constatons tous les jours que leurs conditions générales de travail, mais surtout la stabilité de leur emploi donnent aux employés de Radio-Canada le goût de se dépasser, de s'investir dans notre communauté et d'effectuer leur travail avec professionnalisme. Nous ne pouvons qu'espérer, dans la résolution du conflit, que l'employeur tienne compte des bienfaits, à long terme, de la stabilité morale et financière des membres de son équipe, ce qui refléterait, nous semble-t-il, les valeurs fondamentales de la Société Radio-Canada.

En ne doutant pas que vous parviendrez à une entente qui saura convenir aux deux parties, nous vous encourageons aujourd'hui à continuer le dialogue et à garder les canaux de communication ouverts en tout temps.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Daniel Boucher
Président-directeur général

Henri Bisson
Président

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Nouveauté : Service Canada

Une nouvelle façon d'organiser l'offre des services du fédéral met le citoyen au centre de la machine gouvernementale.

Sylviane LANTHIER

Service Canada vient de faire son entrée au Manitoba. Service Canada? C'est essentiellement une nouvelle façon, pour le fédéral, de s'organiser pour mieux répondre aux besoins des citoyens.

« Avec Service Canada les clients sont au centre de la démarche, indique le directeur exécutif Robert Skinner. Auparavant, si une personne handicapée voulait obtenir de l'information au sujet des services et programmes disponibles, elle devait se rendre aux bureaux d'un ministère. Si elle n'avait pas le bon bureau, on la dirigeait vers un autre endroit. Mais dans un ministère, on ne pouvait l'informer que sur les programmes de ce ministère.

« Maintenant, cette personne peut se rendre dans un seul point de service pour obtenir tous les renseignements nécessaires sur les 30 programmes du fédéral disponibles pour les personnes handicapées, peu importe quels ministères les offrent. »

Ce principe de guichet unique existe déjà au Manitoba, avec les centre de services bilingues. C'est d'ailleurs au centre de Saint-Boniface, située au 614 des Meurons, que l'annonce de Service Canada a été faite le 22 septembre.

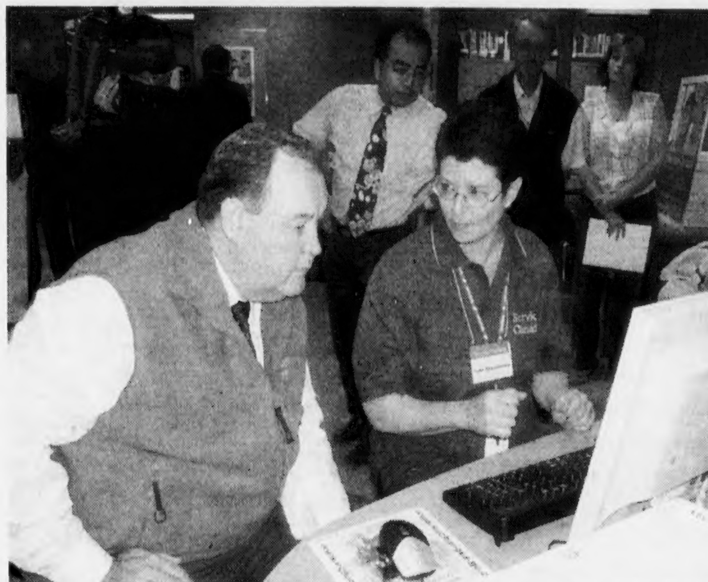


photo : Sylviane Lanthier

Le député fédéral Raymond Simard se fait expliquer le fonctionnement du site Web de Service Canada lors de l'ouverture officielle le 22 septembre.

« Créés au Manitoba, les centres de services bilingues sont une réussite et servent de modèles, rappelle le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. J'aimerais bien les voir s'étendre partout au Canada! »

Les centres de services bilingues manitobains ont également la particularité de réunir sous un même toit les services de plusieurs niveaux de gouvernement; on trouve dans celui de Saint-Boniface des services du fédéral, de la Province et de la Ville de Winnipeg. Mis sur pied dans les suites du rapport Chartier qui recommandait à la Province un nouveau modèle de livraison de services en français, des centres de services bilingues ont également vu le jour à Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame-de-Lourdes.

Représentant le ministre des Services en langue française, Greg Selinger, le conseiller spécial de la Province, Guy Jourdain, a souligné le succès obtenu jusqu'ici par ces centres. La Province, dit-il, maintient son partenariat avec les autres niveaux de gouvernement pour que soient offerts une plus grande variété encore de services gouvernementaux dans un seul endroit.

Le Centre de Service Canada à Saint-Boniface devient donc une composante du Centre de services bilingues. Il fait partie des 18 points de Service Canada au Manitoba, et des 320 répartis dans l'ensemble du pays.

Le principe, rappelle Georges Skinner, c'est d'en arriver, d'ici 2006, à ce que chaque Canadien ait accès à un point de service dans un rayon de 50 kilomètres de chez lui. On trouvera alors 22 autres points de service au Manitoba. Les citoyens, dit-il, ne veulent plus se déplacer pour accéder aux services gouvernementaux; il revient donc au fédéral d'adapter son offre de services aux nouvelles réalités, ainsi qu'aux nouvelles technologies disponibles.

Service Canada, c'est donc aussi une ligne 1 800 (1 800 O-Canada) et un site Web (servicecanada.gc.ca), en plus de recourir à des services mobiles qui permettent de joindre des communautés rurales plus isolées, un ou deux jours par mois.

Service Canada réunit en ce moment les services et programmes de six ministères fédéraux, mais on devrait y représenter plus de 12 ministères une fois la période de mise en œuvre complétée, à la fin de 2006. Service Canada permettra alors de décentraliser plusieurs services fédéraux, ou d'offrir plus activement des sessions d'information sur les programmes gouvernementaux. « Par exemple, explique Raymond Simard, on pourrait s'y rendre pour obtenir son passeport. On a déjà fait un projet pilote là-dessus à Brandon qui a donné de bons résultats. Et ça diminue le temps d'attente. Un autre exemple : Service Canada prépare déjà une session d'information sur les programmes disponibles pour les gens qui ont été victimes des inondations de l'été dernier. »

(1) Les points de service au Manitoba sont situés à Dauphin, Flin Flon, Portage-la-Prairie, Selkirk, Swan River, Le Pas, Thompson ainsi que dans les régions centre, nord-est et sud-ouest de Winnipeg. Les centres offrant des services bilingues sont situés à Saint-Boniface, Winnipeg-La Vérendrye, Saint-Pierre-Jolys, Steinbach, Notre-Dame-de-Lourdes, Morden et Brandon. On trouve aussi un centre de service Aboriginal Single Window.

AU CANADA

LE WEB ET OTTAWA

Les sites du gouvernement fédéral, dont le nouveau site Service Canada, connaissent des ratés en ce qui concerne la disponibilité de renseignements en français. La situation inquiète la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Par exemple, au cours de la semaine du 15 septembre, le site de Service Canada renvoyait vers les pages en anglais les visiteurs qui demandaient des renseignements en français. Cette situation aurait duré plus de 24 heures. La FCFA dénonce aussi le recours trop fréquent à des logiciels de traduction qui donnent une version française incompréhensible.

La FCFA donne ainsi raison à la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, qui dans un récent rapport a dénoncé la piètre qualité du français dans les sites du gouvernement.

SENSIBILISATION EN SANTÉ

Le gouvernement fédéral lance une campagne de sensibilisation aux soins de santé primaires. Des publicités seront diffusées à la télévision pour des périodes de six semaines en octobre et janvier, et des annonces paraîtront également dans les quotidiens. S'inscrivant dans le cadre d'une stratégie nationale, la campagne fait la promotion des soins de santé primaires comme étant ceux qui permettent d'améliorer l'accès aux services de santé et de tirer profit de l'expertise des professionnels. On peut aussi s'informer au sujet de la Stratégie nationale de sensibilisation aux soins de santé primaires en consultant le site Web : www.primaryhealthcare.ca.

BANQUE ALIMENTAIRE

La banque alimentaire Canadian Foodgrains se réjouit d'une décision récente d'Ottawa, qui a changé la réglementation concernant l'aide alimentaire canadienne. Auparavant, les organismes devaient acheter au Canada 90 % de la nourriture distribuée en aide alimentaire dans des pays en développement. Le nouveau règlement permet maintenant à ces organisations d'acheter sur place jusqu'à 50 % des denrées alimentaires qui seront redistribuées. Canadian Foodgrains Bank estime que ces nouvelles mesures permettront aux organisations d'appuyer le commerce local, livrer la nourriture plus rapidement à ceux qui en ont besoin et d'économiser des sommes importantes en coût de transport.

IMPROVISATION

À la recherche d'un local

La saison 2005-2006 de la LIM sera peut-être annulée, faute de trouver un local adéquat.

Christianne HACAULT

La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) éprouve des difficultés. Après une saison difficile, qui a vu chuter le nombre de spectateurs, la LIM n'a toujours pas pu trouver un local pour les matchs de la saison 2005-2006. Si la LIM n'arrive pas à trouver un local avant le temps des Fêtes, la ligue devra annuler sa saison, une première depuis sa création il y a 15 ans.

« L'an dernier, la saison a été hyper difficile, admet un organisateur de la LIM, Jean Fontaine. On n'avait pas de salle fixe, on jouait un peu partout au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Mais l'année précédente, au Foyer, avait été la meilleure saison que la LIM ait connu. Il y avait entre 100 et 150 spectateurs par match. »

Propriété du Festival du Voyageur, la LIM n'a jamais payé de frais de location pour ses locaux. Le Canot ou le CCFM ont toujours fourni les locaux, l'appui technique et le personnel, tout en laissant la LIM garder la caisse. « Traditionnellement, les matchs de la LIM ont toujours eu lieu au Canot ou au Foyer, rappelle Jean Fontaine. Cette année, on aurait aimé jouer dans la salle Antoine-Gaborieau rénovée, mais le CCFM a décidé qu'il n'était pas prêt à nous accueillir, au moins avant le mois de janvier. »

La LIM a déjà pris du retard dans son organisation. « L'absence d'un local nous a retardés de quelques mois, signale Jean Fontaine. Habituellement, j'imprime les programmes à la fin du mois de septembre. Cette année, je n'ai même pas eu la chance de trouver des commanditaires. »

Toujours pas de local

Le CCFM a décidé de ne pas inclure les activités de la LIM dans sa programmation 2005-2006. « C'est une activité valable et on reconnaît sa longue tradition dans la communauté, signale la directrice générale du CCFM, Agnès Champagne. Ce n'est pas dû à un manque de bonne volonté du CCFM. Mais l'an dernier n'a pas été un succès. Ce n'était pas une activité achalandée et le CCFM était perdant de plusieurs façons.

« Cette année, nous avons déjà une autre programmation en place qui fait en sorte que la LIM ne pourrait pas avoir la salle tous les vendredis, explique Agnès Champagne. Le succès est donc atténué en partant parce que ce n'est pas une activité régulière. »

La LIM a exploré la possibilité de s'installer dans la Maison du Bourgeois, une démarche qui n'a pas porté fruit. « Si le Canot était encore en place, il n'y aurait pas de discussion, affirme le directeur général du Festival du Voyageur, Daniel Lussier. Mais il faut comprendre que le Festival a une dette de 200 000 $ et est en pleine période de restructuration. Notre priorité pour la Maison du Bourgeois est de le transformer en centre d'interprétation et de maximiser notre revenu en le louant pour des banquets. »


Archives La Liberté
La Ligue d'improvisation du Manitoba n'a pas encore trouvé de local pour sa saison 2005-2006.

Des démarches entreprises avec le CUSB se sont avérées plus complexes que prévu. « Tenir les matchs au CUSB n'est pas une solution aussi simple qu'on pourrait le croire, signale Jean Fontaine. Les salles ne sont pas toujours disponibles quand on les veut et l'obtention d'un permis de boisson est assez complexe. »

Pas question de diluer

Bien qu'il ait reçu des suggestions de local alternatif de la communauté, tels que le Club Belge ou le Café Émilio, Jean Fontaine ne croit pas que ces établissements ont l'équipement de son et d'éclairage nécessaires pour accueillir la LIM.

« Je n'ai pas l'intention de diluer le produit parce qu'on ne peut pas trouver un local adéquat, affirme-t-il. S'il n'y a pas de solution qui ne ressemble pas à des acrobaties, il va falloir annuler la saison. Et ce serait un peu plate de devoir faire ça. »

Année de réflexion

Si les organisateurs de la LIM décident d'annuler la saison, Daniel Lussier croit que ce serait une bonne occasion pour restructurer la ligue. « C'est dommage que les organisateurs doivent songer à annuler la saison, estime-t-il. Mais c'est peut-être un signe que le Festival et la communauté doivent prendre une année pour voir comment solidifier la LIM, la réorienter et lui redonner un nouvel élan. »

Le CCFM se dit ouvert à des discussions qui permettraient le retour de la LIM dans ses locaux l'an prochain. « On aimerait réintégrer la LIM dans notre programmation 2006-2007, signale Agnès Champagne. Il serait peut-être utile pour la LIM de prendre un moment d'introspection pour voir dans quelle direction elle veut s'orienter. Ça permettrait d'assurer un meilleur succès à la LIM dès son retour. »

SOLIDARITÉ

Francofonds bat la campagne

Francofonds se lance cette semaine dans une nouvelle campagne, espérant récolter au moins 250 000 dollars. Une somme qui sera affectée au développement communautaire.

Prune VELLOT

Au courant de l'été, Francofonds a mené une campagne visant les organismes communautaires. En échange d'un don, les personnes recevaient un macaron. Elles le portaient tous les vendredis en témoignage de leur solidarité. Cette démarche originale a porté ses fruits. Succès financier pour une période de donations généralement creuse, elle a aussi permis d'établir de nouveaux contacts et de sensibiliser la population.

Ce n'était toutefois qu'une anticipation sur la campagne automnale. Le président de Francofonds, Michel Chartier affirme : « Cette année, nous avons pour objectif de récolter 250 000 dollars au minimum, afin de promouvoir le développement communautaire. Cela recouvre toutes sortes de choses. Ce peut être un encouragement à des projets spécifiques, comme des bourses d'études ou des subventions. »

Sensibiliser les donateurs

Pour obtenir cette somme, l'organisme compte employer des stratégies déjà usitées. Il s'appuie sur l'auto-chèque et le club des 1000, dont le fond n'est pas capitalisé, mais redistribué immédiatement. Il espère aussi beaucoup du lobbying pour créer ou augmenter des fonds familiaux et communautaires.

Quant à l'encouragement pour la mise sur pied de fonds scolaires, il semble être une clé du développement. En plus d'amasser un peu d'argent, il permet à Francofonds d'expliquer son utilité aux premiers concernés. « On ne cherche pas à soutirer de l'argent à nos jeunes, précise Michel Chartier. On veut seulement les sensibiliser à la philanthropie. »

Un des objectifs de l'organisme est en effet d'élargir sa base de donateurs, tant sur le plan corporatiste, qu'individuel. « On veut toucher des personnes bien placées, issues de la communauté, poursuit le président. Des parents d'élèves en école d'immersion et des organismes culturels, bénéficiaires de nos aides et de nos structures. »

Fort de son expérience, Francofonds souhaite que cette année encore, de nombreuses personnes soient bénéficiaires des dons. La distribution des fonds est prévue pour décembre. D'ici là, Michel Chartier invite à donner généreusement, espérant que le lock-out de Radio-Canada n'affecte pas trop la campagne.

« On va maximiser nos efforts »

« On sait que les médias, notamment la radio et la télé, font partie importante du processus, qu'ils permettent de faire connaître de manière évidente le début de la campagne, explique-t-il. À Winnipeg, le message se propage facilement, mais la majorité de la population visée vit à la campagne. Heureusement, Radio-Canada a pu diffuser une publicité préparée avant l'arrêt de la programmation locale. C'est une chance! »

Cet événement n'affecte pas pour autant le moral du président. « On va maximiser nos efforts, poursuit-il. On va se donner les moyens d'atteindre notre objectif. » Il a en lui une véritable envie de développements. Il travaille à de nouveaux projets, envisage de recruter d'autres employés permanents, un personnel de soutien pour porter Francofonds. « Il y a beaucoup d'ouvrages à faire dans un organisme de charité. C'est un travail à l'année, plaide-t-il. Il y a la collecte, mais aussi toute la redistribution. »

Depuis 1978, Francofonds est cependant devenu habile dans la gestion de ses fonds. Le gouvernement fédéral lui a d'ailleurs demandé d'administrer le fonds initiative jeunesse, soit un million de dollars destinés aux jeunes du Nord et de l'Ouest canadien. Preuve, pour son président, d'une expérience de longue date dans la philanthropie.



photo : Prune Vellot

Michel Chartier, président de Francofonds.

Formation en français dans l'Ouest

Les comédiens francophones de l'Ouest pourront bientôt recevoir une formation en théâtre dans leur coin de pays.

Christianne HACAULT

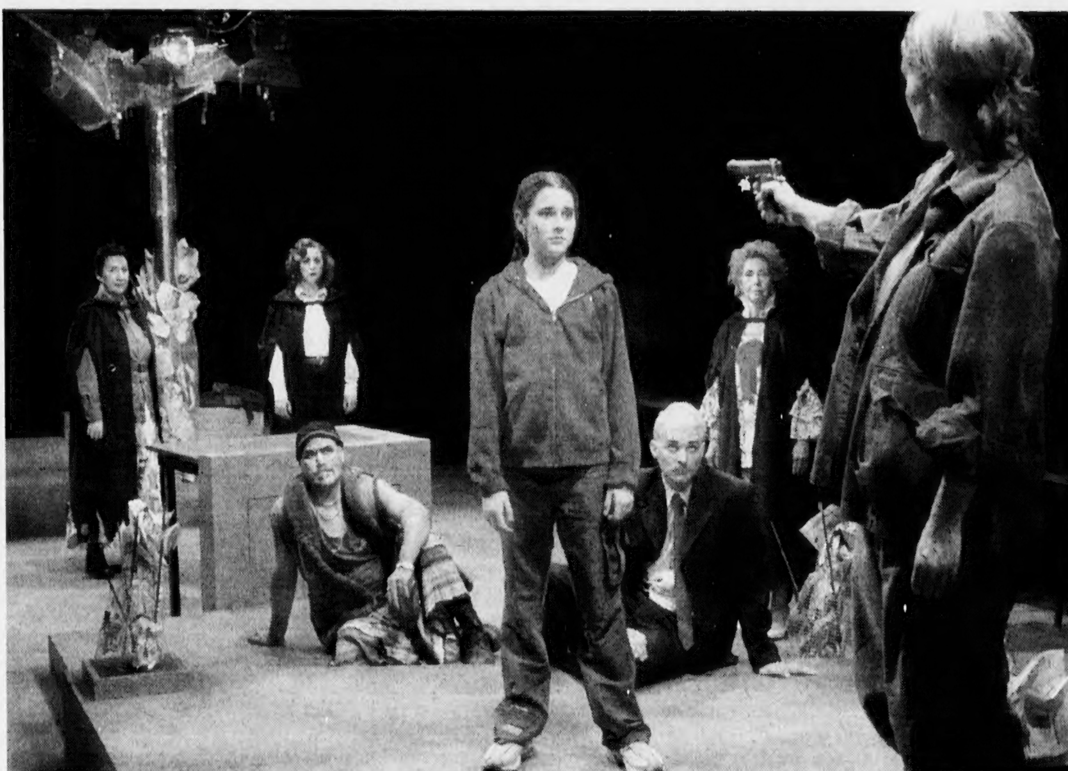
L'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) concentrera ses énergies pour l'obtention d'un programme en français en théâtre dans l'Ouest canadien. Cette priorité a été identifiée lors de l'assemblée annuelle de l'organisme, qui a eu lieu à Ottawa les 8 et 9 septembre.

« Les communautés acadienne et franco-ontarienne ont accès à des programmes d'études supérieures de théâtre en français, fait remarquer la directrice générale de l'ATFC, Paulette Gagnon. Mais dans l'Ouest, l'accès aux programmes de théâtre est très pauvre; il y a seulement une mineure en théâtre offerte à la Faculté Saint-Jean. On voit maintenant l'opportunité de régler ça une fois pour toutes. »

L'implantation d'un programme de théâtre francophone dans l'Ouest est un dossier en évolution depuis une quinzaine d'années, intimement lié au Cercle Molière. « Le Cercle Molière a beaucoup travaillé pour mener le projet à ce point, affirme Paulette Gagnon. Ils sont présentement en négociations avec Patrimoine canadien, pour arriver à une entente dans le cadre du Programme des langues officielles dans l'enseignement. »

Plusieurs options

L'ATFC a organisé une rencontre le 12 septembre pour discuter des solutions possibles. Des représentants des troupes de théâtre de l'Ouest, ainsi que du Collège universitaire de Saint-Boniface, la Faculté Saint-Jean, l'Université Simon Fraser, l'École nationale de théâtre et Patrimoine Canadien étaient tous autour de la table. « Tous étaient déterminés à régler le dossier cette année, affirme Paulette Gagnon. Au cours des prochains mois nous allons discuter des détails : préciser ce à quoi ressemblerait le programme et où ce serait donné. »



Archives La Liberté

Les comédiens de l'Ouest auront bientôt accès à une formation universitaire en français.

L'ATFC veut mettre en place un programme universitaire, mais considère plusieurs façons de s'y prendre. « Il pourrait même y avoir deux programmes : un pour le jeu et la mise en scène et un autre pour les notions de production et de gestion, révèle Paulette Gagnon. Le programme de gestion serait plus large et pourrait s'appliquer à tous les arts de la scène.

« L'initiative pourrait impliquer plusieurs institutions, poursuit Paulette Gagnon. Est-ce que ce sera un programme à deux volets? Deux programmes indépendants? C'est de cela que nous allons discuter au cours des prochains mois. »

Contrer l'exode

La création d'un programme d'étude dans l'Ouest permettrait de diminuer l'exode des comédiens francophones. « Les comédiens francophones de l'Ouest qui veulent poursuivre des études supérieures doivent soit étudier en anglais, soit aller dans l'Est, remarque Paulette Gagnon. Ils quittent leur communauté et ne reviennent pas nécessairement.

« Le programme qu'on va mettre en place va permettre aux comédiens d'étudier en français et de faire des stages de plusieurs mois dans des compagnies de l'Ouest, explique Paulette Gagnon. Ce modèle favorise les échanges, ainsi que le développement de bassins d'artistes dans l'Ouest. »

ENSEMBLE FOLKLORIQUE DE LA RIVIÈRE-ROUGE

Un appel à tous

Le pavillon canadien-français de Folklorama, c'est important? L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge vous attend.

Marie-Chantal BÉDARD

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) organise le pavillon canadien-français de Folklorama depuis 1979. Conscient de représenter la culture canadienne-française, l'EFRR ouvre ses portes aux personnes qui veulent travailler à la réussite du pavillon. Le 2 octobre à 14 h, au Centre culturel franco-manitobain, le public est invité à une rencontre pour partager les idées concernant l'avenir du pavillon.

« On veut que la communauté s'engage davantage, indique la directrice administrative, Joëlle Saltel. Cette rencontre est l'occasion pour tout le monde de nous faire part de leur vision du pavillon, suggérer des nouveautés et des changements pour le spectacle et voir comment ils pourraient eux aussi participer. »

Plusieurs amateurs de Folklorama ont remarqué l'absence du pavillon canadien-français l'été dernier. « Nous n'avons pas eu de pavillon pour deux raisons, rappelle Joëlle Saltel. Premièrement, nous avons participé à une compétition de danse en Turquie. Deuxièmement, il était temps qu'on prenne un recul pour voir comment on pourrait faire un renouveau. Une bouffée d'air frais ferait du bien. »

« On espère que les gens viennent en grand nombre le 2 octobre, souligne Joëlle Saltel. Le pavillon canadien-français représente la communauté, on a besoin de l'effort de tout le monde. Nous voulons que tout le monde, pas juste l'Ensemble folklorique, contribue au pavillon. Dans le passé, les ambassadeurs ont toujours été de l'Ensemble. Ça pourrait changer. »





Photos : Gracieuseté L.J. Price

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge en Turquie l'été dernier.

L'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge a été fondé en 1947, sous le nom Les Gais manitobains. L'organisme sans but lucratif faisait alors connaître le folklore canadien-français au moyen de la danse, de la musique et de pièces de théâtre. En 1978 la troupe adopte le nom Danseurs de la Rivière-Rouge et devient l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge en 1993. Aujourd'hui il comprend une école de danse pour enfants, adolescents et adultes, ainsi qu'un programme scolaire. Pour plus d'informations, on peut contacter Jean-Paul au 233-7440.

SPECTACLE

L'Afrique en mouvements

Du 29 septembre au 2 octobre, la compagnie de danse Nafro propose un nouveau spectacle. Mélange d'influences africaines et contemporaines, la chorégraphie promet d'être originale et variée.

Prune VELLOT

Patana. Mot étrange, exotique, qui chante et danse sous la langue. Mot qui signifie union, rassemblement chez les Makondés. Un nom, en somme, qui ne pouvait mieux convenir à Nafro Dance Productions.

Le prochain spectacle proposé par la compagnie est un mélange d'influences. Son chorégraphe Casimiro Nhussi, imprégné des danses de l'Afrique australe, a fait appel à deux autres professionnelles pour varier les genres. « Vivine Scarlett travaille plus dans un style sud ou nord africain, explique une danseuse de Nafro, Hélène LeMoullec. Quant à Michele Moss, ce qu'elle propose est plutôt afro-cubain. »

Mais il faut encore ajouter à cela un soupçon de modernité et quelques musiciens passionnés pour avoir véritablement une chorégraphie originale et variée. « Ils seront neuf à jouer des percussions et du saxo, précise Hélène LeMoullec. Il y aura une chanson entre chaque danse et ils nous accompagneront pour la pièce finale. C'est un important la musique, ça permet de faire le lien entre chaque pièce. »

Qui sont-ils?

Les Makondés sont une population bantoue, établie dans la région du fleuve Rovuma, entre le Mozambique et la Tanzanie, pays d'Afrique australe. Ils sont environ 500 000 individus à vivre en petits foyers politiques distincts. Ce sont les mères qui transmettent la coutume de la lignée.



photo : Prune Vellot

Hélène LeMoullec, danseuse de la compagnie Nafro Dance.

Cette richesse artistique sera finalement rehaussée par des costumes recherchés, réalisés par MJ-Anne Couture. « Pour le spectacle de Vivine, nous aurons des claves, ce sera d'un genre plutôt militaire, assez direct, strict, détaille la danseuse. Pour celui de Michele, ce sont des matériaux de toutes les couleurs, qui bougent beaucoup, et enfin pour celui de Casimiro, c'est très déchiré. »

Hélène LeMoullec, diplômée en mai de l'École de danse contemporaine de Winnipeg, semble vraiment très heureuse de cette expérience au sein de la compagnie Nafro. « Avant, j'allais toujours aux spectacles de Nafro, raconte-t-elle. En comparaison au ballet ou à ce qui peut se faire en danse moderne, c'est quelque chose de très différent sur la scène de danse de Winnipeg.

« Le public est intégré à la pièce, poursuit-elle. C'est même accessible à des enfants. C'est facile à comprendre et le rythme est stimulant. » Pour les sept danseuses de Winnipeg et les quatre de la troupe V-Force de Toronto, la chorégraphie est en tout cas très demandante, très physique, et il leur faut enchaîner ainsi une heure et demie de spectacle, sans entracte.

Pour le spectateur, néanmoins, le résultat est là, merveilleux.



Photo : Gracieuseté Nafro Dance Productions

Nafro Dance sur scène.

« Casimiro est le seul homme à danser et il est incroyable à voir, insiste Hélène LeMoullec. Il est plus âgé que moi, peut-être la quarantaine, mais son talent est extraordinaire. Il est vraiment captivant à regarder. »

En attendant l'entrée sur scène, le 29 septembre au Gas Station Theater, danseurs et musiciens doivent se retrouver pour les dernières répétitions, l'ajustement de la mise en scène, du son et des lumières. Toujours est-il qu'aucun soir ne sera pareil à l'autre, que chaque spectacle sera en un point différent.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Haywood

- ✔ 16 octobre • ***Souper communautaire*** • adultes : 8,50 $; 6 à 12 ans ; 4,50 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • salle communautaire.

Lorette

- ✔ 5 octobre • ***Réunion - Programme In motion (marche en groupe)*** • invité : Lynne Lemoine • sujet : nouvelles idées, activités et recrutement de nouveaux membres • 10 h 15 pause et goûter • 12 h marche en groupe de 15 minutes • 9 h à 12 h • Club des blés d'or • info. : Blanche, 878-2845.
- ✔ 7 octobre • ***Clubs des Blés d'or*** • journée de plaisir, jeux, shuffleboard et autres • 10 $, inclus le souper • inscription nécessaire • 13 h • info. : Blanche, 878-2845 ou 878-2022.
- ✔ 9 octobre • ***Souper paroissial*** • 12 ans et plus : 9 $; 5 à 11 ans : 3 $; 4 ans et moins : gratuit • 12 h à 18 h • salle paroissiale.

Parc Windsor

- ✔ 2 octobre • ***Souper paroissial*** • Conseil Goulet #3681 • adultes : 10 $; moins de 6 ans : 5 $ • transport disponible • 16 h à 19 h 30 • Salle Sts-Martyrs / 289, rue Dussault • info. : Alain, 988-0304.
- ✔ 3 octobre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit : Une préoccupation familiale et communautaire*** • Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • 10 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : Linda, 237-9666.
- ✔ 3 octobre • ***Semaine nationale de la famille*** • CRÉE • 10 h - Heure du conte familiale 17 h à 19 h - BBQ, breuvage, chiens chauds, crudités et dessert (2 $ par personne) - Mago le magicien - Photos de famille - Peinture sur visage - Ballons pour enfants - Camion de pompier - Kiosque de jeux - Gigantesque peinture communautaire - Exercices cardio pour toute la famille - Tour de train Émeu ville / 1 $ par personne • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 5 octobre • ***Semaine nationale de la famille*** • CRÉE • 10 h / Heure du conte avec Mona Audet de Pluri-elles • 13 h 30 / Bricolage préscolaire • 18 h 30 / Atelier « Le stress familial », avec Rebecca et Allison de Pluri-elles / réserver à l'avance • 1075, promenade Autumnwood
- ✔ 6 octobre • ***Semaine nationale de la famille*** • CRÉE • 10 h / Heure du conte, avec Sylviane Lanthier de La Liberté • 13 h 30 / Comptines et chansons • 16 h 30 / Bricolage scolaire • 18 h 30 / Atelier « Comment lire les étiquettes », avec Lucille Cénérini du Centre de Santé / réserver à l'avance / pour les parents • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 19 octobre au 23 novembre • ***Cours pour les parents*** • CRÉE • Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent • 6 soirées • 19 h à 21 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : Linda, 237-9666.

Saint-Boniface

- ✔ 28 septembre • ***Mon enfant et moi*** • Pluri-elles • session pour les mères francophones ayant des enfants de 0 à 6 ans • sujets : s'accepter et se valoriser comme parent; développer une attitude positive et prendre soin de soi • 12 sessions • les mercredis • repas inclus et gardienne payée • inscription • 10 h à 12 h ou 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : Susan, 233-1735.
- ✔ 30 septembre au 2 décembre • ***L'heure du conte*** • destiné aux enfants de 3 à 5 ans • le vendredi • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4332.
- ✔ 2 octobre • ***Partie de cartes (whist)*** • 3 $ par personne • vente arc-en-ciel et goûter • 19 h 30 • salle Langevin (210 Masson).
- ✔ 2 octobre • ***Réunion - Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge*** • nouvelle vision : Pavillon canadien-français • réunion importante : lancement des idées • tous sont invités • 14 h à 15 h • Centre culturel franco-manitobain • info. : Lorraine, 233-7440.
- ✔ 4 octobre • ***Session d'info / Explorer notre rôle de parent*** • Pluri-elles • sujets : quels sont les rôles du parent, renforcer les habiletés parentales et améliorer ma relation avec mon enfant • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 4 octobre au 25 octobre • ***Sessions d'info / Communication mère-fille*** • Pluri-elles • pour les filles de 10 à 12 ans, avec leur maman • les mardis • inscription • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 6 octobre • ***AGA AMBM-CDEM*** • CDEM • 17 h à 22 h • CCFM • info. : Isabelle, 925-2323 ou Danielle, 925-2839.
- ✔ 6 octobre • ***Lancement du premier roman de Janis Locas*** • intitulé La Seconde Moitié. • 12 h 10 à 13 h • Maison Gabrielle-Roy • info. : Janis Locas, 233-4915.
- ✔ 6 octobre au 27 octobre • ***Sessions d'info / Communication père-fils*** • Pluri-elles • pour les garçons de 10 à 12 ans, avec leur papa • les jeudis • inscription • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 13 octobre • ***Atelier : Le CV et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 16 octobre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale • info. : Gilbert, 233-4079.
- ✔ 17 octobre • ***Session d'info / Comment survivre à l'hiver manitobain*** • Pluri-elles • inscription • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 18 octobre • ***Session d'info / Ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale*** • Pluri-elles • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ ***Le Théâtre des aînés*** • Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) • 19 octobre à 14 h • 20 et 21 octobre : 19 h 30 groupes de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface, Laurier • La Chorale « Les Coeurs Joyeux » • 12,50 $ (taxe incluse) • réservation de billets : 233-8972 • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 235-0670 ou 1-800-665-4443.
- ✔ 22 octobre • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 20 h • salle Jean-Paul Aubry du CCFM • info. : 233-4915.
- ✔ 27 octobre • ***Pré vente de billets pour Cinémental*** • une journée seulement • adultes : 7 $ (taxes incluses) pour tous les films • enfants : 5 $ (pour les 2 films de famille) • Les billets pour tous les films du festival seront en vente à chaque projection. • 16 h à 19 h • CCFM • info. : 233-ALLÔ.

Saint-Joseph

- ✔ 16 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h 30 • centre communautaire • info. : 737-2261.

Saint-Vital

- ✔ 11 octobre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit*** • Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • les mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : Linda, 237-9666.
- ✔ 14 octobre • ***Programme pour les jeunes*** • Association des scouts et guides • destinés à rendre les jeunes responsables et autonomes, capables de contribuer à la société, le tout dans un atmosphère de foi et permettant de développer sa culture dans une perspective ouverte et respectueuse • info. : Firmin, 237-4473.

Sainte-Agathe

- ✔ 2 octobre • ***Souper d'automne*** • coût : adulte : 10 $; 6 à 12 ans : 3 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 20 h • Centre culturel et communautaire • info. : Richard, 882-2296.
- ✔ 15 octobre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 15 $ pour une table • 10 h à 15 h • Centre communautaire • info. : Marie, 882-2193.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 14 et 15 octobre • ***Soirée Meurtre et Mystère*** • CCCSA • « Meurtre au Lilac Resort » • souper : 19 h • 20 $ • bar payant • Club Jovial - 157, avenue Centrale • info. : Nicole, 422-9599 ou 392-6069.

Winnipeg

- ✔ 13 octobre • ***Banquet Gabrielle-Roy*** • dîner : 18 h 30 • billets : 100 $ (reçu d'impôt) • Hôtel Fort Garry • info. : 231-3853.
- ✔ 18 novembre • ***9e Gala Beaujolais Nouveau*** • Alliance Française du Manitoba • 95 $ (reçu d'impôts de 40 $) • 18 h • Crystal Ball Room / hôtel Fort Garry • info. : Teresa Collins, 477-1515.

Autres

- ✔ ***Ligue de quilles*** • les mardis ou jeudis • 13 h à 15 h • Club de quilles La Vérendrye • info. : Giselle, 254-5978 ou Louis, 233-5831.

De génération en génération

SFM



SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

233 ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Sortir...

Rencontrer Léveillé



Redécouvrez l'œuvre d'un auteur et poète local, ***J. R. Léveillé*** à l'occasion d'un colloque international du 29 septembre au 1er octobre au Collège universitaire de Saint-Boniface. Soirée spectacle et vernissage de l'exposition ***indiciblenonillisible*** le 29 septembre à 20 h au Centre culturel franco-manitobain. Lancement de livres (deux de Léveillé et deux sur son œuvre) le 30 septembre à 17 h au CUSB. Renseignements : http://colloqueleveille.cusb.ca.

Piano bar



La série ***Concerts de jazz canadien*** est de retour au Centre culturel franco-manitobain. Découvrez le pianiste montréalais ***Tom Van Seters***, en compagnie de ***Don Thompson***, ***Fraser Hollins*** et ***Karl Jannuska***, le 2 octobre à 19 h 30 dans la salle Pauline-Boutal. Billets : 22,50 $ à l'avance, 25 $ à la porte. Prix spéciaux pour étudiants et aînés. Renseignements : 233-8972.

Du fond du coeur



Gagnants de quatre prix Grammy, dont celui du meilleur album gospel en 2005, ***The Blind Boys of Alabama*** présenteront un spectacle au théâtre Pantages Playhouse le 3 octobre à 20 h. Formé en 1939, le groupe de septuagénaires a plus de 30 albums à son actif, dont des collaborations avec Ben Harper, Robert Randolph et John Hammond. Billets : 39,50 $ chez Ticketmaster.

Le revers de la médaille



Photographes et vidéastes palestiniens vous présenteront leur vision du conflit israélo-palestinien lors du festival ***The Occupation Will Still Be Televised***, présenté à la Cinémathèque du 28 septembre au 2 octobre. Ne manquez pas la présentation d'***Écrivains des frontières – Un voyage en Palestine***, documentaire réalisé lors de la visite d'écrivains de huit pays qui ont manifesté aux côtés des Palestiniens contre la « guerre verbicide » menée par le programme israélien. Renseignements : 925-3457.

LITTÉRATURE

Le roman de Janis

Derrière l'agente de communication de la Société franco-manitobaine se cache une romancière, qui lance son premier livre le 6 octobre à la Maison Gabrielle-Roy.

Sylviane LANTHIER

Janis Locas est mieux connue pour son poste d'agente de communication de la Société franco-manitobaine, qu'elle occupe déjà depuis quelques années.

Et voilà que cette Québécoise, Manitobaine d'adoption, s'apprête à lancer son premier roman, un roman de facture moderne publié aux éditions Hurtubise HMH.

Excitant, ce lancement? « Plutôt exigeant! » répond-elle. C'est que l'auteure a voulu lancer son livre au Manitoba, où elle a beaucoup d'amis et de connaissances, et que son éditeur, au Québec, est bien loin pour l'aider. Qu'à cela ne tienne. L'agente de communication en elle s'y connaît suffisamment en organisation d'événements pour y arriver! « J'espère seulement que le livre sera livré à temps! », lance-t-elle. (1)

Janis Locas a porté cette histoire pendant deux ans avant de l'accoucher enfin... et de terminer son manuscrit le jour même de la naissance de sa fille! Une autre année s'est écoulée pour trouver un éditeur et compléter le travail de relecture, corrections et révisions qui donne naissance à un roman. « Les deux maisons d'ici étaient intéressées, indique l'auteure. J'ai choisi Hurtubise HMH pour leur réseau de distribution, et parce que leur offre était bien difficile à refuser. »

La Seconde moitié raconte l'histoire d'un couple qui bât de l'aile. Elle et lui décident d'écrire chacun de son côté leur analyse de leur vie de couple, dans l'espoir que ces deux moitiés réunies formeront un texte capable de redonner une cohérence à leur histoire d'amour. Mais l'un des deux ne tiendra pas parole et celui des deux qui écrira... bien... faudrait tout de même pas livrer tous les *punchs* de l'histoire!

« C'est un roman qui parle des gens de 30 ans, indique Janis Locas, et aussi du mensonge, de l'infidélité, du mal qu'on a à s'engager dans une relation stable à long terme. »

Une attitude, rappelle-t-elle, qu'on associe surtout au comportement des hommes. Or, dans son livre, c'est du côté féminin qu'elle explore cette incapacité à s'engager et cette propension à trahir. « Mon personnage féminin est une femme superficielle, égoïste, qui accumule les aventures », résume Janis Locas. Son mari a plus de profondeur et plus de culture. Pour camper ses personnages dans des lieux significatifs et symboliques de leurs aspirations, elle leur a donné une nationalité américaine et situé l'action en Californie (symbole de tout ce que son personnage féminin aspire à être) et en Espagne (alter ego du personnage masculin).

« Il y a beaucoup de sexualité dans ce livre, mais sans descriptions lascives », explique Janis Locas pour qui l'histoire de cette femme infidèle et superficielle reflète un mal de vivre aussi ressenti chez des femmes de 30 ans. Les hommes n'ont plus l'apanage de l'insécurité affective, affirme Janis Locas. L'incapacité à établir des relations amoureuses est un phénomène qu'on remarque aussi chez les femmes, mais qui a peu été abordé en littérature. Ce sera maintenant chose faite!

(1) Le lancement de La Seconde moitié aura lieu le 6 octobre de 12 h 10 à 13 h, à la Maison Gabrielle-Roy. Tous sont invités.



photo : Sylviane Lanthier

Janis Locas vous invite au lancement de son tout premier roman.



Recette

Casserole de pois chiches, tomates et fèves

1 conserve (540 ml) de pois chiche (ne pas égoutter)
1 conserve (796 ml) de tomates en dés ou étuvées
2 grosses poignées de fèves vertes
1 gros oignon, haché grossièrement
3 ou 4 gousses d'ail, hachées ou écrasées
1 c. à thé (3 g) de basilic séché
1 c. à thé (3 g) d'origan séché
1 c. à thé (3 g) de thym séché
1 c. à soupe (155 ml) d'huile végétale
(olive ou canola de préférence)

- Faire revenir l'oignon et les gousses d'ail dans un peu d'huile.
- Ajouter tous les autres ingrédients et faire mijoter à feu moyen-doux pendant environ 15 minutes. Si la consistance est trop liquide, ajouter un peu de purée de tomates.
- Servir sur un lit de riz, ou accompagné de pommes de terre au four ou selon votre inspiration.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

T'es parent avec qui, toi ?

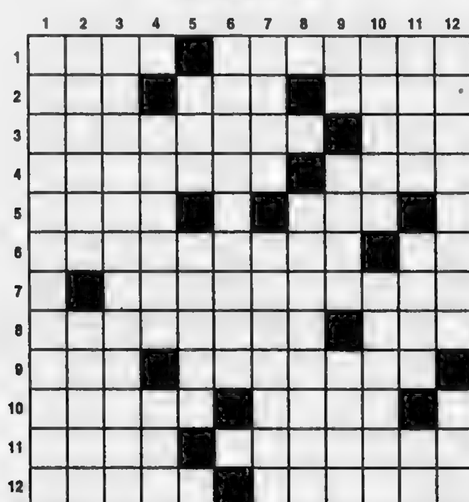


Je m'appelle **Freda Champagne** née Allard.

J'aurai 75 ans le 28 septembre. Je suis parenté avec mes enfants Mona, Paul et Philippe, ainsi que mes brus et mes sept petits-enfants.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 360



HORIZONTALEMENT

1. Prénom masculin. - Rapprochée dans le temps.
2. Notre grand-mère. - Sept. - Volumineux.
3. Oscillons. - Acquière.
4. Habituels, répétés. - Attacher.
5. Lisière. - Fin, objectif.
6. Grossesse. - Doublée.
7. Arroserai.
8. Lèveront des troupes. - Époque.
9. À gauche. - Débarrassant les étoffes des noeuds.
10. Bruit soudain et violent. - Entrain, vivacité.
11. Bagatelle. - Avertis de se tenir prêt.
12. Petites baies. - Épreuves.

VERTICALEMENT

1. Fera reculer dans la hiérarchie.
2. Glande génitale féminine. - Purgatif.
3. Divisées en cent parties.
4. Pièce du vêtement couvrant le bas de la jambe. - Solipède.
5. Étendue, panorama. - Au coin de la rue.
6. Action de violer quelque chose.
7. Enduis d'huile. - Abject.
8. Parties des végétaux coupées et plantées pour donner de nouvelles plantes.
9. C'est dans le sang qu'on les retrouve au début et à la fin. - On ne la voit vraiment que pendant la nuit. - Mélodies.
10. Se déplacerait. - Nota de nouveau.
11. Engloutis. - Portion qui revient à quelqu'un. - Possède.
12. Mutilé, défiguré. - Établi, installé.

RÉPONSES DU N° 359



par Marc Prescott



Des *si* et des *mais*...

Avoir les mains nettes

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on applaudit à la fin d'un spectacle?

Il y en a sûrement certains parmi vous qui croyez, à tort, que lorsque vos deux mains se frappent l'une contre l'autre dans le noir à la fin d'un spectacle, il s'agit bel et bien d'une démonstration de votre appréciation d'une prestation artistique quelconque... Oh, non! Non que non! Un applaudissement, croyez-moi, c'est bien plus compliqué que ça. Après quinze ans de métier dans les arts de la scène et après avoir assisté à des milliers de spectacles dans toutes les disciplines et de tous les genres (je laisse votre imagination s'aventurer un peu sur ce point), le merveilleux mystère qu'est l'applaudissement persiste toujours dans mon esprit. Voilà pourquoi j'ai décidé de vous faire une recherche exhaustive sur le sujet.

Bon... Je l'avoue en partant : je ne sais pas pourquoi on applaudit. Et d'ailleurs, je n'ai franchement aucune idée des circonstances dans lesquelles cette pratique est apparue. À défaut de savoir précisément, j'aime penser que c'est la faute des Finlandais – et pourquoi pas? Il faut bien les blâmer pour quelque chose. J'ai lu quelque part – l'illustre *World Weekly News*, je crois, en attendant en ligne avec ma boîte de Coco Pops au Safeway – que l'applaudissement était une tentative symbolique de « toucher » l'artiste qui venait de nous époustoufler avec une prestation grandiose. C'est peut-être vrai – surtout si c'était écrit dans le *World Weekly News*. Mais j'ai un doute légitime quant à cette théorie : franchement, je n'ai pas toujours le goût de « toucher » les artistes en question. Disons que je serais beaucoup plus tenté de toucher Juliette Binoche que Gérard Depardieu. Ai-je besoin d'en dire plus? D'ailleurs, avez-vous déjà vu des gens applaudir au cinéma? Je ne sais vraiment pas à quoi ça sert – les comédiens ne sont pas là pour recevoir « l'appréciation » de leur « prestation grandiose ». Et vlan! Cette théorie est donc écartée et je dois donc revenir à la case de départ – la Finlande.

Je ne suis jamais allé en Finlande mais je suis allé au Québec – qui est à peu près pareil à la Finlande – à part peut-être le fait que la Finlande a beaucoup plus de fjords et que nos joueurs de hockey sont nettement supérieurs. Ceci dit, en atterrissant l'appareil à Montréal (l'autre Helsinki), en atterrissant donc l'appareil, (voire ici, « l'avion »,) le capitaine, (voire ici, « le pilote ») a reçu un applaudissement de la part des passagers. Et je me suis dit deux choses : 1) Pourquoi on devrait applaudir le pilote (voire ici, « capitaine ») pour simplement avoir accompli la moindre des choses (voire ici, son « boulot »); et 2) Ils sont fous ces Québécois. J'ai pensé, qu'à la limite, le capitaine (voire ici, « l'astronaute » tant qu'à y être), méritait, tout au plus, un *golf clap*. C'est-à-dire un applaudissement très discret, réservé avec une petite teinte de soulagement pour apprécier le fait que nous n'étions pas tous MORTS, MORTS VOUS DIS-JE, MORTS!

Ce qui m'amène à mon prochain point : le fait d'applaudir fort ne veut pas dire qu'on a mieux apprécié. C'est tout à fait faux. Si c'était vrai, on applaudirait les golfeurs plus fort qu'on applaudirait nos politiciens – à part peut-être en Finlande où il paraît qu'ils applaudissent toujours avec des mitaines. Et parlant de mitaines... Pourquoi on applaudit les politiciens tout au long de leurs discours? Exemple... « Moi, je suis prêt à me battre contre la violence! » *(Applaudissements.)* « Tous derrière moi – je vous suis! » *(Applaudissements.)* Imaginez un instant si on faisait la même chose au restaurant... Exemple : « Bonjour. Mon nom est Karine et je suis votre serveuse aujourd'hui. » *(Applaudissements.)* « La soupe du jour est crème de brocoli. » *(Applaudissements.)* Vous voyez où je veux en venir? Vous l'avez bien deviné – on aurait plus besoin de laisser de pourboire.

Il y a des applaudissements que j'arrive mal à comprendre. Par exemple, après quelques notes seulement d'une chanson bien connue d'un artiste en concert, il y a des spectateurs qui sentent le besoin de communiquer à cet artiste qu'ils « connaissent » la chanson. Pour qui vous vous prenez? On la connaît aussi la chanson! (Vous l'ignoriez sûrement mais cette pratique est défendue sous peine de prison en Finlande.) Dans un autre ordre d'idée, les initiés du jazz sentent l'obligation de « saluer » les musiciens en applaudissant après leurs solos. Dommage. Je préférais lorsqu'on claquait des doigts aux concerts de jazz – ce qui a été récemment décriminalisé à Helsinki. Et s'il y a des lecteurs qui peuvent m'expliquer « La Vague », je suis tout ouïe.

L'usage de l'applaudissement est aléatoire et tout à fait arbitraire. Par exemple, on peut applaudir au théâtre mais on ne devrait pas applaudir dans une bibliothèque. On peut applaudir un sportif mais on ne devrait pas applaudir un pédiatre. On peut applaudir à un mariage mais on ne devrait pas applaudir à des funérailles. Et surtout, on ne devrait jamais s'applaudir soi-même – il y a d'ailleurs un projet de loi à ce sujet à l'étude en Finlande.

Et je m'en voudrais de ne pas mentionner, L'ULTIME APPLAUDISSEMENT, LE PLUS GRAND, LE PLUS DRAMATIQUE ET LE PLUS IMPORTANT DES APPLAUDISSEMENTS... LE « *STANDING OVATION!* » (Vous remarquerez que même la typographie de ce texte ne pouvait s'empêcher de se lever.) Le « *STANDING OVATION* » est sensé être réservé aux plus grandes des prestations, pour les moments les plus sublimes de nos vies... Comment se fait-il donc que le « *STANDING OVATION* » est devenu si banal? J'ai une petite théorie là-dessus... Peut-être que les gens se lèvent tout simplement pour enfiler leurs manteaux...

Enfin, si vous deviez retenir une seule chose de cet exposé sur l'applaudissement, j'espère que ce serait la suivante : on ne peut pas applaudir avec une seule main... (Surtout en Finlande avec une mitaine.)

(Applaudissements.)

Merci... Merci beaucoup. Merci...

Le Journal des Jeunes

Réagis!

Fais-nous part de tes réactions concernant le port de l'uniforme à l'école.
Nous voulons savoir ce que tu en penses,

Comment te sens-tu face à l'idée de porter la même chose que tous tes camarades de classe? Peut-être que ton école oblige le port de l'uniforme? Comment vis-tu cette réalité?

Y a-t-il des vêtements et accessoires qui n'ont pas leur place à l'école? Certains jeunes vont-ils trop loin dans leur façon de s'habiller?

Si tu avais le choix, voudrais-tu porter un uniforme ou pas? Et pourquoi?

Écris-nous par courriel à l'adresse **redaction@journaldesjeunes.ca**

N'oublie pas d'inclure ton nom, le nom de ton école, ta ville et ta province!



En classe

Designer d'un jour

Si tu avais à créer un uniforme pour ton école, à quoi ressemblerait-il? En petit groupe, pensez à un modèle et présentez-le aux autres groupes. Y a-t-il des éléments ou des caractéristiques qui reviennent souvent? Y a-t-il de grandes différences? Vos uniformes ressemblent-ils aux vêtements que vous portez tous les jours ou sont-ils très différents?

Vous désirez recevoir un abonnement électronique du *Journal des Jeunes*? Rendez-vous en page 18 pour le coupon d'abonnement.

LE PORT DE L'UNIFORME





Solution parfaite **contre les modes**

Pour les personnes en faveur du retour de l'uniforme à l'école, le principal attrait de ce costume réside dans le fait qu'il permet à tous les jeunes d'être sur un pied d'égalité, peu importe leur classe sociale et la situation financières des parents.



C'est facile de distinguer les gens sur la base des vêtements qu'ils portent, surtout depuis que les vêtements griffés ont envahi la garde-robe des jeunes. Le fait de porter l'uniforme met fin aux taquineries. Les jeunes sont égaux et leur sentiment d'appartenance à l'école est plus fort.

La mode très sexy, est aussi un argument en faveur de l'uniforme. De très jeunes filles portent des jupes très courtes, des camisoles et des pantalons taille basse laissant apparaître un string. La nouvelle vague vestimentaire très déshabillée crée un malaise certain chez des gens qui pensent que l'uniforme réglerait le problème.



L'uniforme, **une solution facile**

Pour certains sociologues, il faut montrer aux jeunes l'importance et la beauté du multiculturalisme, de la communication entre les cultures. On doit apprendre à vivre les uns avec les autres, peu importe nos différences. L'idéal, c'est que les enfants désirent être différents à leur façon tout en respectant les normes collectives.

Ceux qui n'aiment pas l'uniforme ajoutent que cette solution ne représente pas bien le monde extérieur, où chacun est libre de porter ce qu'il veut. Les écoles perdraient beaucoup de leur [illegible] par rapport au reste de la société en devenant une sorte de monde isolé, séparé, [illegible].



Un **compromis?**

La question du port obligatoire de l'uniforme divise. Mais tous s'entendent pour dire que les écoles doivent se doter d'une politique sur l'habillement. Rares sont les institutions qui n'ont pas leur code vestimentaire.

Pour les personnes qui militent pour le retour de l'uniforme, le code vestimentaire est un pas dans la bonne direction. Pour les autres, c'est un compromis acceptable. Les jeunes sont libres de porter ce qu'ils veulent ou presque.

Selon des sociologues, ces restrictions permettent aux jeunes de réfléchir sur les vêtements qu'ils portent. En disant clairement ce qui est acceptable ou non, on évite de voir des jeunes arborant des tenues non acceptables pour l'école.

Et toi, que penses-tu de l'uniforme? Y ena-t-il dans ton école? La question vestimentaire en milieu scolaire te préoccupe-t-elle? Si tu avais à choisir, porterais-tu l'uniforme? Pourquoi?

ACTUALITÉ AU CANADA

Un pays terrorisé?



Les attentats terroristes qui se sont produits à Londres en juillet ont fait craindre le pire à plusieurs pays. Le Canada a choisi de revoir la loi canadienne en matière de sécurité nationale. Le Canada examine avec attention ce qui a été fait à Londres. Si elle était modelée sur celle de la Grande-bretagne, la Loi antiterroriste canadienne donnerait à la police de plus grands pouvoirs, dont celui d'arrêter les gens sans mandat.

Un fumeur, des fumeurs?



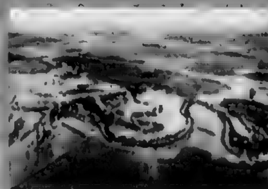
Selon une étude réalisée à Montréal, les enfants exposés à la fumée secondaire à la maison fument davantage à l'adolescence. Près de la moitié des enfants suivis pendant l'étude sont devenus des fumeurs. Les responsables de l'étude espèrent inciter les gouvernements à s'intéresser un peu plus à la prévention.

Une nouvelle gouverneure générale

Une Québécoise d'origine haïtienne est la nouvelle gouverneure générale du Canada. Journaliste et animatrice à Radio-Canada, Michaëlle Jean est la 27e personne à occuper ce poste. Elle est aussi la première personne de race noire et la troisième femme à devenir gouverneure générale. Une controverse a entouré sa nomination. Certaines personnes les ont soupçonnés, son mari et elle, d'être des séparatistes québécois. Michaëlle Jean a clamé son amour du Canada et sa volonté de bien représenter le pays.



Un projet qui fait couler beaucoup... d'eau!



Ce mois-ci, et malgré l'opposition du Canada, les eaux d'un lac très salé des États-Unis sont déversées dans une rivière qui elle, se jette dans un des plus grands lacs canadiens. Cela pourrait mettre en péril l'écosystème du lac Winnipeg. Aux États-Unis,le canal de dérivation du lac Devils a été mis en marche le 15 août.

Le lac Devils est un bassin hydrique fermé situé dans le Dakota du Nord. Depuis plus de dix ans, son niveau augmente sans cesse et cause des inondations. Les résidants de l'endroit ont demandé la construction d'un canal, pour contrôler son niveau d'eau en déversant le trop-plein dans un autre bassin.

Le Canada a longtemps demandé que le projet soit étudié par la Commission internationale des eaux. Les Américains ont refusé. L'eau est donc maintenant aux portes du Manitoba, avant que le résultat des tests sur l'eau ne soient connus.

On ignore exactement quel impact l'eau du lac Devils aura sur la rivière Rouge et le lac Winnipeg. On sait cependant que son eau est remplie d'azote et de phosphore. Cela pourrait aggraver la prolifération des algues dans le lac Winnipeg.

Le Manitoba espère que le Dakota du Nord respectera les termes d'une entente conclue le 5 août. L'État américain s'est engagé à construire le plus tôt possible un système de filtration permanent. Ce filtre réduira la présence de polluants et empêchera les espèces animales de quitter le lac Devils.

Le Canada craint aussi le précédent dangereux créé par ce projet. Depuis 50 ans, les Américains ont un autre projet semblable : déverser l'eau de la rivière Missouri dans le bassin versant de la rivière Rouge. Ce 'projet Garrison' aurait un impact encore plus négatif que le canal de dérivation du lac Devils.

En attendant, le Manitoba surveille de près la progression de l'eau du lac Devils. On s'attend à ce qu'elle se mêle au lac Winnipeg à la fin de septembre.

ACTUALITÉ DANS LE MONDE

Un retrait historique



Après 38 ans d'occupation, les Palestiniens auront bientôt de nouveau accès à la bande de Gaza. Israël a commencé, le 15 août, à émettre des avis d'expulsion aux habitants des 21 colonies de la bande de Gaza. Les habitants, un peu plus de 8 500, avaient 48 heures pour partir.

50 000 policiers et militaires israéliens ont été mobilisés pour que l'évacuation des colons se fasse sans violence. Certains colons juifs, refusant de partir, ont formé des chaînes humaines pour empêcher les soldats de passer. Ils ont creusé des tranchées et installé des fils barbelés et de grosses pierres à l'entrée des routes.

La majorité des colons juifs [illegible] de la bande de Gaza [illegible]. Les Palestiniens se demandent si cette manœuvre ne sert qu'à augmenter l'emprise d'Israël sur la Cisjordanie. Cet autre territoire occupé par Israël a autrefois appartenu à la Palestine.

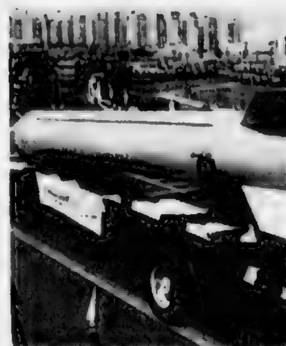
Les dirigeants d'Israël se sont réjouis de l'efficacité avec laquelle la délicate opération a été exécutée. Plutôt que les quatre semaines prévues pour l'évacuation finale des colons juifs, il n'aura fallu que sept jours. Et le tout s'est fait sans trop de violence.

L'État d'Israël a été formé par l'Organisation des Nations unies (ONU) après la Deuxième Guerre mondiale, pour que les Juifs aient un pays à eux. Une partie de la Palestine avait alors été cédée, sans que les pays arabes voisins et les Palestiniens ne soient d'accord. Depuis, la tension ne cesse de monter et de nombreux conflits armés ont eu lieu. Les Palestiniens ont perdu d'autres territoires. La Cour internationale de justice a qualifié d'illégales les colonies construites sur les terres prises aux Palestiniens. Un jugement contesté par les dirigeants d'Israël.

Après l'évacuation complète de la bande de Gaza, qui a été nommée l'opération *main tendue aux frères*, on a commencé la démolition des édifices. Il faudra ensuite compter environ un mois avant que les Palestiniens puissent faire leur entrée dans la bande de Gaza.

L'Iran et le nucléaire

Depuis plusieurs années, l'Iran est soupçonné par la communauté internationale de développer des armes nucléaires. Les Iraniens avaient accepté de suspendre leurs activités d'enrichissement d'uranium. Mais il semble que la conversion d'uranium ait repris dans ce pays. L'Agence internationale de l'énergie atomique a d'ailleurs confirmé que les scellés installés à l'usine de conversion d'uranium ont été brisés.



L'IRA dépose les armes



L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a ordonné à tous ses militants de mettre fin à la lutte armée. Cette déclaration est un tournant historique pour l'Irlande, aux prises avec un conflit entre catholiques et protestants depuis 35 ans. L'IRA se tourne maintenant vers la politique pour tenter de faire l'indépendance de l'Irlande du Nord.

Quand le vent se lève

La Louisiane, le Mississippi et l'Alabama sont les états les plus durement touchés par l'ouragan Katrina qui a frappé le sud-est des États-Unis. La Nouvelle-Orléans a été dévastée : 80 % de la ville a été détruite par Katrina, un des ouragans les plus destructeurs de l'histoire des États-Unis. Le gouvernement américain a été durement critiqué pour sa mauvaise gestion de cette crise. Des vies auraient pu être sauvées si les mesures d'urgence avaient répondu plus vite.



Quiz de la rentrée...

Qu'as-tu fait pendant l'été? J'espère que tu n'as pas tout oublié ce que tu avais appris pendant l'année scolaire! Voici un petit questionnaire qui te permettra de tester tes connaissances sur de petits faits étonnants sur la nature.

1 Environ combien de temps prend un ananas avant de pouvoir être cueilli?
A) 18 mois
B) 6 mois
C) 2 mois

2 Quel est le seul continent sur lequel le blé n'est pas cultivé?
A) Océanie
B) Afrique
C) Antarctique

3 Combien de temps prend une fève de café avant d'atteindre la maturité?
A) 5 ans
B) 2 ans
C) 3 semaines

4 Dans quel pays se trouvent 25 % de toutes les forêts de la planète?
A) Canada
B) Sibérie
C) États-Unis

5 Si tout le sel des océans était extrait quelle superficie de la Terre serait couverte?
A) Tous les continents
B) L'Europe et l'Asie
C) L'Amérique du Nord et du Sud

6 Combien de temps met la lumière du soleil avant d'arriver à nous?
A) 3 minutes
B) 1 heure
C) 8 minutes et demie

7 À chaque minute, combien d'éclairs touchent la terre?
A) 6 000
B) 1 000
C) 200

8 Où se trouve plus de 80 % de toute la glace de la planète?
A) Pôle Nord
B) Antarctique
C) Groenland

9 Combien d'appartements peuvent être construits avec le bois d'un seul séquoia, le plus gros arbre au monde?
A) 2
B) 10
C) 35

10 Combien de temps met un flocon de neige à toucher le sol?
A) 9 minutes
B) 20 secondes
C) 1 heure

11 Jusqu'à quelle distance peut voyager le polen?
A) 805 kilomètres
B) 235 kilomètres
C) 3 mètres

12 Combien de livres de sel retrouve-t-on dans quatre litres d'eau de mer?
A) un quart de livre
B) une demie livre
C) une livre

13 Quel est le fruit le plus consommé au monde?
A) Banane
B) Mangue
C) Papaye

14 Quelle est la vitesse moyenne d'une avalanche?
A) 5 km/h
B) 36 km/h
C) 100 km/h

15 La température la plus élevée jamais enregistrée en a été en Libye en 1992. Quelle était-elle?
A) 100 °C
B) 40 °C
C) 58 °C

RÉPONSES :
1. A, 2. C, 3. A, 4. B, 5. A, 6. C, 7. A, 8. B, 9. C, 10. A, 11. A, 12. A, 13. B, 14. B, 15. C.

Un monde de fou!

Profession : goinfre



Sonya Thomas a une passion : engloutir le plus vite possible la plus grande quantité de nourriture! L'Américaine est la reine des compétitions de plus gros mangeur. Elle détient le titre pour la chair de homards (44 en 12 minutes), pour les œufs durs (65 en 6 minutes), pour les ailes de poulet (167 en 32 minutes) et les croquettes de poulet (80 en 5 minutes).



Les deux yeux collés!

Une Australienne a confondu ses gouttes pour les yeux avec de la colle « Crazy Glue ». La dame gardait les deux contenants au réfrigérateur et, ne portant pas ses lunettes, s'est trompé de pot. Les infirmières ont dû utiliser de l'huile végétale pour décoller les yeux de la femme, ce qui a pris plusieurs minutes et n'a pas été agréable aux dires de la dame.

La prison pour un bâillement



Un homme du Sri Lanka doit aujourd'hui regretter d'avoir eu un moment de fatigue soudaine. Un juge l'a condamné à un an de prison pour avoir bâillé pendant qu'on lisait l'acte d'accusation qui le concernait. Furieux d'entendre un bâillement long et sonore, le juge a envoyé l'homme en prison sans même entendre sa cause!



Une identité...à 111 ans!

Une Saoudienne de 111 ans vient de recevoir... sa carte d'identité! Les autorités de ce pays très conservateur n'autorisent les femmes à détenir une carte d'identité que depuis quatre ans. Et la demande nécessite encore l'accord d'un homme.

Nouvelle artistique

Green Day meilleur groupe au monde



La célèbre revue musicale ***Kerrang!*** a nommé le groupe Green Day meilleure groupe au monde pour la dernière année. Ce prix annuel très prestigieux a été remis au trio californien pour son dernier album, *American Idiot*, acclamé par la critique et le public.

Nouvelles technologies

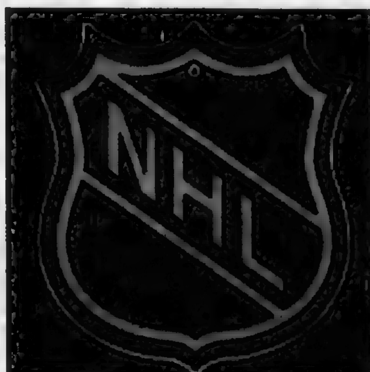
La télé moins populaire



Pour la première fois, Internet est plus populaire auprès des jeunes que la télévision. C'est ce que démontre un sondage effectué récemment. Environ 15 % des jeunes ont affirmé préférer Internet à la télévision. Ces nouvelles données confirment d'autres chiffres récemment parus. Le nombre de personnes utilisant Internet aurait augmenté de 50 % depuis 2002, et cela au dépens de la radio, la télévision et les journaux.

Nouvelle sportive

Retour de la LNH



Après 301 jours de conflit, les propriétaires et les joueurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) se sont entendus. Le hockey de la LNH sera donc de retour en octobre. L'entente comprend des changements radicaux tant au niveau salarial qu'au niveau des règlements. En plus d'avoir un plafond salarial et une diminution des salaires de 24 %,la taille de l'équipement des gardiens de but sera réduite et une fusillade décidera du gagnant lors d'un match nul. Les experts jugent que les propriétaires sont sortis gagnants de cette entente.

IMPORTANT
AVIS AU LECTEUR

Après 15 ans d'existence, le *Journal des jeunes* fait le saut dans la technologie! **Dès l'édition du mois d'octobre, nous ne serons plus disponibles sous format papier.** Les enseignants et autres abonnés pourront continuer de recevoir le *Journal des jeunes*, **par courriel**, directement dans leurs boîtes aux lettres électroniques.

Nous remercions les enseignants et enseignantes qui utilisent le journal en classe depuis des années et nous esperons que cette nouvelle façon de faire saura encore mieux répondre à leurs besoins. Nous vous remercions de votre patience et de votre collaboration pendant l'implantation des changements à venir.

Cette façon de faire :

- Eliminera les délais de parfois deux semaines occasionnés par la livraison postale.
- Permettra aux enseignants de faire suivre le Journal des jeunes dans la boîte aux lettres de tous leurs élèves.
- Facilitera la tâche aux enseignants qui veulent photocopier des parties du Journal des jeunes pour utilisation pédagogique.
- Coûtera moins cher aux abonnés : une classe de 25 élèves par exemple, économisera 68 % sur le prix de l'abonnement, qui passera de 320 $ à 100 $.

Nous avons aussi remanier le contenu et sa présentation visuelle :

- En laissant plus de place au dossier de la Une, qui sera en pages 2 et 3 dès le mois prochain.
- En laissant plus d'espace aux nouvelles nationales et internationales.

Nous ne publierons plus la section **On s'parle**. Cependant nous vous encourageons à nous faire parvenir les réactions de vos élèves face aux dossiers que nous publions. Nous pourrons insérer ces réactions aux courriels du mois pour vous permettre de partager vos réactions avec les autres abonnés.

Une seule façon de toujours recevoir le Journal des jeunes sur papier

Comme Le Journal des jeunes continuera d'être publié chaque mois dans les pages de l'hebdomadaire *La Liberté*, vous pourriez continuer de le recevoir par la poste. **Vous n'avez qu'à convertir votre abonnement au Journal des Jeunes en abonnement à *La Liberté*.**

COMMENT FAIRE POUR OBTENIR UN ABONNEMENT ÉLECTRONIQUE AU JOURNAL DES JEUNES?

Veuillez compléter le bon de commande ci-joint et nous le retourner le plus rapidement possible pour éviter de manquer des numéros publiés dans l'année.

Le coût de l'abonnement individuel (non scolaire) reste à 13 $ par an (10 numéros).

Le coût de l'abonnement scolaire d'un an est le suivant :

Abonnement pour un enseignant et sa classe * :

100 $ pour un an   190 $ pour deux ans

* *Donne à un enseignant le droit de partager le Journal des jeunes avec tous les élèves de sa classe, par courriel et photocopie.*

Abonnement pour une école, tous ses enseignants et leurs élèves * :

500 $ pour un an   950 $ pour deux ans

* *Donne à une école le droit de partager le Journal des jeunes avec tous ses ennseignants et élèves, par courriel et photocopie.*

Abonnement pour une commission scolaire, tous ses enseignants et ses élèves * :

1 000 $ pour un an   850 $ pour deux ans

* *Donne à une commission scolaire le droit de partager le Journal des jeunes avec tous ses enseignants et élèves, par courriel et photocopie.*

BON DE COMMANDE ABONNEMENT ÉLECTRONIQUE INDIVIDUEL

Oui! Je veux recevoir le Journal des jeunes par courriel!

☐ 13 $ un an (taxe incluse)   ☐ 24 $ deux ans (taxe incluse)

☐ Je paie par chèque   ☐ Je paie par carte de crédit

N° DE CARTE DE CRÉDIT

DATE D'EXPIRATION

NOM   PRÉNOM

ADRESSE

VILLE   PROVINCE

CODE POSTAL   TÉLÉPHONE

COURRIEL

Prière de faire parvenir votre coupon d'abonnement et votre paiement à :

Journal des jeunes
a/s La Liberté
C.P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par télécopieur : (204) 231-1998

BON DE COMMANDE SCOLAIRE

Oui! Nous voulons l'abonnement électronique scolaire au Journal des jeunes

OPTION 1 :
Un enseignant et sa classe * :

100 $ pour un an (taxe incluse)
950 $ pour deux ans (taxe incluse)

* *Donne à un enseignant le droit de partager le Journal des jeunes avec tous les élèves de sa classe, par courriel ou photocopie.*

OPTION 2 :
Une école, tous ses enseignants et leurs élèves * :

500 $ pour un an (taxe incluse)
950 $ pour deux ans (taxe incluse)

* *Donne à une école le droit de partager le Journal des jeunes avec tous ses enseignants et élèves, par courriel ou photocopie.*

OPTION 3 :
Une commission scolaire, tous ses enseignants et ses élèves * :

1 000 $ pour un an (taxe incluse)
850 $ pour deux ans (taxe incluse)

* *Donne à la commission scolaire le droit de partager le Journal des jeunes avec tous ses enseignants et élèves, par courriel ou photocopie.*

Option désirée :

OPTION 1 ☐ un an 100 $ ☐ deux ans 190 $
OPTION 2 ☐ un an 500 $ ☐ deux ans 950 $
OPTION 3 ☐ un an 1 000 $ ☐ deux ans 850 $

NOM DE LA PERSONNE CONTACT

ÉCOLE

ADRESSE

VILLE   PROVINCE

CODE POSTAL   TÉLÉPHONE

ADRESSE COURRIEL DE LA PERSONNE QUI RECEVRA L'ABONNEMENT PAR COURRIEL

Prière de faire parvenir votre coupon d'abonnement et votre paiement à :

Journal des jeunes
a/s La Liberté
C.P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par télécopieur : (204) 231-1998

LES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES QUI PRÉFÈRENT UNE COPIE PAPIER DU JOURNAL DES JEUNES PEUVENT LE RECEVOIR PAR LE JOURNAL LA LIBERTÉ.

BON DE COMMANDE • LA LIBERTÉ • OPTION BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE

Oui Je veux m'abonner à *La Liberté* (et je comprends que vous ajouterez à mon abonnement un nombre de semaines équivalentes au nombre de copies qu'il me restait à recevoir sur mon abonnement au *Journal des jeunes*.)

Abonnement à *La Liberté* (un an)

☐ 34,20 $ Manitoba   ☐ 37,45 $ Canada   ☐ Je paie par chèque   ☐ Je paie par carte de crédit

N° DE CARTE DE CRÉDIT   DATE D'EXPIRATION

NOM   PRÉNOM

ÉCOLE   NIVEAU DE LA CLASSE

ADRESSE

CODE POSTAL   TÉLÉPHONE   COURRIEL

Prière de faire parvenir votre coupon d'abonnement et votre paiement à :

La Liberté
C.P. 190
383, boulevard Provencher Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par télécopieur : (204) 231-1998

À Noter

Nous communiquerons sous peu avec les écoles et commissions scolaires par la poste ou par téléphone, pour leur faire part de ces changements.

Nous encourageons les enseignants qui désirent demeurer abonnés au *Journal des jeunes* **d'aviser les autorités concernées dans leur commission scolaire, pour faciliter les démarches à venir. Vous pouvez aussi communiquer avec nous à : administration@la-liberte.mb.ca**

« Quand le jazz est là... »

Les Concerts de jazz canadien entameront leur troisième saison au CCFM, le dimanche 2 octobre. Une nouvelle série qui s'annonce riche en découvertes.

Prune VELLOT

Une nouvelle saison s'amorce au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) pour tous les amateurs de jazz. La série de spectacles, prévue par la directrice artistique des Concerts de jazz canadien, Michelle Grégoire, débutera le 2 octobre avec le pianiste Tom Van Seters.

Ce nouveau professeur de l'Université de Brandon, vit aujourd'hui au Manitoba. En l'invitant à se produire au CCFM en compagnie de la légende Don Thompson, Michelle Grégoire souhaite lui apporter son soutien, lui offrir une certaine reconnaissance.

« J'essaie de faire venir des personnes émergeantes, qui méritent d'être connues », explique-t-elle. Toutefois, ces choix ne se limitent pas à la scène locale. L'objectif des Concerts de jazz canadien est aussi de faire découvrir des artistes venant de toutes les régions du pays.

« Cette année, il y aura un groupe de Vancouver, poursuit Michelle Grégoire. Leur talent est très représentatif de ce qui peut se faire dans cette ville. Il est intéressant d'entendre des musiciens qui baignent dans un autre style de musique. »

« Que le jazz aille de l'avant »

Elle espère ainsi faire découvrir au public et aux artistes manitobains la vie du jazz. « Ces spectacles son pas mal à mon goût, mais mon goût est assez varié, affirme-t-elle. C'est souvent de la musique originale, mélangée à quelque chose de plus traditionnel.

« Il faut que le jazz aille de l'avant tout en respectant la tradition, insiste-t-elle. C'est pourquoi je favorise des artistes plutôt novateurs. » Elle précise cependant qu'il n'y aura pas de free jazz cette année.

Ce rassemblement national a beaucoup d'importance, car il permet souvent de faire de belles découvertes. « C'est toujours mieux de rencontrer les musiciens en personnes, que simplement les entendre sur CD, dit-elle. Et puis, les artistes aiment jouer dans la salle Pauline-Boutal du CCFM. Le son est bon, il y a des jeux de lumière artistiques, c'est confortable. Même pour les spectateurs qui ne sont pas des grands amateurs de jazz, c'est agréable. Il y a une stimulation de tous les sens. »

Toute cette organisation demande beaucoup de travail, d'autant plus que des ateliers sont prévus en plus des concerts. « C'est important de favoriser des rencontres entre les artistes et le public, entre les artistes eux-mêmes, explique Michelle Grégoire. Il faut qu'il y ait des contacts. »

Elle continue : « Mais ce que j'aime surtout, c'est après le show, quand les gens montent sur la scène pour rencontrer les musiciens. C'est vraiment très relax, très ouvert. »

Pour mettre sur pied de tels rendez-vous, de l'aide est nécessaire. Toutefois il semble moins coûteux de faire venir du monde, que de se déplacer soi-même pour favoriser ces échanges. « C'est le Conseil des arts du Canada qui donne aux artistes les moyens de venir, sinon ce ne serait pas possible, admet la directrice artistique. On est aussi épaulé par Jazz Winnipeg qui gère l'organisation et par les fonds reçus de commanditaires. »

Comme un cadeau

Si Michelle Grégoire s'est lancée dans une telle aventure, c'est que ça lui semblait nécessaire. « C'est important pour la communauté du jazz, assure-t-elle. J'avais les ressources et je me sentais capable de le faire. Maintenant, je me rends compte que cet investissement a eu des conséquences positives sur ma carrière. C'est comme un cadeau. »

Voir d'autres musiciens travailler, évaluer le niveau, jauger le matériel, l'a beaucoup aider personnellement. D'une certaine manière, c'est grâce à eux qu'elle a pu sortir son disque et émerger en tant que pianiste et



Photo : Gracieuseté Michelle Grégoire.

Michelle Grégoire, artiste et organisatrice des Concerts de jazz canadien.

compositrice.

« J'espère que mon expérience va être profitable aux autres artistes locaux de jazz, dit-elle. Il y a de nombreux talents au Manitoba, mais il y a un blocage, qui n'existe pas parmi les groupes de musique populaire, comme un sentiment d'isolement. » Reste alors à souhaiter que ces concerts soient une occasion fertile pour les jazzmen encore inconnus.

COMMUNAUTAIRE

La famille en fête

La semaine de la famille est l'occasion pour le CRÉE de lancer la programmation de ses prochains ateliers. Des rendez-vous pour apprendre et se divertir à tout âge.

Prune VELLOT

Le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) a pour but de développer les activités en famille et en collectivité au sein de la francophonie. La semaine nationale de la famille est un temps idéal pour promouvoir ses ateliers. C'est lundi 3 octobre, autour d'un BBQ, que sera proprement lancée la programmation. (1)

Au menu de cette année, des contes et des comptines, de l'éveil à l'écrit, pour les petits comme pour les grands. Un atelier aussi, exclusivement pour les parents, intitulé « Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent ». Il s'agit de six soirées visant à améliorer la communication au sein de la famille. La série sera plus précisément consacrée aux sentiments, à la coopération, à la discipline, à l'autonomie et à l'estime de soi chez l'enfant.

À ces séances pourront s'ajouter toute une autre gamme de conférences, abordant des thèmes variés comme la nutrition, le deuil, la sexualité ou l'alcool et les drogues. Ces soirées seront animées par des experts, venus de Pluri-elles, du Centre Youville, de l'Office régional de la santé de Winnipeg et de la Fédération manitobaine de lutte contre la dépendance, tous partenaires du CRÉE.

« Ce sont des choses importantes dans la vie des parents, explique la coordonnatrice de la programmation du CRÉE, Linda Racicot. Souvent on les fait naturellement, mais parfois on aimerait peut-être les faire de façon plus structurée. C'est pourquoi ces ateliers sont utiles.

« L'objectif, poursuit-elle, est de donner une certaine formation aux parents sur les différents piliers de l'éducation. » Pour obtenir cette formation, les parents n'ont qu'à transmettre leurs désirs aux directeurs des comités de parents et aux enseignants, qui relaient le CRÉE. « C'est gratuit, insiste Linda Racicot. S'il y a des demandes, nous sommes prêts à y répondre. »

« L'esprit famille »

En attendant, la Semaine de la famille va permettre de faire connaître les différents services aux Franco-Manitobains. « C'est un moyen de joindre toutes les familles francophones et de voir, de montrer ce qui se fait dans les communautés », continue la porte-parole du CRÉE.

« Le but est véritablement d'y développer, d'y enrichir l'esprit famille », conclut-elle. Ainsi des activités inédites, conçues pour que tous les membres de la famille participent, seront proposées du 3 au 6 octobre. Des tests cardio, par exemple, seront offerts le lundi soir. Ils visent à démontrer que le sport peut se pratiquer à tout âge et être ainsi une occasion de se retrouver en famille.

De même, des séances de bricolages seront proposées aux enfants le mercredi et le jeudi, selon leur âge. « On a tendance à favoriser le bricolage préscolaire, rappelle Linda Racicot, mais le bricolage scolaire existe aussi. On essaie vraiment de toucher tous les publics. »

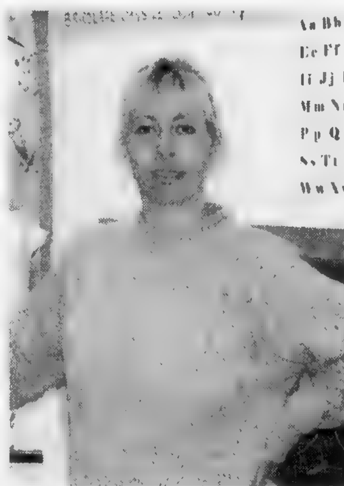


photo : Prune Vellot

Linda Racicot, coordonnatrice de la programmation du CRÉE

À côté de cela, se dérouleront des heures de contes, de chants et de jeux, pour le bonheur des plus petits. Les adultes pourront quant à eux, se rendre aux deux conférences organisées en soirée. Celle du mercredi sera consacrée au stress familial, celle du jeudi à la diététique. Attention cependant, les places sont limitées!

(1) Pour en savoir plus sur les activités, composez le 237-9666.

Nouvelle aventure pour le monde du hockey

Après plus d'une année d'absence, le retour de la Ligue nationale de hockey se fait sentir. Les fans déjà s'électrisent.

Prune VELLOT

La saison 2005-2006 s'annonce comme un nouveau départ pour le hockey canadien. Professionnels et amateurs bouillonnent d'impatience aux vues de tous les changements qui se sont opérés dans l'ombre. Durant ces longs mois, loin des écrans de télévision, la Ligue nationale de hockey (LNH) s'est régénérée. Les équipes ont été remodelées, les règles du jeu, modifiées.

« Après un an d'arrêt, on espère que la désintoxication s'est faite au mieux, explique un amateur, Réjean Laroche. On attend un plus beau spectacle. À la place de la lutte, on aura du hockey. » C'est sûr, une grande aventure commence. « Les frustrations des derniers matchs sont maintenant oubliées, confirme un autre grand amateur, André Brin. Enfin presque. Cela va être une année extraordinaire. »

Un retour original sur la glace

Extraordinaire au sens où la LNH fait un retour original sur la glace. « Les nouvelles règles vont permettre d'accélérer le jeu, poursuit André Brin. Cela va être plus excitant. Je crois que ce sont les nombreuses opportunités de buts et la vitesse qui font vraiment le divertissement. »

Il admet cependant que les spectateurs devront être patients. « Au début, ça va être difficile d'imposer ces nouvelles règles. Il va y avoir de nombreuses pénalités et ça risque d'être frustrant pour le public. Il faut un temps d'adaptation. Mais à la longue, ce sera meilleur. »

Réjean Laroche espère lui aussi que ces nouvelles modalités offriront de beaux matchs et révéleront quelques joueurs. Il prend pour exemple les fusillades. « Elles permettront de reconnaître les bons gardiens, » affirme-t-il.

Toutefois, il insiste surtout sur le remodelage des équipes. « Je suis un grand partisan des Canadiens de Montréal, raconte-t-il. Mais cette année, avec la recomposition des équipes, le développement d'autres stratégies, les matchs de la ligue seront d'un grand intérêt. Il y a beaucoup plus d'équité maintenant et il est difficile d'imaginer qui peut gagner. »

Les fans souhaitent que les événement majeurs, prévus cette saison, permettent aux vedettes canadiennes de s'afficher. Les Championnats du monde junior se tiendront d'abord à Vancouver pour Noël, suivis en février des Jeux olympiques d'hiver en Italie. Les amateurs comptent sur les anciennes stars pour refaire surface, et espèrent une année exceptionnelle pour les jeunes talents de la ligue.

Une histoire de tradition

Mais dans le fond, qui compte pour ces amateurs, ce n'est pas le nombre de buts engrangés par une équipe. Même s'ils s'imaginent déjà face à leur écran de télévision, en train de calculer qui a marqué le plus de points! Le hockey, c'est aussi une histoire de tradition.

Réjean Laroche explique ainsi qu'il se réjouit par avance des moments partagés en famille. « Le hockey, on l'a dans le sang depuis toujours. C'est une forme de tradition. Voir un match est agréable, ça meuble l'hiver. Regarder une partie avec les enfants, c'est une grande motivation. »

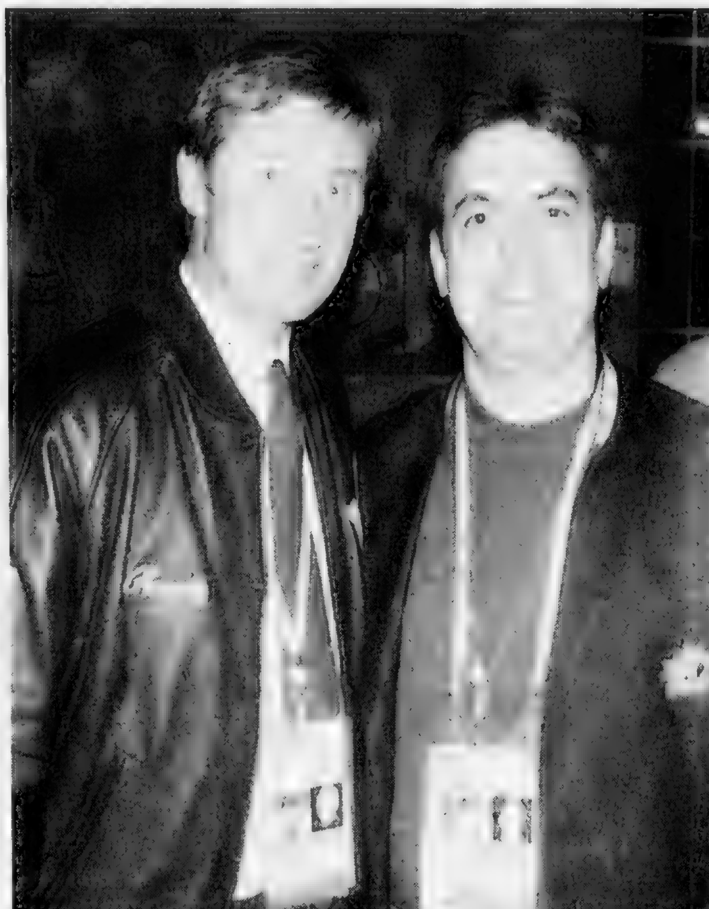


Photo : Gracieuseté André Brin

André Brin avec Wayne Gretzky. Les Canadiens ont le hockey dans le sang.

Il insiste encore sur la transmission de cette passion en disant qu'une équipe, même d'amateurs, est une bonne camaraderie. « On se retrouve, on joue, on parle de ce qu'on aime. On parle du hockey des années passées avec les enfants. On leur raconte les différentes équipes que l'on a vues, les différentes choses que l'on a vécues. On partage nos expériences. »

Ainsi, l'histoire du hockey canadien continue de s'écrire saisons après saisons, victoires après défaites, et cette année s'ouvre un nouvel épisode, prometteur, on l'espère. Déjà les fans témoignent de leur ferveur et s'enflamment.

■ MARCHE TERRY-FOX

Pour Terry et pour nous

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Événement annuel national, le Marathon de l'espoir Terry-Fox fêtait son 25e anniversaire le 15 septembre. Partout au Canada, des écoliers de tout âge, accompagnés de leurs enseignants, ont participé à cette collecte de fonds pour la Fondation Terry-Fox, mise sur pied pour faire avancer la recherche dans la lutte contre le cancer.

La grande majorité des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé à l'événement, qui s'est avéré une célébration communautaire dans chacun des villages et quartiers francophones.

À La Broquerie, l'École Saint-Joachim participait au Marathon de l'Espoir Terry-Fox pour la première fois. « On s'est dit que c'était le moment idéal d'être de la partie, affirme l'enseignante en éducation physique, Joanne Gagnon-Martel. D'habitude, l'école participe à Sautons en cœur de la Société canadienne du cœur, mais on ne pouvait ignorer le 25e du Marathon de l'Espoir! »

C'était d'ailleurs un excellent prétexte pour parler des ravages causés par le cancer et de l'héroïsme de Terry Fox. « On a beaucoup parlé de lui dans mes cours, souligne Joanne Gagnon-Martel. Malgré le bombardement médiatique entourant le 25e anniversaire du marathon, beaucoup d'élèves, les plus jeunes surtout, ne le connaissaient pasou en avaient à peine entendu parler. On oublie trop vite. »

210 élèves de la 1re année à la 4e secondaire ont déambulé dans les rues de La Broquerie. Le groupe s'est joint à celui des jeunes de l'École Arborgate, pour former un contingent de plus de 400 jeunes.

L'École régionale Saint-Jean-Baptiste participe au Marathon de l'Espoir depuis 1997. « Chez nous, le marathon est un événement communautaire dans le sens le plus profond du terme », souligne Lise Foidard. Auxiliaire au programme alternatif, elle est aussi responsable de l'organisation du marathon dans l'école. « Mon époux Denis a perdu sa fille Natalie, morte du cancer. Depuis, le village appuie cette cause avec enthousiasme. Le cancer, c'est du réel. Nous connaissons tous quelqu'un qui a en été atteint. Ce n'est pas seulement pour honorer le souvenir de Terry Fox que nous participons au marathon. C'est pour nous. »

Le matin du 15 septembre, un bon nombre de jeunes de l'école portaient des macarons indiquant « Je marche pour.... » Les 180 élèves ont convergé vers le gymnase pour participer à une cérémonie rappelant le courage de l'athlète qui a ébloui les Canadiens en tentant de parcourir le pays à pied. « Chacune des classes a fabriqué des drapeaux, souligne Lise Foidard. Ensuite, c'était le défilé. Un de nos élèves, Kevin Dumontier, a guidé notre cortège dans les rues de Saint-Jean-Baptiste. C'était vraiment amusant. »

À l'École Saint-Lazare, les élèves affirment avoir pleinement participé au Marathon de l'Espoir. « J'ai aimé quand on a marché beaucoup, déclare une élève de la 2e année, Céline Huberdeau. Ça nous fait faire de l'exercice. On avait des colombes pour mettre sur notre cœur, avec le nom des personnes qui ont le cancer. Ça nous faisait aussi penser à Terry Fox. »

« La journée a passé vraiment vite, souligne une jeune de la 6e année, Courtney Fouillard. L'an prochain on pourrait marcher encore plus loin. Je crois qu'on a ramassé beaucoup d'argent pour la Fondation Terry-Fox. »


Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Les élèves de l'École Saint-Joachim étaient fiers de marcher pour la lutte contre le cancer, lors du 25e Marathon de l'Espoir Terry-Fox.


Photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Qui sont ces vaillants piétons? Des jeunes de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, bien sûr!


Photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Le « maréchal » du défilé de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, Kevin Dumontier.


Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

La marche a été longue à Saint-Lazare. « C'était vraiment amusant, commente une élève en 5e année, Rachelle Lemoine, mais j'étais contente quand on est arrivé au parc! »

■ SANTÉ SCOLAIRE

Alerte aux allergies!

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

C'est la rentrée et votre enfant, inscrit à la maternelle, est allergique aux arachides, au lait ou aux oeufs. Toutes les précautions sont prises pour que votre maison soit un endroit sûr, mais que penser d'un milieu ouvert comme l'école, où circule chaque jour une grande quantité d'aliments?

« L'école est un environnement ouvert, affirme la directrice de l'École Taché, Maryvonne Alarie. Il y a de quoi rendre nerveux tout parent. Dans biens des cas, l'anaphylaxie, c'est-à-dire le choc allergique, est une condition sérieuse, parfois fatale. La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a mis sur pied des politiques et des procédures (1) concernant les élèves souffrant d'anaphylaxie. On y trouve une liste des responsabilités de l'école, des parents et des enfants. Nous voulons nous assurer que si un jeune éprouve un choc allergique, l'école pourra répondre à ses besoins le plus rapidement possible. »

Sans noix?

Cherchant à protéger les élèves tout restant la moins restrictive possible, la DSFM ne s'est pas engagée dans la création d'écoles *sans noix*. Au contraire, sa politique d'anaphylaxie affirme que « aucun particulier ou organisme ne peut garantir que l'environnement est exempt d'allergènes ».

« C'est même dangereux de désigner une école comme étant sans noix, estime Maryvonne Alarie. Ça créé une fausse impression de sécurité. D'ailleurs, les allergènes ne se limitent pas aux noix et aux arachides. Le choc allergique est aussi dangereux pour celui qui est allergique à bon nombre d'autres aliments ou substances. »

L'organisme Anaphylaxie Canada estime d'ailleurs qu'aucune école ou commission scolaire ne devrait assumer la responsabilité de garantir un milieu sans allergènes (2).

L'école

Quand elle découvre qu'un enfant est allergique, l'école a cependant certaines responsabilités. À l'École Taché, les noms des élèves souffrant d'allergies sont acheminés à la direction des Services aux élèves de la DSFM. « Ici, c'est la direction de l'école qui coordonne ensuite la gestion de ces cas, souligne Maryvonne Alarie. Mais dans d'autres écoles de la division, ça peut être quelqu'un des Services aux élèves. »

L'école envoie ensuite une lettre aux parents, indiquant qu'ils peuvent s'attendre à une visite ou un appel d'un membre de l'Ordre des infirmières de Victoria (mieux connu sous le vocable de VON). « Cette personne communique les besoins de l'enfant à l'école, explique Maryvonne Alarie. C'est elle qui, par ailleurs, suit le progrès du jeune et qui informe l'école de tout changement de son état médical. C'est l'infirmière qui coordonne l'envoi des formulaires concernant l'administration des médicaments et qui coordonne la communication entre l'école et le médecin de l'enfant. Les parents doivent remplir des formulaires de permission à cet effet. »

L'auto-injecteur

Mieux connu sous son nom anglais de *Epi-pen*, l'auto-injecteur est un outil essentiel pour assurer la survie d'une personne éprouvant une réaction allergique. L'instrument livre une injection d'épinéphrine qui offre habituellement suffisamment de temps pour transporter l'enfant à un hôpital. Sans ce médicament, un enfant souffrant d'une crise d'allergie risque parfois de mourir en quelques minutes.



photo: Daniel Bahuaud

Linda Bernardin, une maman dont l'enfant souffre d'allergies.

« Les auto-injecteurs sont dispendieux et doivent être remplacés souvent, souligne Maryvonne Alarie. On comprend donc que les familles ne peuvent pas toujours se permettre d'en acheter en grande quantité. Idéalement, l'école devrait toujours avoir un auto-injecteur disponible, en plus de celui que l'élève apporte avec lui chaque jour à l'école. »

On recommande souvent à l'enfant allergique de porter son auto-injecteur avec lui en tout temps. Mais, selon l'âge et la maturité de l'enfant, c'est peut-être beaucoup demander. « À l'École Taché, nous exigeons que l'auto-injecteur soit au moins placé dans le sac d'école du jeune, et que ce sac soit clairement identifié », explique Maryvonne Alarie.

Tout le personnel de l'école, y compris les concierges et chauffeurs d'autobus, reçoivent chaque année une formation sur l'utilisation de l'auto-injecteur. De plus, pour mieux identifier les élèves concernés, l'école affiche le nom, le niveau, une photo et l'allergie des jeunes à deux endroits stratégiques de l'école.

Les parents

Commis de bibliothèque à l'École Taché et mère d'un fils allergique aux arachides, Linda Bernardin sait comment il est difficile de composer avec le milieu scolaire et la présence de substances potentiellement dangereuses pour son enfant.

« On est jamais complètement en sécurité, déclare-t-elle. Malgré la bonne volonté des autres parents et des élèves, on ne peut pas s'attendre à ce que tout le monde soit vigilant en tout temps. Les pires moments sont lorsqu'une allergie se déclare, puisque tout le monde doit s'habituer à une nouvelle façon de faire et de vivre, par exemple lorsqu'un élève est nouvellement arrivé à l'école, ou encore à l'Halloween, qui peut être un vrai cauchemar!

« Comme parent, je me suis rendue compte que la meilleure arme, c'est la communication, poursuit-elle. Je suis très franche avec la direction, les enseignants, les jeunes et mon enfant. Je les responsabilise tous, surtout mon fils. Je n'ai jamais hésité à lui dire qu'il risque de mourir s'il ne fait pas attention. C'est vraiment super que je travaille à l'école. Le personnel vient souvent me voir pour obtenir des renseignements. Je leur indique quels aliments sont dangereux pour les élèves allergiques aux arachides. Je rappelle aux élèves de se laver souvent les mains. Tous m'appuient énormément. »

Linda Bernardin apprécie la vigilance des élèves. « Une culture s'est développée dans notre école, soutient-elle. Souvent, les enfants sont plus conscients des défis que les parents. Après tout, ils ne veulent pas voir souffrir ou mourir un ami et camarade de classe. »

En reconnaissance, Linda Bernardin prépare des biscuits sans arachides pour la journée d'accueil. Lors du Festival du Voyageur, elle délaie des crêpes spéciales. « C'est ma façon de dire merci à l'école et d'inclure les élèves qui malheureusement ne peuvent pas manger n'importe quoi. »

(1) On peut consulter la politique divisionnaire relative aux enfants susceptibles à l'anaphylaxie et à l'administration des médicaments par l'école, au site Internet de la DSFM : www.dsfm.mb.ca/politiques.php.

(2) Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site Internet d'Anaphylaxie Canada : www.anaphylaxis.org.

■ JOURNÉE D'ACCUEIL

Bienvenue à Saint-Lazare!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

Les parents sont venus en grand nombre, le 15 septembre, fêter la rentrée scolaire avec les élèves et le personnel de l'École Saint-Lazare.

La journée était remplie d'activités. Le matin, avant même l'arrivée des parents, les élèves ont entamé un 15 minutes de lecture silencieuse, exercice qu'ils effectuent chaque jour depuis le début de l'année scolaire. Le but : permettre aux élèves de développer leur goût pour la lecture et de partager leurs découvertes littéraires avec les camarades de classe.

Les élèves se disent motivés par cet ajout au programme. « C'est une bonne habitude à avoir, souligne une jeune de la 3e année, Lianne Dupont. On devrait aussi lire à la fin de la journée. »

« J'aime beaucoup les périodes de lecture, ajoute une élève en 1re année, Georgia Fafard. J'ai beaucoup de livres à la maison et j'en lis au moins trois par jour. » Certains sont même passablement ambitieux. « Je pense lire 2005 livres cette année! », lance une élève de 1re année, Darcy Bryant. De 10 h à 11 h, les parents ont eu la chance de visiter les classes, avant la célébration eucharistique animée par l'abbé Michel. À midi, les parents, en collaboration avec le comité scolaire, ont servi un dîner de hot-dog.

En après-midi, tous ont été conviés au gymnase où, après avoir entendu une chanson rappelant l'importance des droits et responsabilités de la citoyenneté, plusieurs élèves ont gagné des prix. Le tout a été clôturé par une bonne marche en plein air de 4,6 km, parcours effectué dans le cadre du Marathon de l'Espoir Terry-Fox.



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Des élèves sur la glissade du terrain de jeu lors de la journée d'accueil à l'École Saint-Lazare.

« J'ai adoré ça, lance une élève en 3e année, Janelle Tremblay. J'ai aimé marcher pour Terry Fox parce que la rivière était belle. J'espère le faire encore l'an prochain, peut-être même en courant. J'ai aussi aimé les hot-dog. »

Bref, une journée des plus agréables!

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 octobre 2005



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 9 octobre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur			Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal /Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les belles histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal /Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	V Les yeux tout courts	Variées	Variées	J :15 Hist. châteaux	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V Extrémis		Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 3 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Garou.		Le Téléjournal/ Le Point		Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Déses... père"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Darfour: Plus jamais"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Darfour: Plus jamais"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée, vie publique				Extrémis "Disparaître"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Complément d'enquête			Chroniques d'en haut	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Star Académie	Annie et ses hommes		Laura Cadieux	Les Ex	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 4 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Jacynthe René.		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Hôpital Hérat: Une vie brûlée"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Hôpital Hérat: Une vie brûlée"		Le Journal RDI	
TV5	La cible	:35 Journal de France	Héritage "Comment sauver notre patrimoine?" 1/2 cont. ensuite			:50 La France en héritage Pt. 2 de 2		.45 Hist. de châteaux	S.O.D.A.	TV5 le journal	Saltimb-anques!	Vie privée, vie publique				Savoir plus santé		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/H "Les colocs"	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 5 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Le Téléjournal/ Le Point		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles (DS)		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"L'enfant de la honte"('00) Jean-Marc Thibault, Barbara Schulz. 1/2			:40 TV5 le journal	:10 Village en vue	:35 France héritage "Comment sauver notre patrimoine?" 1/2			:25 La France en héritage Pt. 2 de 2		:20 Histoires de châteaux	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 6 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Elise Guilbault.		Le Téléjournal/ Le Point		Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Au nom de la loi		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	La guerre des cotons		Envoyé spécial Sauve qui poux; carnet de route; le poison afghan.			Savoir plus santé		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent		H	"L'enfant de la honte"('00) Jean-Marc Thibault, Barbara Schulz. 1/2			:45 À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Star Académie	Caméra café	Quar-antaine	Lance et compte : La reconquête		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Vision parallèle"('00) Honor Blackman, Andrew McCarthy.				Infopublicité		

Vendredi 7 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Union fait la force	La Petite Vie	Le Téléjournal/ Le Point		Au-delà du Réal	Infoman	Janette		Zone libre "Poings d'appui"		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Warriors Pt. 4 de 4 suite du 30 sep		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Sortir	Ushuaïa Nature "L'esprit de la forêt"		Le Téléjournal/ Le Point		109 "Les tête fortes"	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature "L'esprit de la forêt"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Un grand voyage dans 30 ans de Thalassa: les plus belles images et les plus belles rencontres.					La belle bleue	TV5 le journal	Écrans du monde	Les enquêtes d'Éloïse Rome "Coup de main"		La guerre des cotons		Envoyé spécial Sauve qui poux; carnet de route; le poison afghan.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "Famille Pope"		Juste Pour Rire - Gala "Patrick Huard"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le boxeur"('97) Daniel Day Lewis, Emily Watson.					Infopublicité	

Samedi 8 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Spider-Man	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	109 "Train d'enfer"	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 2/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "Les tête fortes"	Téléjournal /Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud		Afrique/:55 Walter	:10 Siècle d'écrivains "Junichio Tanizaki"		TV5 le journal	Journal Afri-que/:45Invité	Stars parade	Thalassa Un grand voyage dans 30 ans de Thalassa: les plus belles images et les plus belles rencontres.					Face à l'image		Journal Suisse	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA "À table"	Bec et museau	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Le ninja de Beverly Hills"('96) Robin Shou, Chris Farley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Hockey Canadiens de Montréal vs. Maple Leafs de Toronto LNH Site: Centre Air Canada Toronto, Ontario						À comm.	Noël blank	Téléjournal	Au nom de la loi		Amour du country	Circo Massimo	Course automobile Grand Prix du Japon F1 Site: Circuit Suzuka		
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjou-rnal	Vivre ici	Libre documentaires "L'argent du crime"		Téléjou-rnal	La Facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Music Hall et Cie				:45 Télé Nostalgie	Saltimb-anques!	TV5 le journal	d.	Acoustic Invité(es): Véronique Sanson.		Véronique Sanson: Ma drôle de vie			Les yeux tout courts	Un siècle d'écrivains
TVA	Le TVA 18 Heures	"Mon ami Spot"('01) Michael Clarke Duncan, David Arquette.				"Jeux d'espionnage"('01) Brad Pitt, Robert Redford.					:15 Le TVA réseau	:45 "Obsession meurtrière"('97) Gwyneth Paltrow, Jessica Lange.				:45 Infopublicité		

Dimanche 9 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique/ :15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		À communiquer		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"La petite princesse"('95) Eleanor Bron, Liesel Matthews.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal /Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	109 "Les tête fortes"	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	Le Journal de France	À communiquer	
TV5	Télétour-isme	Stade Africa	France Foot		.05 Kiosque		TV5 le journal	Journal Afri-que/:45Invité	Espace Franco	Musiques au coeur		:35 Double je Invité(es): Safia Otokoré, Robert Paxton.			05 Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Amoureux fou"('91) Nathalie gascon, Remy Girard.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	"Les supposés héros"('99) Ben Stiller, Greg Kinnear.				

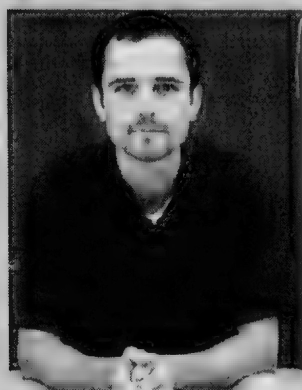
	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjournal	FrancoFolies "Charlebois LOVE"		"Mulholland Drive"('01) Naomi Watts, Justin Theroux.				
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Le Point	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Grands Reportages		Téléjournal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Benoît Poelvoorde.			Brassens, je suis de la mauvaise herbe			Chroniques d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Music Hall et Cie				.15 Télé Nostalgie	Double je
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'École des fans	Star Académie			Star Extra	:45 Le TVA réseau	:15 "Chantons sous la pluie"('52) Debbie Reynolds, Gene Kelly.				:15 Évang. '00	:45 Infopublicité				

Gens d'ici

Aller de l'avant

Marie-Chantal BÉDARD

Pour Pierre St-Amant, son nouveau poste de coordonnateur diocésain de la pastorale de l'Archidiocèse de Saint-Boniface représente plus qu'un changement d'emploi. C'est un changement de vie. « Depuis environ trois à quatre ans, je songeais à comment je vivais ma vie et si ce style de vie correspondait à mes valeurs, explique Pierre St-Amant. C'est en voyageant à travers le monde avec ma femme et mes enfants que j'ai pu voir des injustices sociales et de la pauvreté. La communauté est essentielle et dans ces cas-là, les gens s'appuient. Ça m'a fait voir que chez nous, tous nos besoins matériaux sont comblés, alors on a tendance à se replier sur soi-même. En continuant à travailler dans le monde des affaires, je sentais que je ne contribuais qu'à moi-même. Je me suis aperçu qu'il y avait un autre monde que celui que je connaissais. Je voulais plutôt contribuer à ma communauté. »



Pierre St-Amant.

L'ancien propriétaire d'une entreprise de distribution de papier a tout vendu, sans garantie d'un autre emploi, mais convaincu qu'il avait pris la bonne décision. « Je ne m'étais jamais senti à l'aise dans le monde des affaires où l'on apprend à vouloir amasser des biens matériels, remarque Pierre St-Amant. Oui, il y a des occasions pour avancer, mais c'est dans le cadre du profit. Je devais choisir entre une carrière de 15 ans, sachant que ce n'était pas vraiment pour moi, ou une piste inconnue qui pourrait répondre à mes valeurs. J'ai fait le bon choix. J'apprends sur-moi à tous les jours, c'est libérant. »

Le coordonnateur diocésain de la pastorale de l'archidiocèse de Saint-Boniface est un point central pour plus de 15 pastorales, francophones et anglophones, dans au moins 75 paroisses. « Je donne aux pastorales les ressources nécessaires pour qu'elles puissent bien fonctionner, indique Pierre St-Amant. Aussi, j'évalue ce qui marche bien, ce qui marche moins bien pour les pastorales. Je ne les réinvente pas, mais je les appuie en voyant à leurs besoins, en faisant un peu de promotion et en développant des programmes qui existent déjà. »

Pierre St-Amant espère pouvoir répondre au défi d'intégrer le mouvement récent des jeunes qui veulent vivre dans la foi. « Depuis Vatican II, il y a un renouveau au sein de l'église. Par exemple, les laïques ont de nombreuses occasions pour participer aux activités de l'Église. Si on compare l'Église d'aujourd'hui à celles d'avant 1968, on peut constater qu'il y a eu beaucoup de changement. Parfois c'est difficile pour ceux qui ne sont pas habitués aux nouvelles manières d'exprimer sa foi. J'essaie de concilier les besoins de deux générations qui ont eu une expérience religieuse assez différente. Je veux ouvrir des nouvelles portes sans fermer les autres. C'est en grandissant dans ma foi que j'ai une plus grande connaissance des autres qui aussi veulent grandir dans leur foi. »

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Course du vent

De nombreux projets de parcs éoliens attendent le feu vert de la Province pour aller de l'avant.

Christianne HACAULT

L'industrie de l'électricité éolienne est en plein essor au Manitoba. La Province est en pourparlers avec Hydro Manitoba pour déterminer comment maximiser l'intérêt envers cette nouvelle source d'énergie.

« Nous travaillons avec Hydro Manitoba pour déterminer combien de mégawatts d'énergie éolienne peuvent entrer dans le système et combien ils veulent payer pour l'achat de cette énergie, explique le directeur du Développement économique de l'énergie du Manitoba, Jim Crone. Une fois que ces chiffres seront déterminés, nous pourrons commencer l'évaluation des propositions. » La Province espère être en mesure de dévoiler les lignes directrices pour l'industrie éolienne cet automne.

Saint-Léon

Jim Crone affirme que le parc éolien à Saint-Léon a été une expérience positive pour toutes les parties. « C'est un projet qui fonctionne très bien, remarque-t-il. Ça a aussi été une occasion pour le gouvernement, Hydro Manitoba, les communautés et les développeurs d'en apprendre plus sur les possibilités d'expansion de cette industrie au Manitoba. » De nombreuses communautés et entreprises ont manifesté leur intérêt d'établir des parcs éoliens ailleurs dans la province depuis le lancement du projet de Saint-Léon.

Comme la construction des tours de AirSource Power à Saint-Léon tire à sa fin, le groupe Sequoia Energy attend le feu vert de la Province pour finaliser un deuxième projet dans la région. « Nous allons de l'avant comme si c'était simplement une question de temps, affirme le président-directeur général de Sequoia, Bob Spensley. Nous avons déjà signé les ententes avec les propriétaires de terrain. C'est important pour nous d'obtenir l'appui de la communauté avant de procéder avec un projet de cette envergure. »

Le nouveau projet préconise la construction d'une soixantaine de tours éoliennes et la création de dix postes permanents dans la région. Les nouvelles tours seront érigées sur des terres dans les municipalités rurales de Lorne, Pembina et Thompson.



Archives La Liberté

Plusieurs projets de parcs éoliens attendent dans les coulisses pour le feu vert d'Hydro Manitoba.

Saint-Joseph

À Saint-Joseph, BowArk Energy attend l'appel d'offres d'Hydro Manitoba pour mettre en marche un projet de 220 millions $. « Tout est prêt; nous attendons simplement le signal pour déposer notre offre, révèle le président-directeur général de BowArk, Brad Sparkes. Nous avons signé des ententes avec des agriculteurs pour un total de 37 sections de terre et nous espérons que ce chiffre va augmenter. Nous avons présentement assez de terres pour construire 64 tours, ce qui produirait 100 mégawatts. »

Un peu au nord de Saint-Joseph, un deuxième projet d'éoliennes est aussi à l'étude. « Nous sommes au stade des études sur l'environnement et les interconnexions, signale Bob Spensley. Nous avons une base géographique très forte. Nous sommes confiants que le projet de Sequoia répond autant aux besoins des Manitobains qu'à ceux de l'industrie. »

La municipalité rurale de Montcalm a entrepris des démarches pour faciliter l'implantation de parcs éoliens. « La Municipalité a entamé le processus pour modifier ses règlements de zonage, afin d'accommoder les projets d'éoliennes, signale l'administrateur de la Municipalité, Michel Duval. Comme ça il n'y aura pas de problèmes quand ils seront prêts à construire. »

Compétition avantageuse

La popularité des éoliennes crée un climat de compétition qui s'avère avantageux pour les agriculteurs. « Les propriétaires à Saint-Joseph recevront le double de ce que reçoivent les gens à Saint-Léon pour avoir une tour sur leur terrain, affirme Brad Sparkes. Quand le projet de Saint-Léon a vu le jour, il n'y avait pas une multitude de développeurs qui faisaient compétition pour les droits sur les terres. Cette compétition existe maintenant, ce qui permet aux propriétaires d'avoir de meilleurs contrats. »

Bob Spensley admet que la compétition entre développeurs peut être assez féroce. « Quand nous sommes arrivés sur le marché en 2000, les gens ne croyaient pas que des parcs éoliens au Manitoba seraient rentables, explique celui qui a mené le projet de Saint-Léon avant qu'il soit vendu à AirSource Power. Maintenant il y a des développeurs partout. Nous avons des projets pour plusieurs centaines de mégawatts un peu partout dans la province, mais je ne peux pas divulguer les lieux, sinon les autres compagnies vont nous suivre, comme ils l'ont fait par le passé. »

INFORMATIQUE

La plaie des pourriels

Internet est un incontournable… Mais devons-nous vraiment vivre avec les virus et autres pourriels? Voici quelques habitudes simples permettant de naviguer en toute sérénité.

Cyril MARIOTTI

Des centaines de personnes, clientes d'une banque ou non, reçoivent un courriel leur proposant de cliquer sur un lien pour mettre leurs informations bancaires à jour.

Possédant tous les attributs d'une page officielle, le site Internet sur lequel ils sont dirigés n'a qu'un but : collecter les coordonnées bancaires des clients trop disciplinés. Cet exemple récent de fraude sur Internet a été rapporté par le site www.branchez-vous.com, spécialisé dans la diffusion d'information liée à Internet. Toujoursplus nombreux, les cas de fraude sur Internet nous amènent, bien au-delà des virus, à s'intéresser aux nouvelles pratiques frauduleuses en vogue aujourd'hui sur Internet.

Les courriels mal intentionnés

La pratique du pourriel, appelé « Spam » en anglais, se répand de manière épidémique.

« Ce n'est dans la majorité des cas qu'un courriel non désiré à vocation commerciale envoyé à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, explique Colin Stanners. À la frontière de la légalité, le souci majeur de cette pratique est lié à la capacité de ces messages à saturer votre boîte aux lettres électroniques. »

Entre un virus et un pourriel, il n'y a donc pas de lien direct. Le virus cherche délibérément à nuire à votre ordinateur. Le pourriel tente simplement de vous faire acheter des produits. « Le seul point commun entre les deux, c'est qu'ils embêtent les utilisateurs », indique Colin Stanners, sans compter qu'ils peuvent parfois causer des dommages.

« L'un des vrais risques de l'utilisation des pourriels, c'est la pratique du "Phishing" », précise Colin Stanners. Suivant le principe de l'envoi en nombre, certains de ces pourriels sont en effet plus dangereux que l'on ne pourrait le supposer. Certains attirent dans leurs filets les plus crédules ou les moins précautionneux d'entres nous et leur dérobent diverses informations, de leurs noms à leurs coordonnées bancaires…

Se protéger simplement

Heureusement, Colin Stanners se montre rassurant. Les précautions à prendre pour éviter les désagréments du vol d'information et de la surcharge de notre boîte courriels sont relativement faciles à adopter.



Archives La Liberté

Colin Stanners : des habitudes simples pour naviguer en toute sécurité.

« Mon premier conseil, outre la mise à jour de votre antivirus: ne jamais télécharger un contenu Internet si vous n'en connaissez pas l'origine », explique-t-il. La seconde protection consiste à prendre soin de son adresse électronique. Selon lui, il est préférable de ne diffuser son adresse principale qu'aux membres de sa famille et aux personnes et organismes que l'on connaît. Pour les autres contacts, il suffit de se créer une adresse alternative sur un service public accessible sur Internet, tel que hotmail.

« Méfiez-vous des concours, liste de diffusion ou autres sites qui vous demande une adresse courriel. C'est pour les émetteurs de pourriels l'un des meilleurs moyens de saisir vos coordonnées électroniques », ajoute notre expert. De même que répondre à l'un de ses pourriels ne servirait qu'à confirmer votre adresse…

Pour se protéger du « phishing » , le conseil est simple. « Ne cliquez jamais sur un lien inclus dans le courriel lui-même. Rendez-vous plutôt sur le site et suivez les instructions que vous aurez au préalable lu dans le corps du texte. »

Grâce à cette simple habitude, vous éviterez bien des mauvaises surprises!

Vous pouvez également adopter un logiciel qui fera pour vous le tri entre pourriels et courriels authentiques. Ces programmes automatiques ont cependant leurs propres limites. Le site www.pourriel.ca vous offrira toutes les informations nécessaires à ce sujet.

KATIMAVIK

Aider pour s'aider

C'est la rentrée des écoles et des universités, mais pour Steven Coutts, c'est la rentrée à l'école de la vie. Parti pour neuf mois, le participant au programme Katimavik se rendra au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique pour faire du travail bénévole.

Marie-Chantal BÉDARD

Pour plusieurs jeunes adultes qui achèvent les études secondaires, la prochaine étape n'est pas toujours évidente. Il y a les études postsecondaires, le marché du travail, les voyages. Steven Coutts a choisi de faire les trois, en un coup!

En participant au programme Katimavik, les jeunes de 17 à 21 ans ont l'occasion de voyager au travers du Canada. Ils vivent dans trois provinces différentes et font du bénévolat. Katimavik vise à développer le leadership. Les jeunes, qui vivent ensemble pendant plusieurs mois, viennent en aide à la communauté dans les écoles et ailleurs dans la municipalité.

« En voyant les jeunes qui vivaient dans la maison de Katimavik à Lorette, j'ai été inspiré, explique Steven Coutts, un finissant du Collège régional Gabrielle-Roy. Ils m'avaient l'air sympathique et le programme semblait être une bonne façon de découvrir ce que je pourrais faire plus tard. »

Steven Coutts s'est donc inscrit à Katimavik. Il part ces jours-ci pour Québec où il passera trois mois. Ensuite, il passera un autre trois mois à Welland, Ontario. Les trois derniers mois se dérouleront sur l'île de Vancouver, à Port Alberni. Chaque fois, les jeunes découvrent sur place le genre de travail communautaire qui les attend.

Ce qui ne semble pas gêner Steven Coutts. En effet, il ne savait pas où il s'en allait jusqu'à il y a un mois. « Les jeunes que j'ai rencontrés à la maison Katimavik m'ont dit que leurs journées étaient pleines. Malgré ça, j'espère aussi pouvoir trouver des endroits où je pourrai travailler plus tard. »

Ce n'est pas le premier voyage pour Steven Coutts. « J'ai visité de la famille en Angleterre, au Yukon et à Kelowna et au travers d'un voyage échange, j'ai pu visiter Montréal, souligne Stephen Coutts. Mais c'est la première fois que je pars pour si longtemps. Franchement, ça me fait un peu peur! »

Katimavik signifie *lieu de rencontre* en Inuktituk. C'est un des programmes de bénévolat les plus importants au pays. Katimavuk a vu le jour en 1977 lorsque le sénateur Jacques Hébert, avec l'aide du premier ministre de l'époque Pierre Elliott Trudeau, a voulu donner aux jeunes l'occasion d'apprendre par le biais de services communautaire et d'échanges interculturels. Depuis ses débuts, Katimavik fait la promotion des deux langues officielles et de la protection de l'environnement.

Au mois d'avril, les bénévoles de Katimavik ont nettoyé les cours de l'École Provencher et Marion School dans le cadre de la Journée de la Terre. Ils ont aussi offert leurs services à la Mission Siloam à Lorette lors de la Journée mondiale du service des jeunes, en mai.

Pour Steven Coutts, Katimavik lui permettra de tester ses capacités et de pousser ses limites. « Plus tard, j'aimerais faire d'autres voyages au Canada et ailleurs au monde. J'aimerais même trouver un travail qui me permettrait de voyager. »


Photo : Gracieuseté Steven Coutts

Steven Coutts.

Expressions FRANCOPHONES
Une publication de l'Association de la presse francophone

SEPTEMBRE 2005

La communication claire : partager le fardeau du message entre l'émetteur et le récepteur

Service de nouvelles de l'APF

La communication écrite implique trois choses : il y a celui qui écrit, il y a ensuite la personne qui lit son texte, enfin, entre les deux se trouve le message : le texte lui-même. Dans le meilleur des mondes, le lecteur comprendra toujours ce qu'il lit. Mais c'est loin d'être le cas.

Quarante-trois pour cent des Canadiens âgés de 16 à 65 ans ne sont pas à l'aise avec l'écrit. Ça ne veut pas dire qu'ils ne savent pas lire ou écrire, mais disons qu'après la lecture d'un texte moyennement complexe, ils auront retenu bien peu de choses.

Pour pallier la situation, on a mis depuis longtemps l'accent sur le lecteur en difficulté, en l'aidant à développer ses stratégies et ses habiletés de lecture. Mais depuis une dizaine d'années, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) s'adresse parallèlement à l'émetteur et à son message souvent trop compliqué pour être compris facilement. *« Le communicateur veut être compris »*, explique la directrice de la FCFA, Luce Lapierre. Or, son message est souvent embourbé de métaphores et de vocabulaire complexe.

C'est pourquoi la FCFA offre un atelier intitulé *Communicateurs efficaces*. La formation s'adresse notamment aux fonctionnaires qui doivent partager des informations avec la population. *« Ceux qui vont en bénéficier le plus*, poursuit madame Lapierre, *sont ceux qui visent un public large. »* C'est le cas de Michel Gauthier, chef d'équipe au ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences à Ottawa. Au fil des ans, et au sein de différents ministères, il a su convaincre ses supérieurs que les messages envoyés par les différents ministères n'étaient pas compris par une grande partie de la population.

Des exemples flagrants

Dans une déclaration de revenu, une section indiquait : Gains ajustés ouvrant droit à pension. Réfléchissez un instant. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire? *« Il fallait simplement indiquer votre revenu servant à calculer la pension!*, explique monsieur Gauthier. *Une autre rubrique indiquait : Clause d'exclusion pour élever des enfants. Elle a été remplacée par : Êtes-vous resté à la maison pour élever des enfants? »* Et les exemples se multiplient.

Les gens se retrouvent devant ces formulaires, lettres et autres documents provenant du gouvernement et ne comprennent rien. Que font-ils? Ils téléphonent. *« Aux ministères des Anciens combattants, aux États-Unis, on a envoyé 750 lettres à des vétérans*, raconte Michel Gauthier. *Le ministère a reçu par la suite 1128 appels de clarifications! On a ensuite simplifié la lettre et elle a été expédiée de nouveau à 710 personnes. Seuls 192 lecteurs ont eu besoin d'explications supplémentaires. Plus la communication est claire, plus vous améliorez l'efficacité de votre travail. »*

« J'ai commencé à sensibiliser la haute direction, poursuit monsieur Gauthier, *sur les difficultés de joindre des personnes qui ne sont pas habituées au jargon administratif. Le gouvernement utilise un langage pas si difficile à comprendre, mais dans un contexte souvent compliqué. »* Et il n'y a pas que le gouvernement qui gagne à simplifier sa communication, selon Michel Gauthier. Les principes de communication efficace s'appliquent tout aussi bien à l'entreprise privée.

Qu'est-ce qu'une communication claire?

« C'est une communication axée sur le *récepteur*, explique Luce Lapierre. *Avant d'écrire, je dois me demander : Qui est mon lecteur? Qu'est-ce qui l'intéresse? Quelles sont ses compétences en lecture? »*

« Il faut ensuite éviter les métaphores et les figures de style, poursuit-elle. *Il faut utiliser un vocabulaire concret, des mots courants. Il faut faciliter le repérage dans le texte, anticiper ce que les gens auront besoin de retenir, et s'assurer de bien placer les idées par ordre de priorité. »*

« C'est une philosophie, renchérit madame Lapierre. *Il faut toujours penser au contexte dans lequel le message sera reçu. »*

Nivelage vers le bas?

Certains critiques diront qu'à trop simplifier la communication écrite, on amènera le lecteur à devenir paresseux en ne développant pas des habiletés de lecture plus complexes. « *Ce n'est pas un nivelage vers le bas*, répond Luce Lapierre. *Au contraire, c'est un nivelage vers le haut. C'est compliqué de simplifier des textes complexes. »* Même son de cloche du côté de Michel Gauthier : *« Le nivelage vers le bas est un mythe. Dans notre cas, il s'agit d'information utilitaire. Donc il faut la rendre accessible à un plus grand nombre de personnes possible. »*

Et tous s'en sortent gagnants. Le message passe plus facilement, donc on rejoint un plus grand nombre de gens. *« Et la personne faiblement alphabétisée ne porte plus seule le fardeau de sa lecture »*, de conclure Luce Lapierre.

« Cet article est publié dans le cadre du projet *Pour une presse écrite accessible*; une initiative de communication de l'Association de la presse francophone et ses membres appuyée financièrement par le Secrétariat national à l'alphabétisation de Ressources humaines et Développement des compétences Canada. »



Ressources humaines et Développement des compétences Canada — Human Resources and Skills Development Canada
Secrétariat national à l'alphabétisation — National Literacy Secretariat



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 57 800 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Sage-femme

Bilingue, Plein temps – 0,8 ETP, Permanant, Poste régional
(Lieu de travail : Saint-Pierre-Jolys MB)

La sage-femme est une professionnelle autonome qui offre des soins spécialisés sécuritaires et flexibles aux femmes enceintes et ce, à divers endroits tels que le domicile de la bénéficiaire, une clinique communautaire ou l'hôpital. La sage-femme fait partie d'une équipe multidisciplinaire en tant que prestataire des soins primaires aux femmes enceintes, et offre ses services en conformité avec le modèle de pratique et les normes du Collège des sages-femmes du Manitoba.

Qualités :

- Diplôme d'un programme de formation approuvé par le collège des sages-femmes du Manitoba;
- Admissibilité au collège des sages-femmes du Manitoba;
- Certificat valide en RCR;
- Certificat valide en réanimation néonatale avec intubation;
- Entregent et excellentes aptitudes de communication;
- Habilité démontrée à travailler en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire;
- Aptitudes à travailler selon un horaire flexible, en fonction des besoins des bénéficiaires;
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 10 octobre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Chef de programme

Concours n° 05-44A

Analyste financier

Concours n° 05-47A

Date de clôture: **le 7 octobre 2005**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc.

DIRECTEUR-TRICE GÉNÉRAL-E

L'Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc., organisme à but non lucratif ayant comme mandat le développement et l'épanouissement de la communauté francophone de Saint-Jean ainsi que la gestion du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain et de ses services, est à la recherche d'un directeur général ou d'une directrice générale.

Relevant du conseil d'administration, le directeur général ou la directrice générale est responsable de la planification et de la mise en œuvre des grandes orientations de l'association, de la gestion quotidienne de services et de programmes, et, de la gestion des ressources humaines et financières.

Une expérience de 5 ans en gestion est requise ainsi que la capacité de travailler à la fois de façon autonome et en groupe. Les postulants doivent pouvoir démontrer leur capacité et leurs expériences en matière de leadership et de supervision de personnel.

Le candidat idéal possèdera d'excellentes aptitudes en relations publiques ainsi que de l'expérience à travailler avec un conseil d'administration ou une connaissance de la gouvernance par politiques. Les postulants possédant de l'expérience en développement communautaire ou organisationnel ainsi qu'une bonne connaissance des rouages gouvernementaux et des milieux associatifs francophones seront favorisés.

Ce poste offre des avantages sociaux compétitifs ainsi qu'un salaire intéressant selon les habiletés et l'expérience. Toute offre de service sera traitée de façon confidentielle. Seules les personnes convoquées en entrevues seront jointes.

Toute autre combinaison d'expériences ou d'habiletés pourra être considérée.

Prière de soumettre votre demande accompagnée d'un curriculum vitae au plus tard le 7 octobre 2005 à :

Monsieur Danys R. X. Delaquis
Président, Conseil d'administraton,
ARCf de Saint-Jean inc.
67, chemin Ragged Point,
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick,
E2K 5C3



SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE) BILINGUE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein

Le titulaire fournira un soutien administratif aux équipes à 490 rue Hargrave.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-dessus a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires ou équivalent; formation officielle dans le domaine du travail de bureau pratique.
- Minimum de deux années d'expérience connexe.
- Aptitude à communiquer en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Expérience des systèmes de courrier électronique et des calendriers informatisés (Groupwise) et de l'entrée des données.
- Compétence en Microsoft Word et Excel.
- Expérience des logiciels Power Point et Access serait un atout.
- Vitesse de saisie au clavier d'au moins 40 mots/min.
- Connaissance manifeste et expérience de maintien d'un système de classement, de la tenue des dossiers et de la compilation des statistiques.
- Excellente capacité de communiquer oralement et expérience de réception et de standard téléphonique.

Salaire annuel de : 28 218 $ à 32 019 $ (MGEU – AY2)

Date limite des demandes : le 7 octobre 2005
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en indiquant le n° de concours 2005-703, à :
Agente de recrutement des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Le P'tit bonheur Inc.

Centre préscolaire et scolaire de langue française

recherche un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) À LA JEUNE ENFANCE NIVEAU II OU III

Exigences :

- expérience auprès des enfants;
- maîtrise orale et érite de la langue française;
- doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent;
- connaissance et acquiescement aux règles de concession des licences aux garderies.

Condition de travail :

- salaire selon l'expérience et l'échelle salariale phase 5 du Manitoba Child Care Association;
- avantages sociaux usuels sont offerts.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Marie Rosset
210, rue Masson, pièce 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4
par télécopieur
au 233-0062
Courriel : ptitbon@mts.net



ORS du Centre:
les opportunités vous attendent...

ANALYSTE FINANCIER

Situé à notre **BUREAU DE LA RÉGION DE L'OUEST**, Notre-Dame-de-Lourdes
Poste permanent à temps plein
CONCOURS 05-HR-76
Date de clôture : **le 7 octobre 2005**

L'analyste financier est responsable de la coordination de l'établissement des rapports statistiques et financiers, de la conduite des examens analytiques permanents, de la résolution proactive des problèmes, du respect des échéances et de la prestation de services de soutien généraux pour l'administration du bureau de la région de l'Ouest, ce qui comprend les communautés de Carman, Swan Lake, Saint-Claude, Notre-Dame et les environs.

Qualités requises :

- Titre en comptabilité (de préférence) ou combinaison équivalente d'études et d'expérience.
- Expérience de l'utilisation des systèmes de comptabilité informatisés.
- Expérience des questions financières et budgétaires (qualité essentielle).
- Expérience de travail dans le domaine des soins de santé et connaissance des tâches qui y sont rattachées.

Ces postes sous-entendent une vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements. Les candidat(e)s qualifié(e)s et intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de recommandations et d'une lettre de présentation indiquant le numéro du concours, sous pli confidentiel à l'adresse suivante:

RESSOURCES HUMAINES
Office régional de la santé
du Centre du Manitoba Inc.
CP 243, 36, prom. Centennaire
Southport MB R0H 1N0
tél. : (204) 428-2036
téléc. : (204) 428-2020
courriel : humanresources@rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature est à l'étude

www.rha-central.mb.ca

En pleine forme!



Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant.e** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École communautaire Réal-Bérard Monsieur Bernard DesAutels, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 433-7706
DATE LIMITE :	Le mercredi 5 octobre 2005
POSTE :	**Secrétaire en chef - 7,00 h/jr**
OÙ :	École Lacerte Monsieur Victor Perrin, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	Le mercredi 5 octobre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



DIRECTEUR GÉNÉRAL/DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le Réseau Santé en français de la Saskatchewan est un nouvel organisme qui travaille à la promotion et à l'amélioration de l'accès aux services de santé en français.

Le Réseau est un regroupement d'intervenants clés dans le domaine de la santé et de la francophonie en Saskatchewan. Il joue un rôle de leadership et d'appui pour toutes les questions qui touchent la promotion, la protection et l'accès aux services de santé en français en Saskatchewan.

Sous l'autorité du conseil d'administration, la personne choisie devra :

- Gérer les ressources humaines, techniques et financières;
- Travailler étroitement avec les membres du conseil d'administration;
- Faire la promotion de la vision du RSFS et agir selon le plan directeur;
- Élaborer, mettre en place et coordonner les activités de programmation, de formation et de communication;
- Assurer le rayonnement et l'épanouissement du Réseau;
- Entretenir des relations étroites avec les autorités gouvernementales, la communauté francophone, les organismes communautaires francophones, les professionnels de la santé, les institutions académiques, les institutions de soins, les autres réseaux et les membres.

EXIGENCES :

- Formation postsecondaire, détenir au minimum un baccalauréat dans une discipline appropriée;
- Expérience en administration d'un organisme à but non-lucratif, y compris auprès d'un conseil d'administration;
- Expérience en développement communautaire,
- Capacité de gérer de multiples dossiers;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Connaissance de la communauté francophone de la Saskatchewan et du Réseau santé (RSFS);
- Entregent, capacité de créer et d'entretenir des liens, et être familier avec les réseaux gouvernementaux;
- Esprit d'initiative et leadership;
- Permis de conduire valide et accès à un véhicule;
- Capacité de se déplacer à travers la province.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible

Lieu de travail : Regina ou Saskatoon

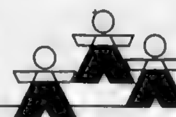
Échelle salariale : négociable selon l'expérience de travail

Pour plus d'information référez-vous au site du RSFS : **«rsfs.ca»**

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, au plus tard le 3 octobre 2005 avant 16 h 30, à l'adresse suivante :

Anne LEIS
Présidente
Réseau Santé en français de la Saskatchewan
Télécopieur : (306) 781 7916
Courriel : sante.acf@sasktel.net

Nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées à une entrevue.



La garderie
LES HEURES CLAIRES INC.
recherche actuellement
un éducateur ou une éducatrice de la petite enfance, qualifié(e) au niveau III, pour occuper un poste de direction à temps plein.

La date d'entrée en fonctions est prévue **le 10 octobre 2005**.

EXIGENCES :

- Être titulaire d'un diplôme d'un programme reconnu pour éducateurs de la petite enfance, niveau III.
- Avoir des habiletés de communication écrite et parlée, en français et en anglais (un atout).
- Posséder des connaissances sur les normes et les règlements du Manitoba relativement aux services de garde et bien les comprendre.
- Connaître les principes de base en comptabilité.
- Connaître le logiciel Simply Accounting.

SALAIRE : Correspondant au niveau d'expérience. On offre des avantages sociaux concurrentiels.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, **d'ici le 30 septembre 2005** à :

Les Heures Claires Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0J4
À l'attention de :
Conseil d'administration
Télécopieur : (204) 945-4882
Courriel : marina@portz.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

DIVERS

GARDERIE licenciée située au Parc Niakwa (près de l'école Lacerte) a 3 espaces pour enfants de 2 ans et plus. Reçus, repas et goûter compris. Transport les après-midi à la prématernelle. Communiquez avec Mireille au 254-4716.
400-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur et à la **Sainte Vierge** pour faveur obtenues. L.F.
406-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais**, pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en petits groupes. Tarifs courants entre 17 $ et 29 $ la leçon. Visitez le site Internet http://members.shaw.ca/languageteacher. Message apprécié au 237-4690.
410-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.L.
413-

RECHERCHE

RECHERCHE un logement genre duplex ou townhouse, 4 chambres à coucher pour le 1er novembre au Parc Windsor ou Southdale. Tél. : 237-6575.
402-

RECHERCHE une gardienne à domicile à River Park South pour 3 enfants. Mardi, jeudi et vendredi. Communiquez avec Nicole au 793-5269.
403-

MINOTERIE À SAINT-BONIFACE recherche une personne avec de l'expérience en mécanique pour réparer l'équipement et entraîner des employés. Petite entreprise qui permet aux personnes d'accomplier une variété de tâches. Télécopiez votre curriculum vitae au 231-2539.
409-

À VENDRE

BUNGALOW de deux chambres à coucher + « den », cul-de-sac tranquille sur la rivière La Salle à Saint-Norbert. SVP composez le 261-0786.
356-

MIEL À VENDRE. Nouvelle récolte 2005, en direct du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
370-

À VENDRE : 48 niches situées dans le cimetière au sud de l'église de Sainte-Anne-des-Chênes pour y déposer les cendres d'un être cher. Contacter Clément au 422-5208 ou la paroisse Sainte-Anne-des-Chênes au 422-8823. Courriel : parsadc@steanne.net.
407-

À VENDRE : Lit électrique, a très peu servi. Payé 1 900 $. Demande 800 $. Appelez le 237-4454.
412-

À LOUER

À LOUER à Saint-Boniface : Premier étage d'une maison plus sous-sol. 2 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement, chauffage et eau compris. 795 $ par mois. Non fumeur. Disponible le 1er octobre. Composez le 1 (204) 427-2757.
404-

À LOUER à Saint-Boniface : Rez-de-chaussée d'une maison plus sous-sol. 2 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement, chauffage et eau compris. 795 $ par mois. Non fumeur. Disponible le 1er octobre. Composez le 1 (204) 427-2757.
408-

MAISON À LOUER : 437, rue Aulneau. Près de l'Hôpital et du CUSB, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, garage hivernisé, stationnement, non fumeur, pas d'animaux. 730 $/mois plus services. Composez le 253-5259.
411-

À LOUER : Grand logement de 4 chambres à coucher refait à neuf avec plancher de bois laminé au 384, rue Desautels, Saint-Boniface. Près de l'Hôpital et du CUSB. Entrée privée, stationnement, garage, chauffage, eau chaude, poêle et réfrigérateur. Laveuse et sécheuse privées. Disponible le 1er novembre. 975 $/mois. Tél. : 237-4193.
414-

Nécrologies



Paul Arpin

Paisiblement et entouré de sa famille, Paul s'est abandonné aux mains de Dieu le samedi 10 septembre 2005 à l'Hôpital de Saint-Pierre-Jolys après une longue maladie. Il était âgé de 87 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Annette (née Goulet), après 65 ans de mariage, ses enfants, Pauline (Auguste Hébert), Simone, Céline (Arthur Laroche), Norbert (Lilliane Charette), Agnès (Patrick Labossière), Lucien (Dianne Gobeil), Normand (Debbie Cewick), Pierre (Gisèle Chappellaz), Yvette (Ken Martin), Jeannette, Aline (Tim Stabner), 26 petits-enfants, 22 arrière-petits-enfants et deux sœurs, Zéphirine l'Heureux et Reine Lambert.

Il fut prédécédé par sa fille, Gisèle, un petit-fils, Gilles, ses parents, deux sœurs, Laure Ritchot et Denise Lambert, ainsi que trois frères, Noël, Georges et Yvon.

La famille tient à remercier sincèrement le Dr Brennan, tous les membres du personnel de l'hôpital et, tout spécialement, les travailleuses du Programme de soins à domicile pour leur grand dévouement envers notre cher papa. Les visites des abbés Choiselat, Banville, Lavallée et Chaput furent aussi très réconfortantes pour lui.

Les prières pour le repos de son âme furent récitées à 18 h 30 et la messe des funérailles fut célébrée à 19 h par l'abbé Marcel Chaput et l'abbé Édouard Banville en l'église de Saint-Malo le 13 septembre 2005.

Papa

Cultivateur d'amour.
Cultivateur de la terre.

Comme un bon père, tu as semé dans le cœur de tes enfants chéris la joie, l'amour, le respect de la nature et, surtout, le mérite de bien faire chaque chose.

Tout aussi honorablement, tu t'es engagé à poursuivre ta vocation de cultivateur de la terre.
Courageusement et avec persévérance, tu t'es soumis à lutter contre les intempéries de la vie mettant toute ta confiance et ta foi dans la bonté de ton Père céleste sachant qu'il pourvoit toujours aux besoins de Ses enfants.

Ta simplicité, ton humilité et les sacrifices qu'exigeait la vie t'ont permis de grandir en compassion, en patience, en tendresse et en amour jusqu'à ce jour où tu récoltes la récompenses promise à ceux qui ont puisé à la source divine.

Repose en paix, Papa bien-aimé.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire LeClaire Brothers au 775-2220.



Marie Brunette (Morier) (née Pattyn)

Après une lutte courageuse contre le cancer, Marie est décédée à Jocelyn House, le 16 septembre 2005. Elle était âgée de 94 ans.

Elle laisse ses trois filles, Anita (Guy) Cloutier, Jeannette (Robert) Willis, et Denise (Richard) Beer; ses petits-enfants, Monique (Daniel Paul), Marco, Danielle Cloutier (Rob Renzi), Jonathan et Melanie Willis, Michelle et David Beer, ses arrière-petits-enfants, Alexandre, André et Zacharie; sa sœur Zénobie Champagne, ainsi que de nombreux neveux et nièces qu'elle aimait beaucoup.

Elle laisse aussi son mari, Guy Morier, et ses enfants, Pauline, Louise (Ernest Létourneau), et Pierre (Nicole).

Son mari, Gilbert Brunette, ses parents Théophile et Léontine (Bossé) Pattyn, ses frères, Léon, Lucien, et David, et ses sœurs, Virginie Dondo, Sylvie Barsalou et Yvonne Van Den Abeele l'ont précédée.

Marie naît le 6 mai 1911 à Sainte-Anne. En bas âge, elle travaille avec ses frères et sœurs sur la ferme de ses parents. Elle quitte Sainte-Anne pour aller s'établir à Saint-Boniface. Elle travaille au Sanatorium et ensuite à Modern Dairies où elle rencontre Gilbert.

Ils se marient le 27 décembre 1937 et deux ans plus tard, ils achètent le seul restaurant à Sainte-Anne. Ils ont toujours travaillé ensemble à cette entreprise et ensuite comme maîtres de poste pendant 25 ans. À leur retraite, ils voyagent en Europe et passent leurs hivers au Texas jusqu'à la mort de Gilbert en 1984.

Maman déménage ensuite à Saint-Boniface où elle se fait de nouveaux amis et s'implique dans le Club Kiwanis; elle en assume la présidence pendant deux ans. En 1990, elle épouse Guy Morier.

Grand-mère avait une affection toute particulière pour ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Elle entretenait une relation unique avec chacun d'eux.

La famille désire remercier le personnel de Place Catherine, les soins palliatifs O.R.S.W. Winnipeg et surtout le personnel et les bénévoles de Jocelyn House qui lui ont offert des soins exceptionnels durant les mois qui ont précédé sa mort. Leur soutien et leur compassion ont grandement réconforté sa famille et lui ont permis de compléter sa vie dans la paix et la sérénité.

Au lieu des fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Marie Brunette à Jocelyn House, 177, Egerton, Saint-Vital (Manitoba) R2M 2W7.

Une célébration de la vie de Marie a eu lieu au Salon Mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons, le mardi 20 septembre 2005 à 19 h.

La direction des funérailles de Madame Marie Brunette a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Lucie Agnes Nadeau

Paisiblement, le 18 septembre 2005, à l'age de 76 ans, à la Villa Youville de Sainte-Anne, Lucie est allée rencontrer son Sauveur, celui qu'elle a tant aimé. Femme de grande foi chrétienne, Lucie avait une fervente dévotion à la Sainte Vierge de qui elle a puisé sa force et son courage en temps difficile.

Elle fut précédée par son père Aimé (1979), sa mère Léa (Goulet 1980), son cher frère l'abbé Robert (2000), ses beaux-frères Joseph St-Vincent (1985), Raoul Vielfaure (2002) et une belle-sœur Denise Vielfaure Nadeau (2004). Elle laisse dans le deuil ses sœurs Cécile (St-Vincent), sœur Yvette s.g.m., Alice Vielfaure, Annette (Roland Gosselin), Anita (Gerard Bisson) Laurette (Jules Sorin), Adèle (Claude Vermette), ses frères, Maurice, Léo (Marie-Therese Rocan), frère Georges o.m.i., Aimé (Angela) et Denis (Colette Brisson).

Un visionnnement privé pour la famille a eu lieu au Salon funéraire Birchwood à Steinbach.

Les funérailles eurent lieu à l'Église de Saint-Joachim à La Broquerie suivies de l'enterrement au cimetière local à 18 h, le 21 septembre 2005.

Un grand merci au personnel de la Villa Youville de Sainte-Anne pour les excellents soins donnés à Lucie.

La direction des funérailles a été confiée à la Chapelle funéraire Birchwood, Steinbach et Winnipeg, Manitoba, 1 (204) 346-1030 ou sans frais 1 888 454-1030.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.M.T.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.L.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.H.

Chronique RELIGIEUSE

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



Saviez-vous que...

Marie nous a laissé seulement quatre messages en paroles?

L'Ange lui demande d'être la Mère du Sauveur. Après avoir posé quelques questions, elle accepte de faire la volonté de Dieu.

Chez Elizabeth, sa cousine, elle éclate de joie et d'action de grâce par son **Magnificat.**

Jésus est retrouvé dans le Temple après une grande inquiétude chez ses parents. Marie lui demande pourquoi il est resté à Jérusalem au lieu de suivre ses parents.

À Cana elle dit à Jésus qu'ils n'ont plus de vin et aux serviteurs « Faites tout ce qu'il vous dira.

Si peu de paroles pour en dire tant. C'est François d'Assise qui disait à ses moines d'aller prêcher l'Évangile et si c'était nécessaire qu'ils se servent de paroles!!!

Nous savons, cependant, que Marie en a dit beaucoup plus par sa vie exemplaire que par ses paroles parcimonieuses. Toutes ces choses qu'elle gardait dans son cœur nous les connaissons maintenant par la vie de Jésus et par sa mort. Puisqu'elle connaissait si bien les Écritures elle savait ce par quoi le Sauveur allait souffrir pour sauver le monde. Elle était là au pied de la croix. Une mère qui voit son enfant souffrir d'atrocités inhumaines souffre autant que la victime puisqu'elle ne peut rien faire pour adoucir les souffrances de l'être tant aimé. Donc, Marie a très peu parlé mais en a dit beaucoup par sa vie d'épouse, de mère, de parente, d'amie et oui, d'apôtre, comme les douze.

Par sa réponse à l'Ange Gabriel, Marie nous situe dans le cadre de sa vie consacrée à Dieu. Elle ne comprend pas ce qui se passe mais elle sait que c'est Dieu qui lui demande d'être la Mère du Sauveur et sa réponse est ferme et sans équivoque.

Connaissez vous bien des femmes enceintes qui accourent chez une cousine aussi enceintes et qui est à la veille d'accoucher? Marie ne pense pas à sa condition, elle veut tout simplement aller au secours d'Elizabeth. Qu'elle charité! Le Magnificat qu'elle chante en présence de sa cousine révèle son humilité véritable devant tant d'honneur.

Quand Marie et Joseph retrouvent Jésus dans le Temple le troisième jour de leur recherche, elle lui demande pourquoi il a fait cela? Lui aussi devait s'occuper des « affaires » de son Père. Jésus retourne à Nazareth avec ses parents où il grandit en sagesse et en âge.

Dans nos vies à nous, il nous arrive parfois de perdre Jésus de vue! Comme Marie et Joseph il faut aller à sa recherche. Où le trouver? Si nous savons où nous l'avons perdu il faut commencer par là. Marie et Joseph ont rebroussé chemin jusqu'à Jérusalem. À leur exemple, il faut revenir en arrière et voir comment et pourquoi Jésus n'est plus dans nos vies.

A Cana en Galilée, à une noce, Jésus fait son premier miracle à la demande de sa Mère. Qu'elle influence cette chère Mère exerce sur son grand fils. « Ils n'ont plus de vin! » Elle sait quel embarra cette lacune causerait à leur hôte et pour empêcher ce dilemme, elle demande à Jésus de faire quelque chose. Aux serviteurs elle dit : « Faites tout ce qu'il vous dira! »

Cette merveilleuse Mère nous laisse d'excellents témoignages pour accepter Jésus, le partager avec le prochain, le chercher et le retrouver quand il n'est plus dans nos vies, et enfin de faire ce qu'Il nous dit par l'enseignement des Évangiles.

thaw@mts.net

DANS NOS **villages**

Municipalité d'Alexander

À la demande des responsables de la Gestion des eaux du Manitoba, les résidants de la Municipalité d'Alexander doivent remplir 100 000 sacs de sable. Le niveau d'eau du lac Winnipeg est toujours supérieur à la norme et les vents et tempêtes d'automne pourraient gonfler le lac et entraîner des inondations. Le nombre de sacs de sable à remplir pourrait diminuer à 30 000 selon le nombre de digues qui seront érigées.

Depuis le 19 septembre, les divisions scolaires Lord Selkirk et Sun Rise, ainsi que les membres de l'équipe de hockey South-East Blacks aident à remplir des sacs de sable sur l'autoroute 59 près de la route 11.

Le gouvernement provincial injecte 8 millions $ de dollars pour la protection des propriétés et des terres le long du bassin sud du lac Winnipeg. Cet argent sert entre autres à réparer et stabiliser la digue de terre d'une longueur de 100 kilomètres construite en 1974. On prévoit aussi ériger d'autres digues permanentes et temporaires, faites de terre glaise et de sacs de sable, et protéger des terres basses adjacentes au lac Winnipeg.

HISTOIRE

Hommage aux pilotes canadiens

Le 18 septembre, la 17e escadre de Winnipeg s'est réunie en souvenir de la bataille d'Angleterre de 1940. Une grande page d'histoire pour l'aviation canadienne.

Prune VELLOT

Comme chaque année au troisième dimanche de septembre, la 17e escadre de Winnipeg s'est réunie au Jardin des souvenirs pour rendre hommage aux pilotes de la Seconde Guerre mondiale. D'après l'adjudant-chef, Claude Parent, cette commémoration attire toujours autant de monde, voire même un peu plus au fil du temps.

C'est en tout cas une belle cérémonie qui s'est tenue ce jour-là pour célébrer le 65e anniversaire de la bataille d'Angleterre. Il a été rappelé quel avait été le courage de ces hommes, qui ont donné leur vie pour lutter contre l'oppression, défendre la démocratie et la liberté. Il est vrai que ce combat a marqué un tournant dans le conflit qui opposait les alliés à l'Allemagne. C'est la première fois que l'aviation permettait une victoire.

Impliqués dès 1939 dans la guerre, les Canadiens ont prêté leur force aérienne à la Royal Air Force (RAF) au cours de l'été et de l'automne 1940. Ils ont combattu aux côtés de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, ainsi que d'autres pays alliés et du Commomwealth pour repousser les assauts de la Luftwaffe.

Parmi les 112 pilotes canadiens qui participèrent à cette bataille, 13 étaient originaires du Manitoba. Plus de la moitié furent tués. Mais c'est sans compter les équipages de bord comme les observateurs ou les navigateurs pour le commandement des bombardiers, et toutes les personnes chargées de la maintenance qui opérait en arrière. Suite à cela, l'armée canadienne a quand même continué à porter son secours dans les divers combats aériens.

Frank T. Rowan, né et élevé à Ottawa, raconte qu'après avoir été gradué sur la base de Winnipeg en 1942, il s'est rendu en Angleterre. Membre de l'escadrille 170 de la RAF, il a participé à de nombreuses expéditions de bombardements dont la majorité au-dessus de l'Allemagne.



photo : Prune Vellot

Commémoration de la bataille d'Angleterre dans le Jardin des souvenirs de la 17e escadre de Winnipeg. En médaillon : Frank T. Rowan.

Lors d'un second tour d'opération au-dessus de Nuremberg, son bombardier a été abattu et il a dû sauter en parachute à environ 6 000 mètres d'altitude, sans oxygène. « C'est arrivé très vite, explique-t-il. J'ai finalement atterri sur la piste d'une escadrille allemande et été fait prisonnier de guerre. Kriegsgefangener, comme ils disent en allemand.

« Je suis resté moins d'une semaine en prison, j'ai été mis sur des marches. En Bavière, on a fait près de 400 kilomètres en 60 jours. On marchait la nuit. Le troisième jour, un avion a tiré sur nous par accident. J'ai été libéré une semaine après la fin des hostilités et transporté à Rheims, en France. »

Il raconte sans plus de détails, ce qu'a été sa vie pendant la Seconde Guerre mondiale. Il dit ne pas avoir gardé plus de souvenirs. Quand il se voit sur quelques rares photos prises à cette époque, il ne s'imagine pas avoir été là-bas.

De retour au Canada, il n'a pas réintégré l'armée. Il a repris des études et travaillé à partir de 1954 pour la Commission canadienne du blé. Il s'estime vraiment chanceux et préfère largement parler de cet emploi qui l'a conduit en Algérie ou en Russie. Toujours est-il que la guerre ne s'efface pas.

Pour ce qui est de l'histoire de l'aviation dans le pays, la bataille d'Angleterre et les suivantes ont véritablement été d'une grande importance. L'officier des affaires publiques de la 17e escadre, Dave Muralt explique : « Cette bataille a permis aux Canadiens de prendre conscience de leur force aérienne. C'est suite à cette expérience qu'a été créée la Royal Canadian Air Force. » C'est en effet la première fois que l'aviation canadienne combattait en une seule et même escadre. Auparavant ses militaires étaient éparpillés dans différentes unités de la RAF.

Toutefois, le but de cette célébration était de garder une mémoire vivante de l'histoire passée, afin que de tels évènements ne se reproduisent plus. « On ne peut pas, on ne doit pas oublier », a conclu le maître de cérémonie. C'est avant tout un message de paix qu'il a voulu transmettre.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

All Canadian Window & Door

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

25 ans

1740, rue Saint-James
JELD-WEN **779-6900 • Cell. : 999-6995**

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage

Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Services en décoration d'intérieur

DÉCOR CHRISTIANE

decorchristiane@shaw.ca

Christiane LaFlèche
204 292 1160

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

**1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6**

**TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688**



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements



Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :



BDO

Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



**téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181**

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C **DESAULNIERS**
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

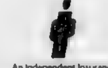
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca





SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907**

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

**Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945**

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE

DEPUIS 1879

**Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com**

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
**212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408**

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ______________
Prénom : ______________
Adresse : ______________
____
____
Ville : ______________
Province : ______________
Code postal : ______________
Téléphone : ______________
Je choisis de payer par :
Visa : ______________
MasterCard : ______________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4*

PROFESSIONAL DIRECTORY

New Technology for Improved Drill Targeting
Quantec Geoscience
titan24 DC/IP/MT
• IP and TEM Specialists
• Traditional Geophysics
Deep Earth Imaging Geophysical Services
Ph. 1•416•306•1941 Net - www.quantecgeoscience.com

ROSCOE POSTLE ASSOCIATES INC.
GEOLOGICAL AND MINING CONSULTANTS
www.rpacan.com
- Mineral Resource/Mineral Reserve estimation & audit.
- Property valuation.
- QA/QC protocols.
- Exploration project management.
- NI 43-101 studies
- Due diligence.
- Feasibility studies.
- Scoping studies.
- Operations consulting.

Toronto: TEL. 416-947-0907 Vancouver: TEL. 604-602-6767

Sander Geophysics
High Resolution Airborne Surveys
GRAVITY • MAGNETICS • RADIOMETRICS
MAGNETIC GRADIENT • ELECTROMAGNETICS
DUAL FREQUENCY DGPS • PRE-PLANNED DRAPE FLYING
DATA PROCESSING • RESEARCH
260 Hunt Club Road, Ottawa, Ontario, Canada K1V 1C1
Tel: +1 (613) 521-9626 Fax: +1 (613) 521-0215
E-mail: info@sgl.com Website: www.sgl.com

SGS
Complete Range of Services for the Minerals Industry

Geochemical Services
ISO accredited laboratories
Contact Pierrette Prince (416) 445-5755 pierrette.prince@sgs.com
Contact Nicole Mozola (705) 652-2022 nicole.mozola@sgs.com

Trade Support Services
Inspection, sampling, party & umpire analysis
Contact Mike Belton (630) 290-3490 mike.belton@sgs.com

Metallurgical Services
Bench and pilot scale metallurgical testing, consulting
Contact Steve Williams (705) 652-2117 steve.williams@sgs.com

Diamond and Mineralogical Services
Diamond services, exploration and process mineralogy
Contact Hugh de Souza (705) 652-2112 hugh.desouza@sgs.com

Environmental Services
Consulting, regulatory compliance, ISO accredited labs
Contact John Desbiens (705) 652-2037 john.desbiens@sgs.com
Contact Debbie Masson-Stogran (705) 652-2041 debbie.masson-stogra@sgs.com

On-Site and In-Plant Services
Plant audit and optimization, pilot plants, lab management
Contact Steve Williams (705) 652-2117 steve.williams@sgs.com
Contact Russ Calow (705) 652-2018 russ.calow@sgs.com

Certification Services
ISO 9000, 14000 audits, certification
Contact Veryl Horsely (905) 676-9595 veryl.horsley@sgs.com

Laboratories and offices around the world.
SGS is the world's leading inspection, testing, verification and certification company
www.sgs.com www.sgslakefield.com
WHEN YOU NEED TO BE SURE SGS

LaCoste & Romberg - Scintrex
Gravity, Magnetics, IP, Resistivity - Instruments to Measure Your World

LRS Scintrex	LRS Micro-g LaCoste	LRS Auslog
Phone: +1 905 669 2280	Phone: +1 303 828 3499	Phone: +61 7 3277 4671
scintrex@scintrexltd.com	microg@microgsolutions.com	auslog@auslog.com.au
www.scintrexltd.com	www.microgsolutions.com	www.auslog.com.au

SRK Consulting
Engineers and Scientists
www.srk.com
Our global experience is your global experience

STRATAGEX GEOPHYSICAL CONSULTING
www.stratagex.com
• Worldwide Experience
• Diversified Expertise
• Mining & Petroleum
Survey Design • Management • Data Processing • Interpretation
101 Duncan Mill Rd., #107, Toronto, ON M3B 1Z3 • Ph: (416) 449-2226 • Fax: 449-6663

Strathcona Mineral Services Limited
12th Floor, 20 Toronto St., Toronto, Ont., Canada M5C 2B8
Tel.: (416) 869-0772 Fax: (416) 367-3638
An Independent Consulting & Project Management Service for the Mining Industry

terraplus
TERRAPLUS INC.
52 W. Beaver Creek Rd., Unit 12
Richmond Hill, Ontario
L4B 1L9 (Canada)
Tel: (905) 764-5505
Fax: (905) 764-8093
e-mail: sales@terraplus.ca
Website: www.terraplus.ca

Rentals and Sales of instruments for:
Magnetics/VLF
IP, Radiation
Resistivity
(Multi-electrodes)
Susceptibility
Conductivity
GPR/ GPS
Gravity
Seismics
Borehole Logging

TERRAQUEST AIRBORNE GEOPHYSICS
Over 1,700 surveys flown since 1984
www.terraquest.ca info@terraquest.ca
Phone: 416 960 9494 Fax: 416 960 5747

VECTOR ENGINEERING, INC.
143 E Spring Hill Drive
Grass Valley, CA USA 95945
(530) 272-2448
Construction QA/QC
Geotechnical/Geosynthetics Lab
Mine Closures/Reclamation
Heap Leach Facilities & Tailings Disposal
Geosynthetic and Clay Liner Design Specialists
vector@vectoreng.com www.vectoreng.com

WARDROP
The name for excellence, worldwide
Toronto: (416) 368-9080
Vancouver: (604) 408-3788
- Front end studies & projects
- Exploration program design & mgmt.
- Geological database design & audit
- QA/QC programs
- Resource Estimation and Audit
- NI 43-101 Compliant Studies
- Scoping through to feasibility studies
- Underground & open pit planning
- Analysis of mining methods
- Rock mechanics
- Metallurgical testwork program design
- Process selection and flowsheet development
- Environmental & mine closure

www.wardrop.com

Watts, Griffis and McOuat
Consulting Geologists and Engineers
RESOURCE ESTIMATES • DUE DILIGENCE • VALUATIONS
MINE DESIGN • FEASIBILITY STUDIES • NI43-101 REPORTS
Telephone: (416) 364-6244 • Fax: (416) 864-1675
E-Mail: wgm@wgm.on.ca • Visit us at www.wgm.on.ca

ASSAYERS

Accurassay Laboratories
Div. Of Assay Laboratory Services Inc.
Mineral Assay Division
Standards Council of Canada Accredited Laboratory Scope of Accreditation 434
Conseil canadien des normes Laboratoire accrédité Portée d'accréditation 434
Accredited by the Standards Council of Canada to I/IEC 17025 as a testing laboratory for specific tests
1070 Lithium Dr., Unit 2
Thunder Bay, Ontario, P7B 6G3
Tel: (807) 626 1630 - Fax: (807) 623 6820
Sample Prep Facility:
Kirkland Lake, ON
Tel: 1-705-642-3144
Northern Ontario's Only S.C.C. Accredited Fire Assay Laboratory to ISO/IEC guide 17025
"Accuracy is our aim ....It's in our name"
assay@accurassay.com www.accurassay.com

ACME ANALYTICAL LABORATORIES LTD.
Serving Mining, Exploration and Research Worldwide Since 1971
www.acmelab.com
Main Lab
852 East Hastings St.
Vancouver, BC Canada V6A 1R6
604-253-3158 or 1-800-990-2263
ISO 9001:2000 FM 63007 Vancouver 2003
Branch Labs
Yellowknife, Santiago Chile
Mendoza Argentina, Goiania Brazil
Lima Peru, Cuenca Ecuador
ASSAYING AND GEOCHEMICAL ANALYSIS

LABORATOIRE D'ANALYSE BOURLAMAQUE LTÉE
BOURLAMAQUE ASSAY LABORATORIES LTD.
Analystes et Chimistes/Assayers and Chemists
148 Perreault Avenue
Val d'Or, Quebec J9P 2G3
Tel: 819-824-4337 • Fax: 819-824-4745
Email: lab.bourlamaque@sympatico.ca

C. F. MINERAL RESEARCH LTD.
INDEPENDENT SPECIALISTS IN HEAVY MINERAL GEOCHEMISTRY
1677 Powick Road
Kelowna, B.C.
Canada V1X 4L1
Tel: 250-860-8525
Fax: 250-862-9435
- Diamond Indicator Heavy Minerals Extraction
- Precious and Base Metals Extraction
- Electron Microprobe Precision Analyses
- Diamond Indicator and Mineral Classification
- Microdiamond Recovery and Characterisation
- High Quality / Low Cost / Quick Turnaround

— SERVING THE EXPLORATION SECTOR WORLDWIDE SINCE 1977 —

iPL International Plasma Labs Ltd.
2036 Columbia St., Vancouver, BC, Canada V5Y 3E1
Tel: 1 604 879 7878 Fax: 1 604 879 7898 www.ipl.ca
ISO 9001:2000 Certified Company
Participant of PTP-MAL & CAEAL
We Provide Effective and Efficient Services for Mining, Exploration, Environmental, Research and Metallurgical Sectors With Fast Turnaround Time! (Typically 7 Working Days)
- Registered Assayers
- Analytical Chemists
- Fire Assays
- Geochemical Assays
- Multi-Elements ICP
- Graphite Tube/Hydride AAS
- Diagnostic Gold Leaching
- Classical Wet Assays
- Environmental Analyses

Polymet Labs
PolyMet RESOURCES INC.
A Division of Polymet Resources Inc.
"Gold/Silver Fire Assaying and Precious/Basemetal Bulksampling"
1 Presley Street, P.O. Box 699, Cobalt, Ontario P0J 1C0
Tel: (705) 679-5500 Fax: (705) 679-5519
info@polymetinc.com • www.polymetinc.com
ISO 9001:2000 QMI

FINANCIAL SERVICES

CANACCORD CAPITAL
INDEPENDENT THINKING
Canaccord Capital Corporation
P.O. Box 10337 Pacific Centre,
2200-609 Granville Street,
Vancouver, BC Canada V7Y 1H2
Rodney B. Blake A.Sc.T
Investment Advisor
Brokerage Services, Project Evaluations, Financings
Tel: 604 643-7567, Fax: 604 643-7606,
CAN 1 800 663-1899, U.S. 1 800 663-8061
rod_blake@canaccord.com
www.rodblake.com

MINE CONTRACTING

LEO ALARIE & SONS LIMITED
Open Pit Mining – Tailings Dams – Aggregate Processing – Pile Driving – Site Preparation – Overburden Removal – Underground Utilities
Authorized Distributor of Behlan Building Systems
LEO ALARIE AND SONS LIMITED
Timmins, Ontario
Phone (705) 268-2106 Fax (705) 268-3571
www.alarie.com

MINING CONTRACTORS AND ENGINEERS
REDPATH

North Bay	Tel:	(705) 474-2461
	Fax:	(705) 474-9109
Timmins	Tel:	(705) 268-7103
	Fax:	(705) 268-7037
Sudbury	Tel:	(705) 566-9996
	Fax:	(705) 566-9445
Sparks, Nevada	Tel:	(775) 359-0444
	Fax:	(775) 359-0450
Santiago, Chile	Tel:	56 (2) 333-2115
	Fax:	56 (2) 333-2134
Puerto Ordaz,	Tel:	58 (286) 962-7510
Venezuela	Fax:	58 (286) 961-3797

www.jsredpath.com e-mail jsrl@jsrl.com

MONTALI INC.
Specialty is ALIMAK raise mining. Services include track & trackless drift excavation, mine shaft excavation.
1912 3rd Ave. Val d'Or, QC J9P 7B1
Tel: 819-824-3820 • Fax: 819-824-5915
Jr. Alemania Nº 2234 - Chacra Rios Norte - Lima 01 - Perú
Tell.:(511) 425-5172 Fax: (511) 337-0243
Email: ent@montali.com www.montali.com

SURVEYORS

CORRIVEAU J.L. & ASS. INC.
Land & Mining Surveyors • 3D Scanning & Modelling
GYRO AND GPS SERVICES, SALES, RENTALS, UNDERGROUND AND SURFACE CONTROL, BOUNDARY AND LEGAL SURVEYS, TOPOGRAPHIC SURVEYS, PHOTOGRAMMETRIC MAPPING, CAVITY SCANNING, BOREHOLE SURVEYS, BATHYMETRIC SURVEYS
1085 - 3rd Avenue, Val d'Or, (Quebec) Canada J9P 1T5
Tel.: (819) 825-3702 Fax: (819) 825-2863 E-mail: bureau@corriveaujl.com www.corriveaujl.com

FLEXIT
Innovative Tools for borehole surveyors
Sales and Rentals
FLEXIT: The Reference in the industry
- All solid state
- Fully wireless
- Direction, orientation, 3D
- Single or Multi-shot
- Scaled datapad on neck lanyard
- No stylus or PDA
- Radio data transfer to PC
- Full magnetometer survey

Flexit Canadian Help Center, Fordia Group Ltd
1-800-335-4851 or 514-336-9211
FLEXIT@Fordia.com visit: www.fordia.com or Call us today
Free on site training with any purchase of a FLEXIT System.

Codelco facing tough decisions

From Page 1

justify the rapid ramp up in production. In fact, Villarzu believes that the copper industry's major preoccupation should be its ability to increase output quickly enough to meet its clients' growing demand before high prices for the metal force them to reduce copper use and turn to substitutes such as aluminium and plastics. "A market exists for three million tonnes at a reasonable price," the executive noted.

Bringing this new capacity into production will not be easy. Ninety years of mining at Chuquicamata has used up just a third of the resources contained in the deposit. But with the pit now close to 1 km deep, hauling the ore out by truck will soon no longer be cost-efficient. Codelco has begun studies to build an underground block caving operation at the site that will be at least the size of its El Teniente mine. Meanwhile, the company is looking at quadrupling production at Andina by 2020 by building a giant open pit to replace the existing Rio Blanco underground mine. The project requires not only Codelco¥s technical expertise, but also careful negotiations with South African mining giant **Anglo American** (AAUK-Q), who owns the adjoining Los Bronces mine.

But perhaps the biggest headache facing Codelco, and its owner in the form of the government, will be how to find the considerable sums involved. The company's current spending plan puts the figure at US$17 billion for the next decade. Villarzu has said that the company can generate around US$700 million annually through its internal cash flow but that it will need to match that amount from external sources.

In recent years, financing has posed few problems for Codelco even as it has upped investment in its mines. Low interest rates and growing confidence among the international investment community in the company and Chile as a whole has given the miner access to a range of modern financing techniques including bonds and bank credits. When, on Sept. 16, Codelco raised US$500 million through the issue of a 30-year bond, the company celebrated the fact that it was achieving financing costs comparable with those enjoyed by mining multinationals such as **BHP Billiton** (BHP-N) and **Rio Tinto** (RTP-N).

However, this financing route is limited — if not by Codelco's own corporate restrictions, then by those of Chile as a whole. Standard & Poor's reckons the company's debts will hit US$3.6 billion by the end of 2005. And if it continues expanding its debts at the current rate, the company will soon put its high credit rating at risk, as well as that of the state and other Chilean companies.

"At this rate of growth, in a couple of years, Codelco is going to have difficulty raising debt and is going to have to look for alternatives," Villarzu said recently.

On the face of it, Codelco's bountiful profits should be able to provide the investment funds the company needs. The profits it is set to earn in 2004 and 2005 alone would cover almost half of the billions the company is planning to invest over the next 10 years. But Codelco's profits are a major source of income for the Chilean state, in good times providing up to 15% of annual revenues through a variety of channels.

Under a system established by former dictator Augusto Pinochet, Codelco must donate 10% of its copper sales to the armed forces — an arrangement which has prevented the company from expanding into neighbouring countries such as Peru, with which Chile has border disputes. In addition, as a state-owned company, Codelco is subject to an additional 40% profits tax on top of the 15% base rate. Any post-tax profits go straight to state coffers in the form of a dividend.

The simplest way to raise funds would be persuade the government of the day to forgo some of this dividend. But convincing a future finance minister and the public of the need to invest in yet more copper mines rather than much needed spending on healthcare and education would be extremely difficult. As industry insiders like to explain, Codelco suffers like "the rich son of a poor parent."

Faced with these realities, Codelco has sought to kick start a debate on the future of the company designed to coincide with the race for the December 2006 presidential and national elections. In April, Villarzu publicly raised the possibility of selling a stake (as much as 20%) in the company to private investors, possibly Chile's powerful private pension funds. With Codelco valued at around US$20 billion, this could raise enough money to solve the company's financing difficulties.

But again, this solution is politically difficult. A survey conducted shortly after the speech showed that the overwhelming majority of those interviewed, regardless of political tendency, wanted the company to remain wholly in state hands. The result reflects not just Codelco's transformation from a public-sector behemoth to a rather efficient multinational over the last 10 years, but the special place Codelco occupies in the hearts of Chileans. Even in the middle of the highly polarized Cold War politics that characterized socialist President Salvador Allende's short-lived 1970-1973 government, Chile's senate voted unanimously to complete nationalization of the US-owned copper mines which went on to form the company. Slogans from the time describing Chuquicamata and El Teniente as "Chile's wage" and the "master beam of the economy" still echo today.

President Ricardo Lagos and Mines Minister Alfonso Dulanto, who chairs Codelco, were quick to dismiss the idea, promptly signing a long-term mining policy document that favoured maintaining 100% state control of Codelco and other state businesses, such as mining development company ENAMI and state oil refiner ENAP. Villarzu also distanced himself from the idea, emphasizing that it was just one of several alternatives facing future governments.

Minmetals deal

Other options would see Codelco increase the use of joint ventures to develop mines or the use of prepayment for sales of copper to raise funds. The company's deal with China's state-owned base metals trader **China Minmetals**, agreed on in May, combines these two elements.

Under the deal, the two companies will form a joint venture to which Codelco will supply 56,750 tonnes a year of copper cathode for the next 15 years. The entity, dubbed COMM, will make an upfront payment of US$550 million to Codelco once the deal is closed later this year, plus another US50¢ per lb. on delivery of the metal. COMM will then sell the copper to Minmetals at the going market price for distribution in China. The deal prices copper at just over US$1 per lb., in line with the company's long-term forecast for the red metal. But Codelco will still be exposed to variations in the price of copper through COMM's yearly profits.

Through the deal, Minmetals will also win the option to buy a 25% stake in Codelco's Gaby project, which is set to begin producing around 170,000 tonnes a year of cathode from 2009. The option would be priced according to a public auction of another 24% stake in the project once the mine has entered production.

Codelco has claimed a major victory with the Minmetals deal. Not only does the agreement represent a new source of investment funding for the company but also a new strategic partner, guaranteeing it business in the world's largest copper market, as well as a possible partner for other mine projects. Minmetals is said to be particularly interested in Codelco's exploration programs in Brazil and Mexico.

The deal has, however, drawn criticism in Chile, not just for the secrecy surrounding negotiations ahead of the final agreement, but also because the prepayment works out to be a much more expensive method of raising capital than bonds and bank credit (over 8% against 5%-6% for commercial credits, according to Codelco's own figures). Codelco has countered that with existing sources of financing limited, the company has no choice but to seek others, even if they are costlier. During a visit to New York earlier this year, Villarzu said that other firms were queuing up to sign a similar deal to the Minmetals agreement.

Other options

Joint ventures represent the other way forward for Codelco. This has already been tried. In 1995, the company sold a 51% stake in its El Abra project to U.S. producer Cyprus Amax, today part of **Phelps Dodge** (PD-N). But after problems in the development of that mine, Codelco is keen to retain a controlling share in any future joint ventures. But while Codelco does have some new mine projects in the pipeline, such as Gaby and its Brazilian explorations, most of its investment plan involves expansions of its existing mines. As state-ownership of these is protected under the Chilean constitution, joint ventures there will be impossible without a major change in the law.

Instead, the company is looking at forming joint ventures to process the ore once it's removed from the mine. In fact, Codelco already has one such program — Alliance Copper, a joint venture with BHP Billiton — to try out the latter's bio-leaching know-how on arsenic-rich concentrates from Codelco's Mansa Mina. Alliance Copper, however, has yet to receive the go-ahead to move to an industrial-scale commercial operation.

With just six months left in President Ricardo Lagos' term, it seems likely that the questions surrounding Codelco's financing will be left to the next head of state. Despite the company's best efforts, the issue has failed to play a major role in the rather flat campaign so far. The two right-wing presidential candidates still back Villarzu's shelved suggestion of floating a stake in the company. Joaquin Lavin says that the move would sharpen transparency at Codelco by making its directors clearly accountable for the company's performance. Allowing Chile's private pension funds to invest in Codelco would give Chile's workers a more direct participation in the country's largest company, adds his rival, Sebastian Pinera.

But barring any major upset between now and the elections, it will be Michelle Bachelet, Lagos' favoured candidate from his own Concertacion, who will take office in March 2006. A socialist, she stated that she would be against any privatization of Codelco, partial or otherwise. But the issue of how Codelco meets its financing needs will have to answered during her watch, leaving Chile's first female president some tough decisions to make — the impact of which will be felt not just in Chile, but across the copper industry.

— The author is a freelance writer based in Santiago, Chile.

BID-ASK SEPTEMBER 20-26, 2005

Stock	Exc	Bid	Ask	Last	12-Month High	12-Month Low
A						
Adamus Res	V	0.065	...	...	...	0.001
Agnico-Eag wt*	T	1.99	2.49	2.00	4.00	1.25
Aurea Mng	V	0.245	0.29	0.245	0.50	0.23
Avnel Gold wt	T	0.16	0.30	...	...	0.001
B						
Baja Mng wt	V	0.10	0.24	0.09	0.31	0.09
Bay Res*	Q	0.64	1.10	1.01	8.00	0.55
Boxxer Gold	V	0.07	0.09	0.085	0.205	0.05
BRC Diamond	V	3.00	3.50	3.00	3.53	1.25
Buchans River	V	0.16	0.22	0.18	0.55	0.105
C						
Cadre Res	V	0.175	0.29	0.16	0.69	0.10
Canasil Res	V	0.10	0.12	0.11	0.18	0.055
Centram Exp	V	0.05	0.07	0.07	0.11	0.04
Comet Inds	V	1.00	1.25	1.25	1.25	0.85
Coniagas Res	V	0.08	0.10	0.09	0.30	0.075
Cons Gd Thun R	V	0.13	0.18	0.13	0.205	0.11
Cons Venturex	V	0.04	0.05	0.04	0.10	0.035
Croesus Gold	V	0.16	0.30	0.25	0.25	0.11
D-F						
Dios Expl	V	0.27	0.31	0.28	0.54	0.25
Dolly Varden R	V	0.195	0.25	0.19	0.40	0.185
Endurance Gold	V	0.20	0.245	0.21	0.27	0.20
Eureka Res	V	0.16	0.19	0.16	0.24	0.075
First Idaho	V	0.265	0.475	0.255	0.255	0.19
G-H						
Glass Earth	V	0.17	0.21	0.15	0.35	0.21
Gowest Amalg	V	0.15	0.22	0.185	0.44	0.18
Great Sthn Ent	V	0.10	0.115	0.115	0.45	0.075
Hansa Corp	V	0.07	0.085	0.07	0.18	0.055
HMZ Metals wt	T	0.05	0.075	0.075	0.075	0.045
Hudson Res	V	0.32	0.365	0.365	0.80	0.27
I-J-K						
Intl Green Ice	V	0.26	0.32	0.20	0.65	0.20
Intl Tower Hil	V	0.30	0.38	0.35	0.55	0.25
Kit Res	V	0.10	0.15	0.095	0.18	0.09
Kruger Expl	V	0.10	0.165	0.10	0.12	0.06
L-M						
Matador Expl	V	0.32	0.40	0.44	0.90	0.17
Menika Mining	V	0.09	0.10	0.09	0.20	0.075
Midlands Minls	V	0.205	0.25	0.25	0.52	0.155

Stock	Exc	Bid	Ask	Last	12-Month High	12-Month Low
Motapa Diam wt	V	0.03	0.20	0.07	0.55	0.055
N-O						
Nation Wide Re	V	0.13	0.195	0.135	0.30	0.115
New Nadina	V	0.10	0.12	0.115	0.21	0.07
Newfld Goldbar	V	0.03	0.04	0.03	0.08	0.03
Newstrike R wt	V	0.05	0.10	0.06	0.08	0.06
Nikos Expl	V	0.15	0.18	0.14	0.29	0.105
Niocan Inc	T	0.52	0.55	0.55	1.15	0.50
Northern Plat	V	0.18	0.205	0.17	0.38	0.16
P-Q						
Probe Res	V	0.105	0.145	0.17	0.30	0.095
R						
RJZ Mining	V	0.05	0.09	0.05	0.11	0.035
S						
Saturn Minl wt	V	0.01	0.025	0.01	0.02	0.01
Sedex Mng	V	0.025	0.035	0.025	0.06	0.025
Stralak Res	V	0.11	0.15	0.12	0.18	0.07
Sutter Gold	V	0.14	0.18	0.15	0.40	0.135
T						
Taranis Res	V	0.26	0.30	0.305	0.85	0.22
Tearlach Res	V	0.07	0.075	0.075	0.28	0.045
Thor Expl	V	0.075	0.20	0.11	0.135	0.105
Thunder Sword	V	0.23	0.375	0.17	0.65	0.17
Tribute Res	V	0.21	0.295	0.20	0.22	0.085
Typhoon Expl	V	0.125	0.145	0.125	0.20	0.075
U-V						
Union Gold	V	0.185	0.25	0.25	0.35	0.175
Verdstone Gold	V	0.105	0.13	0.105	0.485	0.09
W-Z						
Wave Expl	V	0.05	0.06	0.065	0.15	0.045
Western Troy C	V	0.25	0.30	0.30	0.49	0.24
Westward Expl	V	0.15	0.20	0.20	0.30	0.10
Wind River Res	V	0.075	0.09	0.075	0.15	0.07

Stock missing or incorrect?
Let us know at 1-416-510-6747
or tnm@northernminer.com
Data supplied by Reuters Canada

MEETINGS

Date	Company	Type
Sep 30	Anglo-Bomarc	AG
Sep 30	Aquiline Resources	AS
Sep 30	Eloro Resources	AS
Sep 30	Great Southern Ent	AGS
Sep 30	Trio Gold	AG
Oct 4	Full Metal Minerals	AG
Oct 4	Gold Summit	AS
Oct 4	I-Minerals	AGS
Oct 5	Moto Goldmines	E
Oct 6	Golden Odyssey	AS
Oct 6	Kirkland Lake Gold	AGS
Oct 6	Maple Minerals	S
Oct 6	Murgor Resources	A
Oct 7	Rare Earth Metals	AGS
Oct 11	Canadian Golden Dragon	AGS
Oct 11	Castleworth Ventures	AGS
Oct 11	East West Resources	AG
Oct 12	Amarc Resources	AEG
Oct 12	Mexgold Resources	AS
Oct 13	Uruguay Mineral Expl	AG
Oct 14	Blue Diamond Mining	AGS

Meetings Legend
A – Annual **G** – General
E – Extraordinary **S** – Special

Commander hits high-grade at new Baffin Island gold zone

VANCOUVER — Drilling by **Commander Resources** (CMD-V) on the Ridge Lake prospect at its Baffin Island gold project has discovered a new gold zone.

Hole 05-35 intersected 8.9 metres from 84 metres below surface grading 10.6 grams gold per tonne, including 4.2 metres of 21.3 grams gold within the lower iron formation. The iron formation units start at surface and are open at depth.

Drilling on the Ridge Lake prospect area has led to the recognition of a "stacked" gold-bearing iron formation sequence. The occurrence of an upper "silicate-facies" and lower "sulphide-facies" boosts the size potential of the zone. Both formations occur in a strong east-west structural corridor and exhibit strong folding with locally intense shearing and alteration.

Commander will now focus on expanding the near-surface, higher-grade gold potential along strike at the 3.5-km-long Ridge Lake zone, specifically targeting the largely untested lower iron formation.

Last year's initial drilling on the Malrock zone, located along strike and about 30 km west of Ridge Lake, indicated two separate gold-bearing iron formations in some holes; thus indicating a "stacked" system.

Mineralization in the upper iron formation occurs as free gold within coarse-grained garnets and amphiboles, and in quartz veins. In the lower iron formation, mineralization is associated with sulphides, primarily pyrrhotite and arsenopyrite, with minor pyrite and chalcopyrite.

Commander is earning a 100% interest from **BHP Billiton** (BHP-N) and **Falconbridge** (FAL.LV-T, FAL-N) on separate, adjoining portions of the Baffin Island gold project. The majors hold no back-in rights on any discovered gold deposits.

The 4,000-sq.-km land package covers over 140 km of the east-west trending Bravo Iron Formation within the regional scale Lower Proterozoic Foxe-Rinkian fold belt, which extends from the Melville Peninsula of northeastern mainland Nunavut, through Baffin Island and into western Greenland. Following its initial exploration in 2003, the company views the area as a Homestake-style gold province, having similar geology to the 40-million-ounce gold mining district in South Dakota.

Shares of Commander Resources recently rallied to a 5-month high, at the 30¢ per share level, for a market capitalization of about $9 million, based on its 30 million shares outstanding.

CLASSIFIED

Small Ads — One insertion $1.35 Cdn/$1.00 US per printed word; three or more consecutive insertions, same advertisement, $1.15 Cdn/$0.83 US per printed word. Minimum charge $40.50 Cdn/$30.00 US per insertion. Approximately five words to a printed line. Box service $20.50 Cdn/$15.75 US additional per insertion, replies mailed. All ads must be typed & submitted by fax or email to: Mark Larcher Fax 416-510-5138 mlarcher@northernminer.com

PAYMENT WITH ORDER. CHEQUES, VISA, AMEX OR MASTERCARD.

Deadline for submission of classified ads is 5:00 pm Thursday the week prior to publication date.

Business Opportunities

I AM PROUD TO BE associated with a group of integral, self-made millionaires who are advising me on how to make 6 figure income in 6-12 mos. Financial & Time Freedom: Join me! Call 1-800-616-7414. d

Business Services

TRANSLATION SERVICES into English from German, French, Spanish. Ph: 416-540-3598. Fax: 905-845-8835. E-mail: aynslie@ayntran.com. Website: www.ayntran.com e

Employment Wanted

GEOLOGIST (Retired Academic) available for contract work in mineral exploration or geotechnical projects. Structural geology, field mapping, core logging etc. Numerous publications and reports. Don H. Rousell, phone 705-522-2211, Fax: 705-675-4898, email: drousell@laurentian.ca c

MILLING CONSULTANT - expertise in Custom Milling of all ore types – 30 yrs experience – in resolving metallurgical/mineralogical challenges – such as grinding, flotation, complex mineral locking, flowsheet modification and met/mineralogy lab research – done it all. Preference to Western Canada and Western USA – but will also travel. Call 250-764-1979 or email RMCT@SHAW.CA b

Equipment For Sale

CORE TRAYS AND RACKS. We manufacture and stock EX, AQ, BQ, NQ, HQ and PQ core trays for immediate pick-ups or delivery. We are also distributors of Caron file core rack systems. Call Garden Lake Timber, Thunder Bay, Ontario, 807-683-5352. b

Investment Opportunities

NOW IS THE TIME to invest in Gold. Looking for partner or investment capital for a very large placer property in Yukon. All permits in place for production. For details please phone 250-314-7545 or message 250-375-2511. c

Mineral Properties Available

NEVADA GOLD PROJECT: 39 Lode Claims near Round Mountain Mine. Year round access. Interest from major, California Gold Project: 81 Claims (49 lode/32 Placer. San Bernardino County. For sale or JV. Inquiries: 604-538-2383. b

LARGE TONNAGE OF DOLOMITE white marble, suitable for dimension or industrial, low in silica. Brightness of 92. Good access. Reports and Assays available. S.E. Ontario. Contact 613-338-2815 or dorisd@nexicom.net. d

DIAMOND CLAIMS Southeast Temiskaming, New Liskeard area. One kimberlite pipe road accessible and possible part of another. Some drill ready targets. Contact H. Walton, Fax: 705-647-4545. b

"GOLD MILL - 200 TPD" 5 acres of land, truck scales, chem lab, met lab, reagents, fire assay furnaces, permits, power, phones, tools, workshop, crushers/ore bins/storage sheds-West Kootenays-Southern BC. Email RMCT@SHAW.CA 250-764-1979 lv message b

2 COMPLETE PLACER GOLD bearing creeks (30 claims) for sale at historically rich Mt. Nansen, 35 miles by good road access west of Carmacks, Yukon. Proven potential with drains, settling ponds and camp in place. 4 year water licence. $137,500 phone 867-668-6539. tf

Publications

OLD MINING REPORTS, all areas of Canada especially BC, Alberta and the North. Also BC Annual reports. davidellis@lightspeed.ca b

COMPANY INDEX

REGULAR DEPARTMENTS

STORIES WE'RE WORKING ON...

- **SPARTON RESOURCES**, the Toronto-based junior, finds a niche in China's goldfields.
- **AVNEL GOLD MINING'S** gold assets in Mali
- Oct. 7, **THE GOLDEN TRIANGLE Special Section**, the latest on what's happening in Ontario and Quebec's famous mining camps of the Abitibi.
- Oct. 14, **MINING IN MEXICO Special Section**, stories from south of the border.

The Northern Miner

EVENTS

Oct. 2-3 **Toronto Resource Investment Conference** — Metro Toronto Convention Centre. Contact Cambridge House Int'l. Tel: (877) 363-3356 or (604) 687-4151. E-mail: info@cambridgehouse.ca. Web site: www.cambridgeconferences.com

Oct. 12-15 **Expomin 2005** — Puerto de Veracruz, Mexico. Contact Maurice Bichsel. Tel: (905) 513-0046. E-mail: bichsel@camese.org. Web site: www.camese.org

Oct. 16-19 **Geological Society of America's Annual Meeting** — Salt Lake City, Utah. Tel: (303) 447-2020. Toll-free: 1-888-443-4472. Web site: www.geosociety.org

Oct. 17-19 **Int'l Symposium on Lead & Zinc Processing** — Kyoto Park Hotel, Kyoto, Japan. Contact John Dutrizac. Tel: (613) 995-4823. E-mail: jdutriza@nrcan.gc.ca. Web site: www.mmij.or.jp/lead-zinc2005

Oct. 25-28 **China Coal & Mining Expo** — National Agricultural Exhibition Hall, Beijing, China. Contact Maurice Bichsel. Tel: (905) 513 0046, ext. 303
E-mail: bichsel@camese.org. Web site: www.camese.org

Oct. 26-28 **Underground Mining Seminar** — Perth, Western Australia. One-day workshops on open-stope mining, narrow-vein mining, and caving geomechanics.

Nov. 1-3 **Computer Applications in the Minerals Industries: 5th Int'l Conference** — Banff Park Lodge, Banff, Alta. Contact Dr. Raj Singhal, Box 68002, Crowfoot Postal Outlet, 28 Crowfoot Terrace NW, Calgary, Alta. T3G 1YO. Fax: 403-241-9460. E-mail: singhal@shaw.ca. Web site: www.mpes-cami-swemp.com

Nov. 1-3 **Mine Planning and Equipment Selection: 14th Annual Symposium** — Banff Park Lodge, Banff, Alta. Contact Dr. Raj Singhal, Box 68002, Crowfoot Postal Outlet, 28 Crowfoot Terrace NW, Calgary, Alta. T3G 1YO. Fax: 403-241-9460. E-mail: singhal@shaw.ca. Web site: www.mpes-cami-swemp.com

Nov. 3-5 **Annual Mines & Energy Review** — Delta Hotel & Conference Centre, St.John's, Nfld. Contact Ken Andrews. Tel: (709) 729-6425. Web site: www.gov.nl.ca/mines&en/geosurvey

Nov. 6-8 **Exporation & Mining in New Brunswick** — Fredericton, N.B. Web site: www.gnb.ca/0078/minerals/index-e.asp

Nov. 6-11 **Society of Exploration Geophysicists Annual Conference** — George R. Brown Convention Center. Houston, Tex. Web site: www.seg.org

Nov. 7-9 **Computational Modelling in Mineral Processing** — Cape Town, South Africa. Cape Town, South Africa. Contact Dr. Barry Wills, Minerals Engineering International. E-mail: bwills@min-eng.com. Web site: www.min-eng.com

Nov. 7-11 **20th World Mining Congress & Expo** — Tehran, Iran. E-mail: wug@it.com.pl. Web site: www.20wmce2005.com

Nov. 10-12 **Process Systems in the Metallurgical Industry** — Cape Town, South Africa. Contact Dr. Barry Wills, Minerals Engineering International. E-mail: bwills@min-eng.com. Web site: www.min-eng.com

Nov. 13-15 **Geology Forum '05: Focus on Exploration** — Mount Nelson Hotel Cape Town, South Africa. Contact Jon Wills, Minerals Engineering International. Tel: +44 7900 676701. E-mail: jon@min-eng.com. Web site: www.min-eng.com

For more event information please go to: **www.northernminer.com/events/upcoming.asp**

Crystallex

From Page 1

Exchange. That set into motion a wild ride that has since seen the company's stock drop as much as 62%, and recover in fits and starts to sit at $1.60 at presstime, down $1.56, or around 51% from where it all started.

The ride has been powered by a daily dose of media reports quoting Chavez, followed by company press releases aimed at damage control.

After rebounding on Sept. 21, the shares took another nosedive on Sept. 22, after Chavez said that his government would revoke inactive gold and diamond mining concessions and would not issue new ones to foreign companies. Instead, the concessions would be handed over to smaller co-operatives that would be supported by the government.

Chavez's announcement is part of a broader campaign aimed at reviewing the country's resource contracts, which he says are robbing Venezuelans of their natural resources. The populist leader also said he is guiding Venezuela away from capitalism and toward a new "socialism of the 21st century" that will increasingly involve co-operatives and emphasize "collective property."

Crystallex maintains that it is unaware of any change in the status of Las Cristinas, or its contract to operate the mine, adding that the government's review is aimed at dormant projects only. The company says Chavez's comments have been taken out of context and the idea of a state mining company has been around for years.

Crystallex CEO Todd Bruce said in a prepared statement that Las Cristinas is indeed owned by the Venezuelan government and administered by state-owned Corporación Venezolana de Guyana (CVG). CVG has in turn contracted Crystallex to develop the project.

Bruce says that his company's development contract with CVG would persist even if Las Cristinas did become part of the country's proposed national mining company.

"Nowhere has it been said that Venezuela does not intend to honour our valid and subsisting contracts with reputable and performing international companies," he said. "The creation of the new national mining company would therefore have no practical impact on Crystallex as it is the mine operating contract that governs our role."

Speaking at the recent Denver Gold Forum, Bruce explained that the government is not nationalizing the mining industry or terminating valid contracts. Instead, all titles will now be issued as operating contracts, instead of concessions, and granted through one national Venezuelan company, which will be based on the core assets already held by CVG, including Las Cristinas.

He says that the government intends to change the regulatory title system of the mining industry to that of the oil industry where all titles are issued in the form of an operating contract.

"The new regime that they are implementing is identical to what we have at Las Cristinas," explained Bruce. "In some respects, we are the poster child, the blueprint, for the entire mining industry who are now going to be operating under the exact same title that we are at Las Cristinas."

Bruce says Crystallex's contract will also "roll through" the process.

While Bruce would not speculate on when the final permit would be granted, he did say the permitting process was in a "very advanced stage" and that the government wanted to see it concluded "very much sooner rather than later."

Meanwhile, the company is forging ahead in business-as-usual mode at Las Cristinas, despite the cloud of uncertainty Chavez's comments have kicked up over ownership of mining assets in Venezuela.

Most recently, Crystallex tabled a "substantially completed" study by **SNC-Lavalin** (SNC-T) Engineers and Constructors that suggests capacity at Las Cristinas could be doubled to 40,000 tonnes per day for an additional US$153 million.

The proposed expansion builds on the originally planned 20,000-tonne-per-day operation, which sports a price tag of US$293 million. That price includes a recent 10% increase owing mostly to pricier building materials, costs associated with delays in receiving the environmental permit, and inflation.

Engineering work for the expansion would begin around six months after completion of the 20,000-tonne processing plant; a 2-year construction phase would follow another six months later.

Operating costs for the bigger operation are estimated at US$6.91 per tonne of ore over its 23-year life span. By comparison, operating costs for the 20,000-tonne facility are expected to average US$7.63 per tonne over 41 years. Likewise, total cash costs for the expanded plan run around US$208 per oz. gold, down from US$221 per oz.

Thanks to the lower operating costs under the proposed expansion, Mine Development Associates has increased the reserve estimate at Las Cristinas to 316.5 million tonnes grading 1.27 grams gold per tonne, for 12.9 million contained ounces. Reserves under the original plan had recently been trimmed by 2% to 294.8 million tonnes grading 1.32 grams gold, owing to the higher costs. Both estimates are based on a gold price of US$350 per oz.

Las Cristinas was originally expected to produce an average of 270,000 oz. gold per year over 41 years, with the first pour slated for early 2007, pending permitting. Under the new scheme, production would average around 500,000 oz. annually.

Permitting delays and legal disputes have long dogged Las Cristinas. The project is currently the subject of arbitration between CVG and Vancouver-based junior **Vannessa Ventures** (VVV-V). Vannessa contends that the government expropriated Las Cristinas from its 95%-owned subsidiary, Minera Las Cristinas (MINCA), without compensation.

Last year, Vannessa withdrew its lawsuit in favour of trying its luck with arbitration at the World Bank's International Centre for Settlement of Investment Disputes.



Photo credit: The Northern Miner

Grounded: Crystallex executives didn't know it at the time but this photo of company executives pushing a plane stuck on a runway in Venezuela — taken by *The Northern Miner* during a recent site visit — would serve as a metaphor for the company's troubles in the Latin American nation. The Crystallex saga in Venezuela took a strange turn recently when President Hugo Chavez made statements in support of nationalizing the country's mineral assets.

Renaissance of the Athabasca Basin

From Page 2

out. Cameco's other former mainstay, Rabbit Lake, still has 2004 reserves of 6,924 tonnes uranium (18 million tonnes U_3O_8) and 2004 production of 2,077 tonnes uranium (5.4 million tonnes U_3O_8). Mining continues at Eagle Point.

McArthur River is the world's largest high-grade deposit with reserves and resources of 167,879 tonnes uranium (436.8 million lbs. U_3O_8) grading 21.2% (25% U_3O_8) at a depth of 640 metres. Opening at the end of 1999, non-entry, remote-control raise-boring is the sole mining method. The ore is trucked as a slurry 80 km south to the modified Key Lake mill, which produced 7,193 tonnes uranium (18.7 million lbs. U_3O_8) in 2004. Tailings are deposited in the mined-out Deilmann pit. Cameco is the operator and majority owner, with Areva as its partner. Application has been made to increase licensed capacity to 8,462 tonnes uranium (22 million lbs. U_3O_8).

Cigar Lake is the world's largest undeveloped high-grade deposit with the main orebody about 430 metres below surface. Proven and probable reserves are 89,045 tonnes uranium (231.5 million lbs. U_3O_8) averaging 16.16% uranium (19.06% U_3O_8), primarily for phase one. Resources, primarily for phase two, are estimated to be 46,157 tonnes uranium (120 million lbs. U_3O_8). Total reserves and resources are about 134,626 tonnes uranium (350 million lbs. U_3O_8).

Drifts will be developed on two levels in basement rock beneath the orebody. The ore will be frozen and mined from the upper production level using a water-jet boring, non-entry method. The high-grade ore will be trucked as a slurry for initial processing at an expanded McClean Lake mill — the majority of the solution will then be trucked to Rabbit Lake for final processing. Production from Cigar is possible in 2007.

Areva, in joint venture with **Denison Mines** (DEN-T) and **OURD Canada** (a subsidiary of Japan-based company Overseas Uranium Resources Development), operates the McClean Lake mine, which started production in mid-1999. Areva's Cluff Lake mine is closed now, and will be decommissioned in 2003. McClean Lake's licensed capacity is 3,077 tonnes uranium (8 million lbs. U_3O_8) annually. Production in 2004 was 2,310 tonnes uranium (6 million lbs. U_3O_8). Areva has applied to expand the mill to receive Cigar Lake ore. An ore-slurry receiving plant is required for the ore arriving from Cigar Lake. Production is planned to increase to 4,616 tonnes uranium (12 million lbs. U_3O_8).

A feasibility study is in progress on Areva's Midwest deposit. If the company decides to mine the deposit, the ore will be processed at the McClean Lake mill. Targeted annual production is 2,200 tonnes uranium (5.7 million lbs. U_3O_8) per year for six years. The project was approved by a joint federal-provincial panel in 1998.

When world leaders began reconsidering nuclear power as an option about five years ago, a few adventuresome junior explorers began to pick up where some of the earlier players had left off. **Purepoint Uranium** (PTU-V) is one such explorer who has seized an opportunity to leverage millions of dollars of existing geophysical work.

Purepoint is currently planning a 9,000-to 10,000-metre drill program on its Turnor Lake and Red Willow projects during the 2005-2006 winter season. In addition, detailed ground geophysical surveys will be performed on targets at Purepoint's McEwen, Umfreville and South Newnham properties in preparation for drilling the following year. Purepoint has been staking key properties with historic significance since December 2002.

Unlike the 1960s, when there were little to no assessment files to access, there is now ample information for companies to sift through. In fact, the Saskatchewan Industry Resources office now has a problem managing all of the information that exists — some files are reportedly over a foot thick. Databases set up by the Saskatchewan Mineral Deposits Index (SMDI) offer today's explorers summaries of many prospects, providing them with a basis or rationale for spending exploration funds on sophisticated geological techniques.

Access to this information is giving the raft of new players in the basin a leg up that early explorers just didn't have. Along with the majors, such as Cameco and Cogema, there were at least 25 junior companies active in the area by the end of January 2005. These junior explorers are banking on using old information with new technology to locate opportunities that may have been previously identified, but not capitalized on. As well, these new players are not averse to investigating difficult areas of the basin. Traditionally, explorers have focused on the eastern edge, however, the recent **UEX** (UEX-T) success south of Cluff Lake is an additional strong indication that high-grade ore is widely distributed and that there is a lot of untapped potential in the basin.

The rush for uranium is on and all eyes are on Canada as the world's richest source. Happy times are here again for many businesses in the Athabasca Basin — and this time, it's looking like the good times are here to stay.

— Andrew Gracie is vice-president of northern affairs with Purepoint Uranium and has held senior positions with the Saskatchewan Department of Mineral Resources, Saskatchewan Energy and Mines, and Saskatchewan Industry and Resources over the past 35 years. Michael Lederhouse is vice-president of field operations with Purepoint Uranium, and has managed exploration projects for Cameco, Areva (Cogema), Noranda, Cominco, Placer Dome and Phelps Dodge.

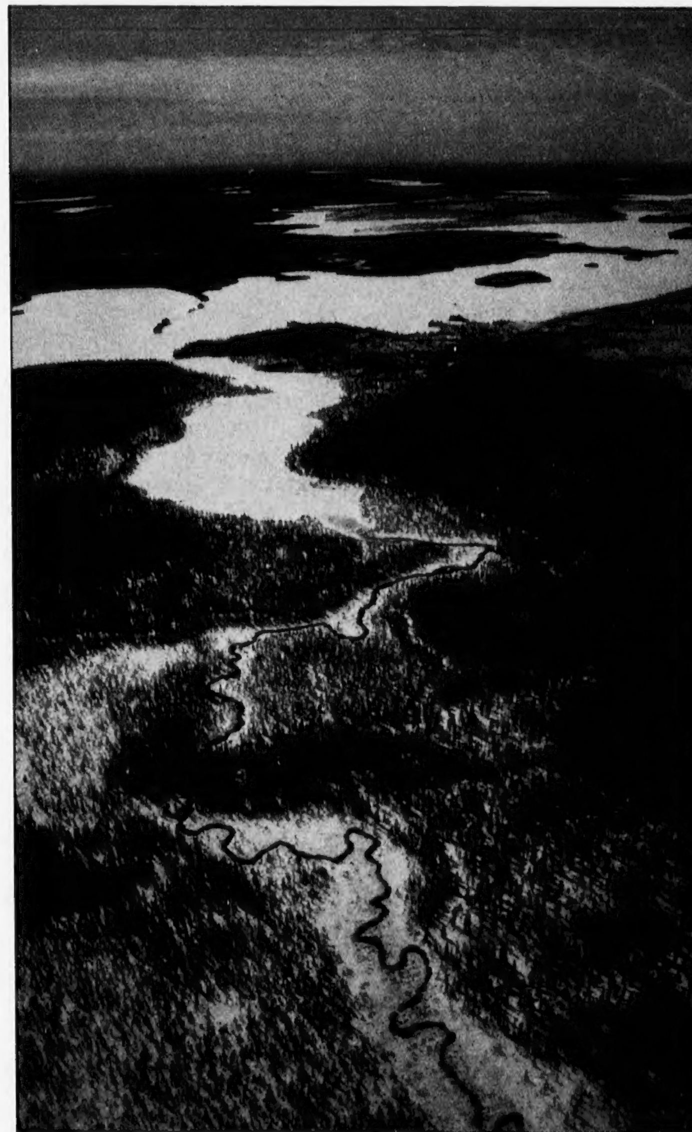


Photo credit: Harry Gruyeart, Cogema

An aerial view of Cigar Lake, McLean Lake and McArthur River in the Athabasca basin of northern Saskatchewan.